LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

SAINT-BONIFACE, MANITOBA

Vol. 55—No 8
JEUDI 25 MAI 1967
PRIX 10c

Le Supérieur du Collège d'Otterburne a écrit aux parents des collégiens

le 19 mai 1967

Monsieur,
Madame,

Nous avons le regret de vous annoncer officiellement, par la présente lettre, la fermeture de notre pensionnat d'Otterburne. Cette décision a été motivée par l'impossibilité de trouver une solution qui permettrait aux Clercs de Saint-Viateur de maintenir leur pensionnat, sans entraver la consolidation scolaire à l'intérieur de la division de la Rivière-Rouge.

Comme vous le savez peut-être, pour satisfaire aux exigences du Département d'Education, il aurait fallu que le Collège puisse donner, l'an prochain, le cours académique avec les options requises ainsi que le cours général. Nous n'avons ni l'espace nécessaire, ni le nombre d'élèves ou de professeurs, ni les fonds suffisants pour répondre à ces justes exigences.

Avant d'en arriver à la présente décision, nous avons proposé aux membres de la Commission scolaire, avec l'approbation de Mgr l'Archevêque, que nos élèves puissent suivre leurs cours à l'école secondaire de St-Pierre et revenir après les classes au pensionnat. Ce projet qui présentait déjà certains inconvénients, et pour les professeurs et pour nos élèves, n'aurait pu se réaliser sans poser des problèmes d'espace à l'école secondaire en question. En effet, comme la loi scolaire ne permet pas d'agrandissement à une école pour accommoder un surplus d'élèves dont les parents ne demeurent pas dans la division, ce qui est le cas pour la majorité de nos pensionnaires, il a fallu abandonner ce projet. De plus, il était évident que le maintien du pensionnat nuirait à la centralisation scolaire désirée, puisqu'un bon nombre d'élèves pensionnaires appartiennent soit à St-Pierre, soit à St-Jean-Baptiste. Dans un contexte de réorganisation scolaire, il fallait envisager aussi ce problème.

Comme nous ne pouvons trouver une solution qui respecte à la fois les exigences de la centralisation scolaire et le maintien de notre pensionnat, les autorités de la communauté des Clercs de Saint-Viateur ont décidé de fermer le pensionnat d'Otterburne, dès la fin de cette année scolaire.

L'an prochain, parmi nos professeurs qualifiés, l'un a été nommé surintendant de la division scolaire de la Rivière-Rouge et les autres seront engagés pour dispenser l'enseignement dans les localités de St-Jean-Baptiste et de St-Claude. Quant à la Maison St-Joseph d'Otterburne, elle continuera comme par le passé à propager la dévotion à saint Joseph avec le concours de religieux qui demeureront ici.

Ce n'est pas sans regret que nous avons dû nous résoudre à cette décision, sachant bien qu'elle vous affecterait aussi. Toutefois, nous espérons que vos enfants pourront trouver ailleurs les avantages d'une éducation que nous leur avons dispensée ici, au prix de nombreux sacrifices en hommes et en argent. Comme nous n'abandonnons pas le Manitoba et que nos religieux continueront à se dévouer à l'enseignement dans un autre champ d'activité, nous souhaitons que des vocations religieuses puissent éclore au sein de votre famille et prennent la relève de ceux qui se sont consacrés à l'éducation dans la communauté des Clercs de Saint-Viateur, établie au Manitoba depuis 1904.

Veuillez croire à mes sentiments respectueux,

Le Supérieur.



C'est au théâtre Playhouse que se déroulera samedi prochain 27 mai, à 8 h. du soir, le grand "Panorama 67", c'est-à-dire le Music-Hall des meilleurs talents de la jeunesse franco-manitobaine. Tous ceux qui s'intéressent aux jeunes, ainsi qu'à la culture et la chanson françaises, sont fortement invités à profiter de cette occasion unique de se régaler et d'encourager en même temps nos jeunes artistes: les 123, Gérard Allard, Monique Ducharme. Imitez par exemple les Jeunes Travailleurs qui ont réservé quelques rangées de sièges pour encourager Monique Ducharme, membre de leur dynamique Mouvement. Faites de même, venez en groupe. Il faut remplir la vaste salle, et avouons qu'à date il reste beaucoup de billets à vendre. Les billets sont en vente au Collège de St-Boniface.

A noter que les artistes du "Panorama 67" se préparent sérieusement par de nombreuses auditions aux studios de CKSB devant les juges suivants: Père André Surprenant, S.J., Christian LeRoy, Jacques Bernard et Antoine Gaborieau.

Ci-dessus l'on voit quatre des artistes qui prendront part au programme de samedi soir: de gauche à droite, Gérald Bohémier (guitare), Gérald Lavoie (saxophone), Philippe Kleinschmit (batterie) et Bernard Brunet (guitare).

(Photo Perrin du Manitoba)

Communiqué officiel de la Commission scolaire

En mettant fin aux services d'un professeur qui est encore à son stage de formation, sans donner publiquement les raisons de sa décision, la Commission Scolaire de St-Boniface agit entièrement selon son droit et son autorité légitime.

La question d'une telle cessation des services est une affaire à régler exclusivement entre la Commission et l'employé en cause.

La Commission n'a ni le droit ni le privilège de soumettre son jugement en de telles matières à l'approbation de la gent étudiante ou à tout autre groupe qui n'a pas selon la loi le poids de la responsabilité de sauvegarder et de promouvoir les meilleurs intérêts de la Division, de ses contribuables et de ses étudiants.

M. Emerson Arnett, secrétaire général de la Manitoba Teachers Society, et M. Aubrey Asper, président de cette Société, ont demandé la permission de faire une enquête impartiale au sujet du renvoi proposé de M. Hutton de l'Institut Collégial du Parc Windsor. La requête a été acceptée, à condition que la première rencontre se fasse avec la Commission et son administration, et que les membres de la Commission aient l'occasion de discuter le rapport avant qu'il devienne public. Les conditions ont été acceptées, mais le communiqué de presse fut remis aux moyens de communication avant d'être montré à la Commission.

Au cours de l'enquête, l'exécutif local de St-Boniface de la M.T.S. a demandé de rencontrer la Commission pour clarifier certains points en cause. La Commission a accepté et a réclamé qu'avant de rendre public un communiqué de presse il lui soit soumis, dans l'espoir que les deux partis en cause pourraient signer le communiqué. La requête a été acceptée par le Local de St-Boniface, mais elle ne fut pas remplie par la suite.

Ce cas ne constitue qu'une partie d'un grand tout. Depuis quelque temps les parents des étudiants de l'Institut Collégial du Parc Windsor ont réclamé des améliorations à l'Institut Collégial. La Commission en est à la deuxième année de son programme de trois ans pour améliorer les conditions à l'Institut Collégial. Une phase du programme consiste dans les efforts pour obtenir des professeurs plus hautement qualifiés et plus efficaces. Pour obtenir ce but, on a demandé à plusieurs professeurs de soumettre leur résignation. (Notez bien que quelques professeurs quittent l'Institut Collégial pour des raisons personnelles, et donc ils ne sont pas inclus dans le groupe susmentionné.) Une autre phase du programme, c'est l'adoption d'une échelle de salaires qui soit au premier plan dans la province, pour attirer et retenir des professeurs hautement qualifiés et expérimentés. On devrait donc mettre en évidence que la Commission agit pour améliorer l'efficacité de l'Institut Collégial; on ne devrait pas la pré-juger; la valeur des changements apportés ne pourra se mesurer qu'après les débuts de la nouvelle année scolaire en septembre prochain.

En ce qui concerne les raisons qu'a la Commission de réclamer le départ de M. Hutton, la Commission croit que toutes les raisons doivent être vues comme un tout. N'en voir qu'une seule isolément, c'est ne pas percevoir la situation vraie et complète.

Dans tout ce problème, il y a un aspect qui intéresse grandement la Commission, la participation des étudiants. La Commission croit que ses actions par rapport à un seul professeur, ou ses communications avec des groupes de professeurs ne sont pas sujettes à révision par les étudiants. La Commission entend trouver comment et par qui les étudiants ont été amenés à entrer dans le tableau, puis elle prendra les décisions qui semblent les mieux appropriées. La perte d'un temps considérable par les étudiants à une période critique de l'année scolaire est grandement déplorée.

La Commission Scolaire
de Saint-Boniface.

Diplômés de langue française de l'Université de Manitoba

(Collation des grades, 25 et 26 mai 1967)

Bacheliers ès Arts (Collège de St-Boniface): Soeur Hélène Desrosiers, Médaille d'or de l'université; Marc Blais, Emilienne Bohémier, Pierre Bosc, Donald Boulet, Monique Boutin, Wilfrid Boutin, René Carrière, Arthur Chaput, Jean Chaput, Jacqueline Comeault, Suzanne Corbeil, Lucienne Dacquay, Pierre Daoust, René de Rocquigny, Louis Druwé, Patricia Dubé, Roger Fréchette, Soeur Marie-Louise Gaborieau, Irène Garand, Martin Gaudet, André Gélinas, Monique Guay, Lorraine Huberdeau, Claudette Lacroix, Soeur Rose Lambert, Roger Laplante, Claude Lavallée, Ronald Ledoyen, Roger Legal, Lucien Loiselle, Jean-Pierre Lukowycz, Alfred Manaigre, Raymond Marion, Bernard Monnin, Roland Perrin, Robert Perron, Soeur Eveline Prescott, Norman Rivard, Lucille Roch, Denis Rondeau, Lucille Routhier, Paul Ruest, Richard Sabourin, Marie Saras, Cécile Sicotte, Jean Suszko, Jacques Tétrault, Roger Tétrault, Jeanne Turenne, Paulette Turenne, Ronald Valois.

Bacheliers ès Arts (Cours général): Albert Aimé, Stella-Marie Beauregard, Eugénie Berthaudin, Guy Bertholet, Donald Blanchette, Diane Cantin, Eveline Châles, Lucien Debreuil, Daniel DeLeeuw, Jacqueline de Pape, Denis De Roo, Léo Desrochers, Claire Dorge, Roger Dubois, Denis Gélinas, Cyril Goulet, Kathleen Hervo, Albertine Hutlet, Marcel Jamault, Lucille Joubert, Jo-Ann Latrémouille, Marguerite Régnier, Norman Rivard, Madeleine Rousseau, Germaine Ruest, André Tardiff, Diane Théoret, Claudette Turenne.

Docteur en Philosophie (Ph. D.): Fernand Gauthier.

Maître ès Sciences: Roger-René Rozière.

Maître en Service social: Hector Balthazar, André Morel, Thérèse Morin, Robert Rey, Roméo Thévenot.

Docteur en Médecine: André de Rocquigny.

Bachelier en Droit: Laurent Roy, Roger Bourbonnais.

Bachelière infirmière: Joséphine Savole.

Diplôme en thérapeutique: Yvette Boucher.

Diplôme en Hygiène dentaire: Vivianne-Irène Lambert.

Certificat d'infirmière en Santé publique: Jacqueline Constant.

Bachelier ès Arts (Honors): Gilbert-Bernard Laurin.

Bacheliers ès Sciences: Antoinette Beauchemin, Lorraine Dubreuil, Richard Lamontagne, Raymond Pelletier, Joseph-Oscar Vaillancourt.

Bacheliers en Beaux-Arts: Louise Chénier, Yvon Fafard.

Bachelier en Architecture: Francis Prévost.

Bachelières en Musique: Rita Hacault, Lucille Patenaude.

Diplôme supérieur en Musique: Claudette Sala.

Bachelier ès Sciences en Agriculture: Dominique Fontaine.

Bacheliers en Education: Léo Carrière, Maurice Decosse, Ghislaine de Moissac, Emile Dupas, Raoul Ferraton, André Fréchette, Jean-Charles Poirier, Rosaire Tremblay.

Certificats en Education: Raymond Bisson, Richard Blais, Jean Cusson, Jean de Cruyenaere, Amanda Desharnais, Lorraine Dubreuil, Denis Fontaine, Edith Fréchette, Rachelle Gauthier, Sylvia Gauthier, Denis Grégoire, Charles Labossière, Maurice Landry, Guy Lemoine, Albert Lepage, Dianne Payment, Gisèle Pelletier, Benoit Rémillard, Denis Rondeau, Madeleine Rousseau, Guy Roy, Patricia Turenne, Roger Vermette.

Lors de la collation des grades à l'Université de Manitoba, le 26 mai 1967, Mlle Claudette Sala recevra le Diplômé-Associé de l'Ecole de Musique de l'Université de Manitoba, ayant passé avec honneur les examens requis pour l'obtention de son brevet d'Enseignement et d'Artiste (Teacher and Performer). Claudette enseigne actuellement la deuxième année à l'école publique du Précieux-Sang. Elle est la fille de M. et Mme Hervé Sala, de 219, Enfield Crescent, St-Boniface.

Ottawa s'est intéressé aux entretiens de Gaulle-Johnson

OTTAWA — La visite de quatre jours du premier ministre Johnson à Paris, de même que l'attitude du gouvernement français qui, à cette occasion, a cru bon dérouler les tapis rouges, ont soulevé un intérêt peu commun dans la capitale canadienne.

Au premier plan, se trouve évidemment cette possibilité que le Québec puisse obtenir la collaboration de la haute finance et du génie français pour construire sur son territoire une deuxième centrale d'énergie nucléaire.

On sait à Ottawa que ce projet a été longuement discuté entre M. Johnson, le président de Gaulle et six de ses principaux ministres. On sait également que le gouvernement du Québec pourra obtenir l'aide du gouvernement français afin de mettre au point le centre de recherches de l'Hydro-Québec, à Montréal, un projet déjà bien lancé et qui a nécessité des investissements assez considérables de la part du gouvernement québécois.

En plus, il est fort possible que M. Johnson et ses conseillers obtiennent de Paris, la participation du génie français aux travaux de ce Centre de recherches. Enfin, et c'est ce point surtout qui intéresse le gouvernement fédéral, on n'évite pas la possibilité que M. Johnson ait carrément intéressé le gouvernement français à participer à la construction d'une usine génératrice d'électricité thermonucléaire en sol québécois.

Mais dans cette perspective, que devient l'Agence fédérale de l'énergie atomique qui, déjà, travaille ferme à la réalisation du premier réacteur nucléaire québécois, à Gentilly, à environ 80 milles de Montréal? D'une puissance de 250,000 kilowatts, cette centrale thermo-nucléaire doit entrer en opération en 1971.

"The Atomic Energy Control Board", un organisme fédéral comme bien l'on pense, détient des droits exclusifs en matière d'énergie nucléaire et, en plus, doit approuver tous les projets d'aménagement nucléaire au Canada. Il s'agit d'abord d'une question de sécurité.

Dans les milieux informés, on ne doute cependant pas une seconde que les générateurs nucléaires français puissent facilement combler les exigences de la commission fédérale.

L'Office national du film annonce la nomination de M. Antonio Vielfaure au poste de directeur régional pour le Québec, ce qui le place à la tête des bureaux de l'ONF situés à Montréal, Québec, Trois-Rivières, Joliette, Sherbrooke, St-Jean, Ottawa, Chicoutimi et Rimouski, qui s'occupent de la diffusion des films de l'ONF dans les salles, à la télévision et pour les soirées communautaires, par tout le Québec.

Né le 16 septembre 1931 à La Broquerie, Man., M. Vielfaure est marié et père de quatre enfants. Il a fait ses études classiques au Collège de St-Boniface et il est bachelier ès arts de l'Université de Manitoba. Il fut durant cinq ans l'agent d'affaires et l'un des principaux pionniers du Syndicat des employés des institutions hospitalières de St-Boniface, qui groupait trois hôpitaux.

Entré à l'Office national du film en janvier 1959, M. Vielfaure fut d'abord attaché au bureau de Winnipeg comme représentant spécialement affecté au secteur francophone. Il est à Montréal depuis juillet 1963 où le Service international de la Distribution de l'ONF lui confia la responsabilité d'une vaste région groupant les pays latins d'Europe et la francophonie d'Afrique et du Moyen-Orient, poste qui l'amena jusqu'en Afrique, l'été dernier, et qu'il occupait encore à sa récente nomination.

Doctorat honorifique

Le directeur des relations publiques pour la région du Saint-Laurent au Canadien national, M. Emery LeBlanc, a reçu un doctorat "honoris causa" de l'Université de Moncton, le 21 mai dernier. M. LeBlanc est l'ancien rédacteur en chef du journal l'Evangéline. Il a été durant plusieurs années membre du conseil d'administration de l'Association des directeurs de journaux du Canada. Il en fut le président de 1961 à 1963.

4e congrès diocésain de la L.F.C.

Le conseil diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques tiendra son 4e congrès annuel le samedi 3 juin, dans la salle académique du Collège de St-Boniface, sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux. Les aumôniers et les membres de la Ligue sont naturellement priés de s'y rendre, mais aussi les curés, les dames, les demoiselles de paroisses désireuses de se joindre éventuellement au mouvement.

Le thème général du congrès: "Les Unes, Les Autres" est le fruit d'une résolution présentée par l'aumônier diocésain, M. l'abbé Bernard Bélanger: Attendu que le thème de l'Exposition mondiale 1967 est "Terre des Hommes" et que ce thème ainsi que l'emblème nous invitent à une très grande fraternité les uns avec les autres pour mieux se comprendre et s'aimer davantage; Attendu que les décrets du Concile Vatican II nous recommandent fortement de partager de nos biens temporels et spirituels avec nos frères les Hommes et d'avoir un esprit universel et charitable pour s'accepter les unes les autres; Attendu que l'un des buts de la L.F.C. est de favoriser l'harmonie entre les races, d'améliorer l'action sociale catholique et de stimuler les efforts des autres dans toutes les sphères de l'activité féminine; qu'il soit résolu que...

Le programme du congrès se déroulera comme suit: inscription à compter de 9 h. a.m.; ouverture officielle à 9 h. 45 présidée par Mme Alphonse Durault, présidente-hôtesse de la paroisse Basilique; levée du drapeau par une compagnie guide de la paroisse Cathédrale; prière par M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, curé de la paroisse-hôtesse; rapport annuel de la présidente diocésaine, Mme Aimé Normandeau; mots de bienvenue par MM. les abbés Léo Beaulieu, aumônier diocésain de l'Action catholique, et M. Deniset-Bernier; souhaits de Mgr Baudoux, de M. Laurent Desjardins, membre de la législature provinciale, de S. H. le maire Joseph Philippe Guay, et de M. Louis Boucher, grand chevalier qui représentera les Chevaliers de Colomb.



L'hon. juge Alfred Monnin conférencier

Il y aura ensuite un message spécial de M. l'abbé Bernard Bélanger, aumônier diocésain, et un mot d'appréciation de la présidente diocésaine.

Les sessions proprement dites du congrès seront présidées par Mme Aimé Normandeau. La première session comprendra les rapports annuels des officières diocésaines, des présidentes de sections paroissiales et des présidentes de comités permanents diocésains.

A midi et demi, repas, gracieuseté de la paroisse-hôtesse. A 1 h. 30 p.m., continuation des rapports annuels, suivie de la présentation des résolutions, et finalement les élections. A 5 h., messe du congrès célébrée par Mgr Baudoux en la chapelle du collège. Son Excellence prononcera aussi l'homéiie de circonstance.

Le banquet aura lieu à 6 h. 30 p.m. au gymnase du collège. L'hon. juge Alfred Monnin, conférencier d'honneur, parlera de "L'institut Vanier de la Famille" dont il est le vice-président. Mme Raymond Lavallée, présidente de la sestion de St-Jean-Baptiste, donnera également une causerie sur la Ligue. Les maris sont invités à accompagner leur dame à ce banquet. Un groupe d'Intrépides apportera une détente récréative.

Depuis quelque temps déjà, le conseil diocésain prépare ce congrès, et tout indique que les sessions seront très intéressantes et fructueuses. La paroisse-hôtesse, sous la présidence de Mme Alphonse Dufault, réserve à toutes les congressistes un chaleureux accueil. Venez en grand nombre.

A.C.F.C.

Examen de français

Instructions aux instituteurs

1. A l'intention des instituteurs des grades 3 à 8 incl.

Les élèves des grades 3 à 8 inclusivement écriront **de 9 h. à** 10 h. du matin comme suit:

Orthographe — 6 juin 1967
Grammaire — 7 juin 1967
Composition — 8 juin 1967
Lecture — 9 juin 1967

L'enveloppe des questionnaires doit rester scellée jusqu'à l'heure de l'examen.

L'instituteur corrige les copies de ses élèves.

L'instituteur devra envoyer au Secrétariat de l'A.C.F.C. un relevé des notes de ses élèves en se servant de la formule préparée à cet effet, et cela, le plus tôt possible.

Il n'est pas nécessaire de nous faire parvenir les copies d'examens des élèves, à l'exception **de la meilleure copie de chaque matière d'un grade. Prière de placer cette meilleure copie dans l'enveloppe des instituteurs, (avec la "déclaration") et d'indiquer sur la liste des noms des élèves, "meilleure copie", à côté du nom approprié.**

2. A l'intention des instituteurs des grades 9 à 12 incl.

Les élèves des grades 9 à 12 inclusivement écriront de 9 h. à 11 h. 30 du matin comme suit:

Langue française — 6 juin 1967
Littérature — 7 juin 1967

L'enveloppe des questionnaires doit rester scellée jusqu'à l'heure de l'examen.

Les instituteurs voudront bien, juste avant l'examen, recommander à leurs élèves de mettre leur copie et leur carte d'identité dans l'enveloppe, une fois l'examen fini; de la cacheter eux-mêmes et de la remettre au surveillant.

L'élève recevra deux cartes d'identité portant le même numéro, une carte pour chaque examen.

3. Prière de remplir à l'avance les listes des élèves qui ont écrit l'examen, en les plaçant par ordre alphabétique des noms de famille.

CORRECTION: la correction aura lieu le 12 juin.

Il est très important que les examens soient réexpédiés le 8 sans faute. Le Comité se réserve le droit de refuser les examens qui ne seraient pas arrivés au Secrétariat le 10 au soir.

N.B. L'A.C.F.C. ne fournit le papier écolier que pour les élèves de la 9e à la 12e année.

Une fois les sessions d'examens terminées, le Principal de l'école devra voir à faire parvenir, au Secrétariat de l'A.C.F.C., 2800, rue Albert, Regina, toutes les copies d'examens des élèves de la 9e à 12e année.

Les instituteurs n'ont pas à corriger les copies d'examens des élèves de la 9e à la 12e année.

ce 17 mai 1967.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.,
2800, rue Albert, Regina, Sask.

Le bilinguisme en vogue à la législature ontarienne

TORONTO — Tous les députés ont manifesté leur joie en rabattant leur pupitre en faveur du bilinguisme, le 18 mai, après que M. Fernand Guindon, député conservateur pour Stormont, eut chanté en français les trois derniers couplets du O Canada, à la législature torontoise.

L'enthousiasme a éclaté après l'annonce, par le premier ministre M. John Robarts, qu'il lançait des invitations pour la tenue d'une conférence sur la confédération de demain qui se tiendra à Toronto, à l'automne, en vue de faire l'étude du système confédératif à l'heure où le Canada entre dans son deuxième centenaire.

M. Robarts a été applaudi par tous les représentants lorsqu'il a demandé à tous les partis d'appuyer une proposition en vue de la tenue de cette conférence.

Par suite, MM. Horace Racine, libéral pour Ottawa-est et Fernand Guindon ont prononcé des discours en français.

Le 15 février dernier, au cours du débat sur le discours du trône, M. Racine avait commencé son discours en français puis s'était exprimé en anglais. M. Fred Edwards C-Perth avait dit: "En anglais d'abord aurait été mieux".

Pas de barbus en Grèce

ATHENES — Les touristes qui désirent se rendre en Grèce devront être rasés et ne pas avoir de cheveux longs, a décidé le gouvernement grec, qui a pris plusieurs mesures concernant les touristes étrangers.

Les touristes devront remettre, en même temps que leur fiche d'entrée, une déclaration justifiant que pour un séjour de dix jours, ils disposent d'au moins quatre-vingt dollars.

Paroisse de la Basilique
St-Boniface (hôtesse)
Ouverture 9 h. a. m.
Banquet 6 h. 30 p. m.

Le 4e Congrès Diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques

le samedi 3 juin
au Collège de
St-Boniface

Adieu sincère au Collège St-Joseph d'Otterburne, non à ses éducateurs

En nos temps modernes, l'éducation subit des transformations rapides et radicales. Conséquemment des oeuvres d'éducation qui semblaient pourtant faites pour durer, tant au Québec que dans l'Ouest français, doivent coûte que coûte s'adapter ou se refaire ou mourir. Par exemple, ici au Manitoba des écoles paroissiales ont durement souffert des conditions financières qui enrichissent les écoles publiques avec l'argent public, leur permettent d'offrir aux écoliers des édifices où rien ne manque, des professeurs hautement qualifiés, des laboratoires bien nantis, et élargissent toujours davantage le fossé "académique" entre elles et les institutions soutenues par les seuls deniers de ceux qui osent encore croire en la valeur d'une instruction complétée par des valeurs proprement chrétiennes. Certaines de ces écoles paroissiales sont donc devenues pour toutes fins pratiques des écoles publiques, à certaines conditions heureusement respectées, et d'autres peuvent encore tenir le coup pour un temps grâce au partage de certains "services" publics dans l'école publique.

Ce qui est vrai des écoles paroissiales vaut pour les quelques collèges que les minorités françaises du Manitoba et de la Saskatchewan entretiennent depuis des années. On sait que ces collèges privés (tels ceux de St-Boniface et de Gravelbourg) se sont déjà imposés quelques transformations tant matérielles qu'académiques, et qu'ils en préparent d'autres encore plus profondes pour garder leur statut académique et universitaire. Mais parmi ces collèges nous nous trouvons cette semaine devant le cas bien particulier du Collège St-Joseph d'Otterburne qui annonce tout simplement sa fin. On n'a qu'à lire en première page de ce journal la lettre que le R. P. Edouard Bérubé, c.s.v., vient d'envoyer aux parents des collégiens pour leur annoncer la triste nouvelle et en donner les raisons.

On ne peut accepter cette nouvelle sans au moins rendre un profond hommage aux Clercs de Saint-Viateur qui font oeuvre d'éducation au Manitoba depuis soixante-trois ans. Pendant ces années, au moins 200 religieux de cette Congrégation ont fait un stage plus ou moins long mais toujours fructueux au service de notre jeunesse masculine. Quelque 3,000 collégiens ont reçu d'eux une éducation complète, c'est-à-dire physique, intellectuelle, morale et religieuse. Parmi les anciens on compte un nombre respectable de vocations sacerdotales et religieuses (Clercs de St-Viateur, prêtres diocésains, prêtres religieux d'autres communautés, missionnaires, frères enseignants) et une multitude incalculable de chefs laïcs qui jouent un rôle de premier plan dans la société et illustrent un ensemble impressionnant de professions (architecture, loi, génie, comptabilité, médecine, commerce, géologie, électronique, éducation physique, enseignement, etc., etc.).

C'est à la demande de Mgr Adélard Langevin, O.M.I., que les Clercs de St-Viateur arrivaient au Manitoba en 1904. Il s'agissait alors de sauver une oeuvre deux fois abandonnée par les devanciers: l'orphelinat agricole de Makinac, entretenu d'abord par Lord Douglas et le chanoine St. John, puis de 1902 à 1904 par les Frères de la Croix de Jésus. De 1904 à 1912 les Clercs de St-Viateur luttèrent désespérément pour le maintenir, jusqu'à ce qu'ils puissent s'acheminer vers Otterburne où un sol plus propice à la culture permettrait d'y puiser la subsistance même de l'oeuvre. Tout de suite les Clercs réorganisèrent l'oeuvre, à Otterburne, sur tous les plans: religieux, scolaire, temporel, et avec un tel succès que Mgr Béliveau pouvait dire en 1929, lors des fêtes du 25e anniversaire de leur arrivée au Manitoba: "Il s'est fait ici une oeuvre à triple caractère: c'est une oeuvre spirituelle, née dans la souffrance et la prière; c'est une oeuvre intellectuelle, car les Clercs de St-Viateur travaillent sur l'intelligence des enfants plus ou moins déshérités qui leur sont confiés; enfin c'est une réussite matérielle, car les Viateurs ont fait ici une exploitation fermière intelligente, balancée, harmonisée. Par l'ensemble de ces trois aspects de leur entreprise, les Clercs de St-Viateur ont accompli une oeuvre nationale. Soyons-leur reconnaissants!"

Il y a quelque 25 ans, les sociétés d'aide à l'enfance placèrent désormais leurs pupilles dans des foyers d'adoption. La Maison St-Joseph vit dès lors le nombre de ses élèves diminuer rapidement. Mais bientôt des garçons des écoles environnantes et même d'ailleurs, du Manitoba et de la Saskatchewan, vinrent y chercher "discipline et régularité", ce qu'un pensionnat bien organisé peut offrir de mieux pour créer l'atmosphère propre à l'étude et à l'éducation. Donc l'orphelinat ou Maison St-Joseph devint le Collège St-Joseph, maison hautement académique. En elle et autour d'elle continua de se développer la floraison d'oeuvres auxiliaires (ferme "expérimentale", pépinière, miellerie, culte perpétuel de saint Joseph, Petites Missionnaires de St-Joseph, etc.) qui ont tant contribué au bon renom des Clercs de St-Viateur du Manitoba, mais l'institution proprement académique va désormais se lancer vers les hauts sommets. La communauté n'épargna rien pour assurer l'amélioration des cours, la qualification du personnel, l'adaptation matérielle de l'édifice. Qui peut oublier les $625,000 qu'elle enfouit dans l'aile nouvelle qui, depuis quelques années, offre chapelle moderne, gymnase bien garni, salles de classe éclairées, laboratoires nantis de toutes les nécessités?

Mais voilà, comme l'annonce le Père Bérubé, qu'il faut maintenant fermer cette institution, et du coup priver une jeunesse avide de discipline et de régularité des bienfaits du pensionnat. Le Manitoba français y perd beaucoup, tant les résultats académiques de cette institution étaient remarquables: on n'a qu'à consulter à ce propos les résultats de chaque fin d'année au département d'Education. La région de la Rouge y perd beaucoup aussi, tant les Frères et les collégiens jouaient un rôle actif dans une multitude d'organisations de jeunesse (surtout la Relève, puis les J.F.M.) pour l'avancement du théâtre, de la poésie, de la chanson. Mais heureusement, la perte n'est pas totale puisque huit Frères éducateurs vont désormais rayonner à St-Jean-Baptiste (Frères Fernand Marion, surintendant des écoles de la Rouge, Onile Ricard, Edgar Bigras et Gabriel Lachance, professeurs à l'Institut Collégial) et à St-Claude (Frères Camille Légaré, principal, Aimé-Onil Dépôt, Richard Boulet et Réal St-Pierre, professeurs à l'Institut Collégial). **Pour le moment, d'autres Frères demeureront à Otterburne pour assurer la continuation du Culte perpétuel de saint Joseph et des oeuvres qui lui sont rattachées.**

Toute la population franco-manitobaine tient à dire sa reconnaissance aux Clercs de St-Viateur qui ont tant fait depuis 63 ans au service de la jeunesse masculine. Elle souhaite que la présence de Frères dans les instituts collégiaux de St-Jean-Baptiste et de St-Claude devienne l'occasion, pour la communauté des Clercs de St-Viateur, d'une nouvelle sorte de présence au Manitoba français. Qu'au lieu de restreindre ses bienfaits dans les murs d'une institution unique, elle apporte sa contribution dans le plus grand nombre possible d'écoles secondaires du Manitoba français. La présence et la coopération des Frères ne pourraient être qu'une autre source de bienfaits pour la gent écolière et le personnel enseignant laïc.

Terre des Hommes à construire

A l'occasion de la fête de la Pentecôte, des milliers de chrétiens des 8 Eglises du Canada qui ont élevé à l'Expo le "Pavillon chrétien" et qui comprennent plus de 95 pour cent des chrétiens du pays ont démontré sur "La Terre des Hommes" qu'ils sont parvenus à oublier leurs préjugés et à s'accorder pour mettre l'accent sur leurs points communs plutôt que sur leurs différences. Mais hélas! Ce témoignage de bonne volonté fraternelle a-t-il été compris par notre monde torturé et divisé par des conflits de toutes sortes, et sur lequel plane le spectre d'une guerre totale? A ce propos il importe de méditer le message donné par le Père Irénée Beaubien, s.j., président du Pavillon chrétien, lors de la cérémonie qui inaugurait le 13 mai à la Place des Nations de l'Expo la journée du Pavillon chrétien. En voici les passages principaux:

Hier encore, Expo 67 n'était qu'un risque téméraire, un défi, un coup d'audace. Aujourd'hui, Terre des hommes est sortie des eaux, Terre des hommes vit, Terre des hommes a déjà conquis plus de trois millions de visiteurs et fait rêver tous ceux que cet émerveillement a rejoints...

Pourtant, Terre des Hommes n'est encore qu'une île, une île artificielle même, et la nuit venue, nous devons tous reprendre le chemin de ces autres cités dans lesquelles mille contrariétés, mille déceptions nous attendent, dans lesquelles une vraie Terre des Hommes demeure encore à construire. A l'intérieur de nos cités, éclatent trop souvent l'injustice, la haine, et la discorde; le long des rues rôdent la pauvreté, la maladie, la mort. Derrière les murs de nos maisons comme au milieu des foules, il y a des joies authentiques sans doute, mais trop souvent l'homme reste seul, isolé, enfermé en lui-même, incapable d'accueillir totalement l'autre et d'être à son tour reçu par l'autre, compris, aimé.

Expo 67, Terre des Hommes, constitue donc un projet, le modèle d'une oeuvre à faire, l'image d'un bonheur qu'il faut établir, rendre permanent, accessible à tous. C'est au mouvement de ce projet, c'est à cette espérance de l'humanité que le Pavillon chrétien vient se joindre. Il s'y joint, parce que les responsables ont la conviction que, sans le Christ, on ne parviendra jamais à réunir toute la terre, à unifier tous les pays et tous les continents en une sorte de vaste jardin idéal ou de paradis que symbolise en ce moment la Terre des Hommes d'Expo 67.

Chrétiens, il faut l'avouer, nous sentons le besoin de faire un examen de conscience. Depuis trop longtemps nous sommes victimes nous-mêmes de toutes les formes du mal qui séparent l'homme d'avec l'homme, qui divisent, opposent, isolent. Mais dans ce Pavillon chrétien, précisément huit Eglises du Canada, fidèles à l'Esprit qui parle dans le Conseil mondial des Eglises et le Concile Vatican II, ont voulu exprimer leur foi commune et leur unique espérance. Elles ont voulu démontrer, dans un acte concret, visible par tous, que le Christ rapproche les étrangers d'hier, qu'il les amène à surmonter leurs divisions, leurs suspicions, leur éloignement, leur ignorance, qu'il est capable d'unir leur esprit, leur coeur et leurs mains pour travailler à une tâche commune, pour faire naître des eaux, à la façon biblique, une île de bonheur et de paix, une île sans limites cette fois, qui soit toute la terre, l'universelle Terre des Hommes.

Pour bâtir cette cité humaine, chacun doit apporter sa pierre. Mais cette pierre, le chrétien croit qu'elle doit être une pierre vivante, car ce n'est rien moins que lui-même, en définitive, que l'homme doit engager totalement dans l'oeuvre. La Cité des Hommes, la Terre des Hommes, elle est une construction gigantesque qui ne peut subsister sans la cohésion de l'amitié, un édifice complexe dont les innombrables éléments ne peuvent tenir ensemble que par l'harmonie et la solidité de l'amour. Cette force qui résiste à la désagrégation du mal et de la mort, cet amour, capable de tout réunir en une seule communauté fraternelle, nous croyons qu'il est donné au monde par le Christ, par son évangile, par son oeuvre, parce qu'en Jésus-Christ, c'est la puissance de Dieu et c'est son Esprit qui fait cause commune avec l'homme, avec toutes les tâches et toutes les épreuves de son histoire, afin de garantir l'issue d'un destin autrement indéchiffrable.

Voilà pourquoi, le Pavillon chrétien arbore, pour son drapeau, une croix blanche sur fond noir: une lumière sortant des ténèbres, la croix de Jésus-Christ, signe suprême de l'amour battant au souffle de l'Esprit, cette croix qui, de ses bras, tire de la nuit et ramène en son centre unique, comme en un seul foyer, les fils de Dieu dispersés aux quatre coins de l'univers, depuis les âges les plus obscurs et les plus lointains de l'histoire humaine.

Le Pavillon chrétien est modeste, humble, et il l'est délibérément, parce que l'amour ne s'impose pas et ne cherche pas à dominer, parce que le Christ s'est fait le serviteur de tous. Le Pavillon chrétien est humble, comme Celui qu'il représente, mais il est riche du message précieux qu'il ambitionne de livrer au monde.

Ce message, nous l'avons présenté, non sous la forme d'un enseignement classique, mais à la manière d'un événement, d'un "happening", pour ainsi dire. D'aucuns en seront étonnés, d'autres peut-être, passant à la hâte, n'y voient rien. Pour ceux, toutefois, qui réserveront à la visite du Pavillon chrétien la part d'attention et de réflexion requise par toute parole et par tout dialogue, nous croyons que, chrétiens comme non-chrétiens, ils seront envahis par la question troublante qui s'y trouve suggérée, nous espérons même que, rentrés dans leur demeure, dans cette cité de tous les jours sur laquelle se profilent les îles de la Terre des Hommes, ils réfléchiront et ils deviendront les témoins vivants du message communiqué par le Pavillon chrétien.


Mlle Ghislaine Gosselin, St-Malo, Man.


Mlle Lorraine Tremblay, Coderre, Sask.

☆ ☆ ☆

Les Magasins Dominion envoient 400 étudiants canadiens à l'Expo

Les magasins Dominion du Canada organisaient récemment un "concours de composition" dans une multitude d'écoles du Canada, demandant aux écoliers de la 8e à la 12e année d'expliquer pourquoi ils aimeraient se rendre à l'Expo 67. Ce concours leur valut des milliers de compositions qui furent étudiées attentivement par des professeurs-juges d'écoles secondaires de langue française et de langue anglaise. Et finalement, dit M. Thomas G. McCormack, président des magasins Dominion, trois juges choisirent les noms des 400 gagnants: 100 dans l'Ouest, 100 en Ontario, 100 au Québec et 100 dans les provinces de l'Atlantique. Ces 400 gagnants qui, au dire de M. McCormack, "ont tellement impressionné les juges par la qualité de leur composition et par les recherches qu'ils y manifestent", auront l'occasion de se rendre à l'Expo et d'y passer toute une semaine par groupes de 50 en juillet, août et septembre, toutes dépenses payées par les magasins Dominion.

Parmi les gagnants de l'Ouest se trouvent Mlles Ghislaine Gosselin, fille de M. et Mme Denis Gosselin, de St-Malo, Man., élève de 14 ans en 9e année à l'Institut Collégial St-Malo, dont nous publions ci-dessous la composition, et Lorraine Tremblay, fille de M. et Mme Joseph-W. Tremblay, de Coderre, Sask., élève de 12e année à l'école de Coderre à qui le secrétaire de la compagnie Dominion Stores, a dit que "votre composition française présentée au concours Dominion-Expo 67 a été évaluée et qualifiée d'excellente et, par conséquent, vous vous méritez un voyage d'une semaine à Expo 67". Félicitations à ces deux jeunes étudiantes, et bon voyage à La Terre des Hommes.

☆ ☆ ☆

Raisons pour lesquelles j'aimerais aller à l'Expo

Il n'y aura pas beaucoup de gens dans notre petit village qui auront la chance d'aller à Montréal cette année. Imaginez leur surprise si je pouvais leur annoncer un beau jour, que moi, Mlle Gosselin, irais à l'Expo 67 cet été! Je suis certaine qu'ils tomberaient sur le dos tellement leur surprise serait grande. Plusieurs me demanderaient de leur envoyer des cartes postales. D'autres voudraient que je prenne des photos. Et quand je reviendrais, je pourrais leur expliquer tant de choses, peut-être même leur apporter un petit souvenir.

Aussi, tous les spectacles que je verrai me seront éducatifs et m'aideront peut-être à trouver une bonne vocation. C'est tellement important de nos jours! j'aurais le privilège aussi de rencontrer beaucoup de monde de nouveau, moi qui n'ai jamais voyagé beaucoup.

J'aimerais aller à l'Expo 67 afin d'apprendre tout ce que je peux sur "Notre Canada" (car il est vraiment à nous) et de tout l'écrire sur papier. Mon carnet de notes se remplirait en un clin d'oeil, je suis bien sûre.

La musique classique et moderne, les mets délicieux de chaque pays, les courses, les jeux; je serais là pour tout écouter, regarder, goûter, examiner, et en profiter. Ce sera un univers de délices et de merveilles dont je me souviendrais toute ma vie. Je serai un explorateur traversant la calotte polaire, ou s'enfonçant silencieusement dans les profondeurs de la mer ou bien écoutant avec émotion le rythme mystérieux des tams-tams d'un village africain. Je scruterai les espaces interstellaires par le hublot d'un vaisseau spatial, je marcherai dans les rues pittoresques d'un ancien port de mer où les grands navires fabuleux sont amarrés au débarcadère.

Je ferai connaissance des habitants de plus de soixante-dix pays, je verrai comment ils vivent, travaillent et jouent et mon idée de ce monde sera transformée à jamais.

Sans compter le plaisir de voyager à bord de l'Expo-Express, de voir le grand carrousel militaire, d'entendre les fanfares, de voir jaillir les feux d'artifices et les fontaines, d'assister à un spectacle hippique, et tout ce que l'imagination et l'intelligence de l'homme ont pu inventer.

Mais pour en profiter, il faut que je sache tout ce que je peux sur ce grand événement. Voici ce que j'ai appris jusqu'ici.

En 1867 fut signé l'Acte de l'Amérique du Nord britannique unissant les provinces du Canada, Nouvelle-Ecosse et Nouveau-Brunswick. Les autres provinces qui se joignirent plus tard furent: le Manitoba en 1870, la Colombie-Britannique en 1871, l'Ile-du-Prince-Edouard en 1873, la Saskatchewan et l'Alberta en 1905, et Terre-Neuve en 1949.

La province de Canada se scinda en deux: l'Ontario et le Québec. La nouvelle nation prit le nom de Canada.

En 1960, le Canada demanda pour tenir une exposition, mais l'URSS désirait aussi tenir une exposition pour marquer le 50e anniversaire de la révolution russe. On vota et le Canada perdit. Plus tard, l'Union Soviétique changea d'idée. Le Canada refit sa demande que l'on accepta par un vote unanime.

Ils pensèrent aux emplacements possibles: les deux plus grandes villes du Canada, Montréal et Toronto. Toronto a déjà l'avantage de tenir en ses murs l'Exposition nationale annuelle, alors le choix se fit pour Montréal. Montréal est la première grande ville française du continent nord-américain et la deuxième ville française du monde. En plus, elle fête cette année le 325e anniversaire de sa fondation. On s'y rend facilement par terre, mer et air. Il fut décidé que l'Expo se tiendrait sur une île au milieu du fleuve St-Laurent, l'île Ste-Hélène, qui doit son nom à la femme de l'explorateur Samuel de Champlain. Afin d'éviter d'endommager l'île qui est un parc, elle fut agrandie en amont et en aval. Puis, ils construisirent une île neuve et la nommèrent île Notre-Dame.

Par voie diplomatique, le Canada invita 150 pays et organismes internationaux à participer à l'Expo 67. Soixante-dix pays ont accepté. Ils ont fixé la date du 28 avril au 27 octobre.

Le thème de l'Expo 67 s'inspire de l'oeuvre d'Antoine de Saint-Exupéry "Terre des Hommes". Il dit: "Etre homme, c'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à construire le monde".

L'Expo interprétera et exprimera l'histoire de l'homme, ses aspirations, ses idées et ses réalisations; l'Homme a toujours eu besoin de connaître, et pour connaître, il a exploré. Ses explorations et recherches ont amené les changements. Poussé par sa curiosité et par les nécessités de la vie, il a commencé par étudier son entourage... puis les autres parties du monde. Par la littérature, les arts, etc..., il a pu communiquer à ses semblables, ses idéaux et ses pensées.

Le grand thème est subdivisé en cinq sous-thèmes et encore en d'autres sous-thèmes.

1. l'Homme interroge l'Univers: a) l'Homme et les régions polaires, b) l'Homme, la terre et l'espace, c) l'Homme et la mer, d) l'Homme et la vie, e) l'Homme et la Santé.
2. l'Homme à l'oeuvre: a) les ressources de l'Homme, b) le Progrès, c) l'Apprenti-sorcier.
3. Images de l'Homme: a) les Beaux-arts, b) la Photographie d'art, d) la Sculpture contemporaine, d) l'Esthétique industrielle.
4. l'Homme dans la Cité.
5. l'Homme et l'alimentation.

On trouvera les idées qui se dégagent en ces sous-thèmes dans tous les pavillons.

Sur l'île Notre-Dame sera le pavillon du Canada. Une gigantesque pyramide inversée en sera le point dominant et aura pour nom Katimavik, mot esquimau, signifiant "lieu de rencontre". Il y aura plus de cent présentations pour raconter l'histoire de l'homme dans le milieu canadien et pour montrer comment il a su solutionner les problèmes du climat, des distances et des communications. A l'intérieur, on trouvera un centre de récréation pour les petits, un centre artistique et un théâtre tournant où seront relatées les origines, la croissance et l'histoire du Canada.

Près du Katimavik se trouvera "l'Arbre du Canada", qui est un érable stylisé de 78 pieds où les visiteurs pourront monter. L'arbre racontera la vie nationale du Canada, à l'aide d'objets ouvrés, des livres, des films, des affiches et d'autres articles.

L'Habitat 67 sera le centre d'intérêt du thème "l'Homme dans la cité"; cette réalisation comprendra une série d'immeubles d'habitations à plusieurs étages de forme pyramidale. On cherche à prouver par cette réalisation qu'il est possible d'englober, dans un ensemble urbain, toutes les fonctions communautaires.

L'Homme et la Santé illustrera les progrès et aussi les rêves du monde médical. Ce sera un exposé du phénomène de la santé mentale et physique. Le visiteur aura une idée claire de certains problèmes médicaux et de leurs solutions, grâce à des installations propres aux musées. Ce pavillon sera éducatif surtout pour ceux qui pensent faire de la médecine, leur profession.

Le pavillon de Belgique présentera non seulement des oeuvres d'arts mais aussi leur tourisme et leur apport dans les sciences. Il y aura des ballets, folklore traditionnel, notamment les fameux Gilles, danseurs portant d'extraordinaires costumes; musique, théâtre et variétés.

Le Pavillon chrétien s'élèvera à l'un des carrefours les plus fréquentés de l'Expo et s'adressera à tous les visiteurs sans tenir compte de leurs convictions religieuses personnelles. Il s'efforcera de renouveler la présentation des symboles de façon à parler avec plus d'efficacité à la mentalité de l'homme du vingtième siècle.

Il y aura aussi plusieurs autres pavillons, mais comment voulez-vous que je les décrive si je ne les ai pas vus encore?

Le Pavillon de l'Ouest canadien m'intéresse particulièrement parce que je demeure au Manitoba. Aussi me suis-je bien documenté sur ce pavillon et combien il me tarde de le visiter. Cette oeuvre coûtera aux environs de 1,3 million de dollars. La toiture élancée, d'où émergent des arbres vivants, tombe à pic sur une surface basse et ainsi, il suggère les montagnes et les forêts de la Colombie-Britannique, le pied des collines de l'Alberta, et les prairies du Manitoba et de la Saskatchewan.

L'intérieur de ce bâtiment de 12,000 pieds de surface est fini en matériaux naturels provenant de l'Ouest et est divisé en dix sections illustrant les réussites de ce coin de pays dans l'exploitation de ses ressources. Des appareils de climatisation, des effets visuels et sonores spéciaux, de même que des dispositifs odoriférants viendront rehausser l'authenticité des reconstitutions en étalage. Les éléments majeurs sont une reproduction d'une galerie de mines taillées dans le roc, un étalage mouvant illustrant la transformation des aliments, une singulière sculpture faite de pièces de l'industrie manufacturière, un espace tubulaire traitant de l'énergie, un étalage spectaculaire contenant un gigantesque camion chargé de billots, un ensemble illustrant l'extraction de la potasse, une pièce d'exposition sur l'agriculture, une présentation traitant de recherche industrielle et un assemblage sur la pêche. Tout sera là pour être admiré!

Ah oui, j'allais oublier le transport. Pour ceci, il y aura l'Expo-Express et le Monorail aérien qui transportera les visiteurs autour de l'île Ste-Hélène. Il y aura aussi des gondoles, sampans, jonques, etc...

Les bénéfices qui résulteront de l'Exposition s'élèveront facilement à un milliard de dollars. Le Canada jouira d'un plus grand prestige à l'étranger et les Canadiens qui décideront de visiter leur pays en 1967 apprendront à mieux connaître leurs compatriotes des autres provinces; ils réaliseront alors l'importance que l'unité canadienne revêt pour nous tous.

Vive le Dominion pour son projet de centenaire!

Vive le Canada!

Ghislaine Gosselin,
St-Malo, Man.

Kennedy Round et blé canadien

Les porte-parole des producteurs de blé des Prairies ont accepté avec résignation le nouvel accord de trois ans sur le blé, à la suite de l'insuccès de leur demande pour une augmentation de 50 cents le boisseau.

Leur réaction, au moment où la prochaine récolte est sur le point d'être semée, est que les délégués canadiens à Genève ont fait tout ce qu'ils ont pu.

L'accord sur le blé a été réalisé dans le cadre des négociations du Kennedy Round, pour l'abaissement généralisé des droits de douane entre les nations.

Selon l'accord, le prix minimum payé aux producteurs canadiens de blé catégorie Northern No. 1, livré à la tête des Grands Lacs, a été fixé à $1.95½ le boisseau, et le prix maximum à 40 cents plus élevé.

La parité Vancouver de ces prix ressort à $2.03½ et $2.43½.

Le nouvel accord correspond à une hausse de principe de 20 cents le boisseau pour le prix minimum, par rapport à l'ancien prix fixé il y a 5 ans par l'Accord International sur le Blé, qui vient à expiration en juillet.

Comme toutefois le prix actuel réalisé est d'environ 17 cents le boisseau plus élevé que l'ancien minimum, le nouveau prix réel ne sera peut-être pas supérieur de 20 cents le boisseau.

M. Charles Gibbings de Regina, président du Pool du blé de la Saskatchewan, a déclaré que le nouvel accord ne donne pas aux fermiers de l'Ouest les prix qu'ils avaient désirés mais il n'a pas été possible de faire mieux dans les circonstances. M. Gibbings, qui rentrait de Genève en tant que membre de la délégation canadienne pour le blé, a dit que les études faites avaient démontré qu'une augmentation minimum de 40 cents le boisseau aurait été nécessaire pour maintenir le revenu des fermiers en fonction des dépenses plus élevées.

M. Roy Atkinson, de Saskatoon, président de l'Union nationale des Fermiers, a souligné que la hausse réduite des prix mettait les fermiers canadiens devant les impératifs suivants:

— Etudier les moyens de réduire les coûts de production

— Exiger et organiser un système de distribution plus efficace

— Exiger un meilleur système de collecte et de manutention, et des transports à meilleur marché.

M. Ken Singleton, président de l'Union des Fermiers du Manitoba a déclaré à Winnipeg que la hausse réduite exigeait que le gouvernement établisse un programme de subventions pour les fermiers de l'Ouest. Sans aide gouvernementale, les fermiers seront forcés d'abandonner la culture du blé et il est possible qu'il y ait un changement massif vers la culture du colza, changement suffisant pour faire du colza la principale récolte de l'Ouest, a-t-il dit.

M. Nels Malm de Calgary, président de la Fédération de l'Agriculture de l'Alberta, a déclaré que l'accord n'était pas trop mauvais. Beaucoup de fermiers auraient désiré quelques cents de plus mais il faut aussi considérer qu'il nous faut vendre et ne pas nous mettre hors-marché par nos prix.

La réaction soviétique

Un spécialiste soviétique établi à Londres a rejeté l'Accord de Genève et dit qu'un nouveau pacte mondial aura tout de même à être établi sous les auspices des Nations Unies. La Russie, gros producteur et gros acheteur de blé a marqué son désaccord à la fois sur la façon dont a été signé l'accord et sur ses modalités, a déclaré le porte-parole soviétique.

En attendant la rédaction officielle de l'Accord, les nouveaux prix minimum et maximum n'auront que peu d'effet sur les transactions, ont déclaré des agents de la bourse des grains à Londres, car les prix minima de l'accord sont bien plus bas que les prix réalisés actuellement.

Le problème restant à résoudre est de transformer l'accord réalisé à Genève en un nouveau Pacte International sur le Blé, pour remplacer celui qui expire le 31 juillet et qui groupait des pays non présents à Genève, comme la Russie.

Des responsables du Conseil International du Blé ont souligné que la préparation du nouveau pacte pourrait prendre plus d'un an.

Enseigner l'économie de type coopératif

QUEBEC — Le mouvement coopératif prendra des mesures, au cours des mois à venir, pour obtenir la collaboration des universités afin que soient instaurés au Québec des cours d'enseignement sur l'économie du type coopératif.

C'est ce qu'a déclaré le 17 mai, le président du Conseil de la Coopération du Québec, M. Alfred Rouleau, lors d'une conférence de presse où l'on rendait compte des travaux de l'assemblée générale annuelle de cet organisme.

M. Rouleau, rappelant que l'enseignement de l'économie coopérative faisait l'objet d'un récent mémoire soumis au gouvernement Johnson, a blâmé les universités de ne pas avoir tenu compte jusqu'ici de cet enseignement qui devrait, selon lui, avoir la même place que les cours sur l'économie de type capitaliste.

"Le mouvement coopératif est déterminé à obtenir une collaboration qui devra être autre chose que de simples services d'extension", a dit le président du conseil et directeur général de l'Assurance-vie Desjardins.

M. Rouleau a déclaré que tous ceux qui militent actuellement dans les mouvements coopératifs ont appris seuls leur métier.

Le Conseil de la coopération du Québec, a-t-il fait remarquer, groupe les personnes qui exercent l'autorité sur l'économie coopérative et représentent près de $2 milliards d'actif et un million et demi de membres.

Cet actif appartient aux Québécois et il ne se vend pas, a dit le président. Si l'on avait enseigné l'économie du type coopératif, on aurait peut-être aujourd'hui $4 milliards.

Par ailleurs, dans son rapport, le Conseil supérieur de la coopération annonce que les premiers stages d'un nouveau programme d'éducation amorcé en collaboration avec l'Institut coopératif Desjardins seront organisés dès l'automne et porteront sur une dizaine de sujets touchant l'économie coopérative.

D'autre part, le Conseil supérieur a exprimé le souhait qu'on lui accorde la même voix au chapitre que tous les autres corps intermédiaires importants. Lors de la cérémonie du dernier discours du Trône, il n'y eut pas d'invitation aux mouvements coopératifs.

M. Rouleau a par ailleurs affirmé que le conseil intensifierait à l'échelle du Québec tout entier son travail d'organisation sur le plan des coopératives de camionnage, de taxis, de frais funéraires, etc...

Sans donner de proportions exactes, un membre du conseil a par ailleurs révélé qu'au cours des prochaines dix années, le mouvement coopératif, si le même esprit présidait à ses destinées, prendrait une expansion plus importante encore qu'au cours de la dernière décennie.

Le conseil s'est dit par ailleurs impatient de voir le gouvernement développer davantage la Société générale de Financement.

L'assemblée générale du conseil groupait quelque 120 délégués représentant les coopératives d'épargne et de crédit, les coopératives agricoles, les coopératives de pêcheurs, les institutions d'assurance et de fiducie, etc...

Le conseil travaille présentement au rapprochement des divers types de coopératives en activité chez nous. Le récent mémoire soumis au gouvernement par le conseil représente, selon ses membres, une sorte d'aboutissement de ce travail de rapprochement entre les dirigeants des différents secteurs coopératifs.

Une importante rencontre régionale des supérieurs religieux de l'Ouest

Les supérieurs majeurs des communautés de l'Ouest du Canada se grouperont-ils en assemblée régionale dotée d'un comité exécutif élu? C'est là une des questions à laquelle ils auront à répondre lors de la réunion qui se déroulera du 26 au 28 mai, au Centre Providence, à Edmonton. Une quarantaine de supérieurs ou leurs délégués sont attendus.

Cette rencontre se situe dans le cadre d'une série de quatre réunions régionales organisées à travers le Canada par la Conférence Religieuse Canadienne, organisme qui groupe les supérieurs majeurs des instituts religieux de pères, de frères et de soeurs. Déjà, les supérieurs du Québec se sont rencontrés à Montréal et ceux de l'Ontario à London. Dans les deux cas, ils ont opté en faveur de la fondation d'une assemblée régionale et ont élu un comité exécutif.

Une équipe du secrétariat national de la Conférence Religieuse Canadienne viendra d'Ottawa pour assister les supérieurs dans leurs discussions sur la revision des statuts de la C.R.C., dont l'établissement d'assemblées régionales est l'un des nombreux aspects. Lors de l'assemblée nationale d'août prochain, les propositions et les suggestions émanant des réunions régionales seront soumises à l'approbation de l'ensemble des supérieurs canadiens.

De plus, en préparation de la participation des supérieurs au Congrès international de théologie qui se déroulera en août, à Toronto, deux conférenciers, les Pères J. Bisztyo et William Hague, rédemptoristes, traiteront respectivement de la théologie et de la psychologie du renouveau dans l'Eglise. La réunion sera clôturée par une messe concélébrée que présidera Mgr A. Jordan, archevêque d'Edmonton; il prononcera aussi l'homélie.

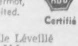
A cette rencontre d'Edmonton, sont invités tous les supérieurs provinciaux ou généraux qui comptent des religieux ou des religieuses dans les provinces de l'Ouest, même si eux-mêmes n'y résident pas. Grâce à la collaboration d'une équipe de religieuses-traductrices, un système de traduction simultanée sera mis à la disposition des participants.

PARIS — M. Charles Ritchie, qui vient d'être nommé haut commissaire du Canada à Londres, a fait ses adieux à l'OTAN auprès duquel il était représentant permanent depuis moins d'un an. A cette occasion, M. Manlio Brosio, secrétaire général de l'Organisation atlantique, a exprimé ses regrets de voir partir M. Ritchie après un si bref séjour tout en le félicitant de sa nomination à Londres.

La Liberté et le Patriote
Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.



Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited.


Tirage Certifié

Administration et publicité: Brunelle Léveillé
Rédaction: Roméo Bédard, O.M.I.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 775-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 774-3415)

Canada: $4.00 par année
Autres pays: $5.00 par année

Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire



Ci-dessus l'on voit les 17 membres du Club Belge de St-Boniface au moment de leur départ de Montréal vers Bruxelles le 10 mai dernier: Mme Leo Wood, Mme Irma DeNeve, M. et Mme H. Temmerman, Mme Z. Wittevrongel, M. et Mme A. Van Den Abeele, M. et Mme C. Papegnies, M. et Mme A. Vendeckerckhove, M. O. Verdonck, Mme Henri Delichte, Mme Martha Delichte, Mme H. Huys, M. et Mme M. Verdonck. Ce voyage a été organisé par l'Agence de Voyages D'Eschambault et M. Camille DeBuck. La photo est une courtoisie de la Ligue Aérienne Belge Sabena, 323, avenue Portage, Winnipeg.

Nouvelles franco-manitobaines

Alors que les idées évoluent, il y a du travail qui se prépare aussi à l'Association. En fait, pas mal de Franco-manitobains ont répondu à notre appel et nous ont suggéré des noms de personnes susceptibles de participer à un colloque vers la mi-juin où 30 Franco-manitobains se pencheront sur l'avenir de notre Association et également sur les problèmes les plus cruciaux qui touchent notre groupe. Ils amorceront, si possible, les solutions qui devront nous amener, peut-être, à revoir nos structures pour le bien de notre Société Franco-Manitobaine. Bientôt ces personnes désignées par d'autres Franco-manitobains recevront une invitation pour participer à cette réunion d'animation sociale et nous espérons qu'elles accepteront d'y venir.

D'autre part, le 17 juin, quatre membres de l'exécutif de l'A.E.C.F.M., ainsi que trois jeunes Franco-manitobains, participeront à une journée d'étude à Edmonton organisée par la Fédération des Associations de l'Ouest. Là des délégués de la Colombie-Britannique, la Saskatchewan, de l'Alberta et du Manitoba étudieront les problèmes communs dans nos quatre provinces, et essaieront de trouver une ligne d'action pour les Canadiens français de ces provinces.

Bourses

Cette année encore, il y a possibilité d'obtenir des bourses d'études pour les étudiants désirant faire des études supérieures dans les Universités francophones. Toute personne intéressée est priée de se mettre, le plus rapidement possible, en relation avec l'Association.

Malgré que les cours à l'Ecole normale du Manitoba sont gratuits, du fait d'une aide du gouvernement provincial, il est toutefois encore possible d'obtenir des prêts d'honneur de l'Association pour aider les jeunes Franco-manitobains intéressés par l'enseignement, et qui auraient besoin d'un aide complémentaire.

Calendrier des activités

Le 27 mai, nous vous rappelons le grand spectacle spécial des J.F.M., au théâtre Playhouse, à 8 h. Les billets se vendent très rapidement, allez retenir vos places, sans tarder, au Collège de St-Boniface.

Les 9 et 10 juin, le Cercle Molière présentera une pièce de Georges Feydeau "Chat en poche" à 8 h. 30, à l'Académie St-Joseph. Cordiale invitation à tous.

Assurance-vie Desjardins

L'A.E.C.F.M. se joint à M. Louis Lemoing, propagandiste, pour souhaiter un bon et joyeux anniversaire aux personnes suivantes: M. Fernand Allard, 20 Cherry Crescent, St-Boniface, du 29 mai; M. Jean Chartier, St-Lazare, du 29 mai; M. René Raynaud, Lorette, du 30 mai; M. Laurent Grenier, St-Léon, du 31 mai; la Rév. Sr Marie-Alice Gaborieau, 210, rue Kenny, St-Boniface, du 3 juin.

Les cours au Collège de St-Boniface

Histoire du Canada 48.124

En cette année du centenaire de la Confédération canadienne, il convient de se renseigner sur l'histoire de son pays et quel meilleur moyen d'y parvenir que de suivre un bon cours d'Histoire du Canada. Au Collège de St-Boniface, le cours tel que structuré aujourd'hui et enseigné au niveau de la première année universitaire y fut lancé il y a plus de six ans par le regretté Père Lucien Hardy, S.J., dont le souvenir restera impérissable chez tous ceux qui l'ont connu, mais en particulier chez ceux qui furent ses élèves. On ne peut oublier ses pérégrinations dans les couloirs et passages de l'histoire, accompagnées d'anecdotes, de digressions et de remarques humoristiques, le tout à un rythme lent au début de l'année scolaire, mais qui s'accélérait considérablement aux dernières semaines et, en particulier, aux dernières heures des classes régulières. On faisait peut-être moins de recherches savantes qu'aujourd'hui, mais on était baigné dans l'atmosphère et l'esprit canadiens vécus par le fils d'un père d'expression française et d'une mère d'origine irlandaise.

Ce cours d'histoire du Canada de Rhétorique (48.124) aborde toute l'histoire de notre pays depuis la découverte par Jacques Cartier. Cependant, pour le bien de la cause et celui des étudiants on la divise en deux parties parfaitement logiques: le régime français des origines à 1759, et le régime anglais depuis la bataille des Plaines d'Abraham "jusqu'à celle de nos jours", comme diraient les séparatistes et même beaucoup de non-séparatistes.

Cet été, il y aura deux professeurs qui aborderont, l'un à la suite de l'autre, l'étude des deux parties "logiques". Le R. P. Joseph Cossette, S.J., du Collège St-Ignace (Montréal), enseignera le régime français; il est bachelier ès arts de l'Université Laval et licencié ès lettres de l'Université de Montréal. Le Père Cossette n'est pas un inconnu au Collège de St-Boniface où il fut autrefois professeur de Méthode et où il a déjà fait partie du personnel des cours d'été. C'est M. Raymond Thuot, professeur régulier au Collège, qui enseignera le régime anglais. M. Thuot est bachelier ès arts de l'Université de Manitoba et poursuit des études à cette même institution en vue de la maîtrise ès arts en histoire.

Certains étudiants, paraît-il, n'osent pas choisir le cours d'histoire du Canada parmi leurs options, sous prétexte qu'ils l'ont déjà étudié au secondaire. Ils oublient sans doute que, même si la matière est la même, la manière de l'exposer et de l'étudier est sensiblement différente; il y a évidemment beaucoup plus de lectures exigées et, surtout, il y a les travaux de recherche qui forcent l'étudiant à se familiariser avec sa matière d'une façon plus personnelle. Tel élève qui a pu obtenir, il y a dix ou douze ans, 75 pour cent parce qu'il avait une excellente mémoire aurait aujourd'hui de la difficulté à obtenir, par le même procédé, une moyenne de 60 pour cent; et dire qu'un ancien du Collège a pu écrire dans un certain journal du Grand-Winnipeg: "On offre (au Collège de St-Boniface), au niveau de l'histoire, des cours qui n'équivalent même pas aux cours 'high schools'." Peut-on!

Ludger Guy, S.J., doyen,
Collège de St-Boniface.

Dames Libérales

Le mercredi 31 mai aura lieu la dernière réunion mensuelle de l'année de l'Association des Dames Libérales de St-Boniface à la demeure de M. et Mme Jack MacGurran, 39, Mohawk Bay, St-Boniface.

A 8 h. p.m., on présentera un film intitulé "The Child Molester", après quoi un des membres des Forces policières de St-Boniface répondra aux questions concernant le film.

Deux Manitobains au Pageant de la Jeunesse

Deux jeunes étudiants manitobains, Diane Haegeman et Robert St-Hilaire se sont rendus en fin de semaine à Ottawa, pour participer au Pageant de la Jeunesse, fête organisée par le comité du Centenaire à l'occasion de la fête de la Reine. Ils représentaient les quelques 450 concurrents de la province qui avaient écrit des lettres au comité local. M. Steinkopf, en félicitant les juges, Mme Percy Genser et l'hon. juge Alfred Monnin, a dit que leur tâche avait été très difficile, car "presque tous ceux qui avaient écrit des lettres de demande auraient fait de dignes représentants de la province".

Deux jeunes de chaque province et des Territoires du Nord-ouest sont ainsi allés à Ottawa rencontrer le Gouverneur-Général l'hon. Roland Michener et recevoir de ses mains un médaillon souvenir.

Robert St-Hilaire, de 441, promenade Westmount, St-Boniface, écrivit deux lettres, l'une en français, l'autre en anglais: "J'aimerais représenter le Manitoba, à Ottawa, le 22 mai, jour de la fête de la Reine, parce que je crois représenter la jeunesse du Manitoba. Je suis fier d'être Manitobain. Aussi, je pense que si je veux célébrer la fête de la Reine, je devrais le faire convenablement. J'aimerais aussi visiter Ottawa et M. Michener. Merci."

Ces voyages ont été organisés pour l'année du centenaire afin de marquer l'importance qu'il y a pour les Canadiens de se mieux connaitre et de mieux connaitre leur pays. M. Steinkopf espère que cette expérience se répétera souvent.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Nos quilleurs

Le samedi 13 mai avait lieu, au Club Traverse, le banquet de clôture de la ligue mixte de 5 quilles. Tout s'est bien passé. Les champions ont reçu leur trophée, les étoiles leurs prix de moyenne, et les chanceux — c'est ce qu'on les appelle — leurs prix pour les records avec et sans handicap de haute partie et trois hautes parties! Le secrétaire de la ligue a même reçu un cadeau-surprise pour son dévouement pendant la saison des quilles. Le frère M. Proulx présida le banquet et le frère J.-L. Jubinville fit la distribution des prix. A ce dernier qui s'est acquitté consciencieusement de son travail de trésorier, nous offrons nos sincères remerciements pour une besogne bien faite.

Initiation

Il paraît que tout a bien marché! La date n'était pas la meilleure puisqu'elle tombait le jour de la Fête des Mères, mais les braves qui s'y sont rendus affirment que tout s'est passé rondement ... comme d'habitude!

Clinique de sang

Il y a du bon sang et beaucoup de bon sens chez les frères de notre Conseil, puisque pour la deuxième fois consécutive le Conseil Goulet s'est classé deuxième parmi tous les Conseils de la ville lors de la récente clinique pour les donneurs de sang. Bravo les gars!

Çà et là

Plusieurs frères, anciens et nouveaux, se souviendront longtemps de la dernière réunion du 15 mai! Le Grand Chevalier doit être félicité pour son programme intéressant ... et surtout pour sa générosité en ce qui concerne le goûter et les liqueurs douces!

BISTOURI

Un Californien découvre comment renouveler les dentiers

BAKERSFIELD, Calif. — Une récente découverte appelée "Acryline", voilà la grande nouvelle. Ceux qui s'en servent affirment qu'elle ajuste les dentiers si parfaitement, qu'ils n'en peuvent rien croire. Acryline emploie un principe nouveau et sensationnel: celui du vide. Acryline flotte au-dessus du dentier et forme un solide sceau d'air. Les clients disent qu'ils ont désormais l'impression d'avoir leurs dents naturelles. Cette sensation étonnante dure jusqu'à six mois, avant qu'une autre couche soit nécessaire. On peut se procurer Acryline dans toutes les pharmacies.

Octrois 1967 du Métro

M. Bernie Wolfe, vice-président de la Corporation du Winnipeg métropolitain, révèle que les octrois de celle-ci pour 1967 sont les suivants:

1)	Greater Winnipeg, Safety Council $30,000 less the interim grant paid $15,000	$15,000.00
2)	Manitoba Travel and Convention Association	22,500.00
3)	Le Cercle Molière	600.00
4)	La Société Historique de St-Boniface	1,000.00
5)	Manitoba Museum of Man and Nature	18,500.00
6)	Manitoba Theatre Centre	30,000.00
7)	Men's Music Club	9,000.00
8)	The Royal Winnipeg Ballet $30,000.00 less the interim grant paid $15,000.000	15,000.00
9)	Winnipeg Art Gallery	35,000.00
10)	Rainbow Stage	20,000.00
11)	Winnipeg Symphony Orchestra	30,000.00
12)	Les Jeunesses Musicales du Canada (section de St-Boniface)	650.00

Chronique de CBWFT

Deux séries très populaires

La télévision de Radio-Canada présente, le samedi soir, deux séries filmées qui ont déjà fait notre joie il y a deux ans

Avec **les Fables de La Fontaine**, présentées le samedi à 9 h. 30, nous pourrons constater combien l'apparente naïveté de certaines fables du Bonhomme recèle une connaissance étonnante du coeur humain. Les auteurs ont réussi une transposition magistrale et n'ont pas crain, par exemple, de faire incarner les Deux Pigeons par Leslie Caron et Charles Aznavour. Monica Vitti et Rossano Brazzi se livrent une compétition tout comme le Lièvre et la tortue. Pour ce qui est du Corbeau et le renard, incarné par Poiret et Serrault, ils se disputent une fort jolie proie: Anna Karina. René Clair, ainsi que les autres réalisateurs, nous restituent à merveille les qualités essentielles du fabuliste: la concision, la rigueur, la rapidité elliptique du récit et la précision des caractères. Tous seront heureux de se reconnaître et de constater une fois de plus la pérennité des Fables.

Un autre écrivain, André Maurois, peut se targuer à juste titre d'être un fin connaisseur de la nature humaine. Et la Française Jacqueline Audry s'est trouvée bien inspirée d'adapter pour la télévision des **Leçons d'amour conjugal** de l'auteur du Cercle de famille. Nous verrons, le samedi soir à 10 h. 30, comment le "professeur" Jean Dessailly s'y prend pour illustrer ses **Leçons d'amour conjugal.** Un couple exemplaire, qu'il fait apparaître à chacun de ses cours, nous enseigne l'art de réagir au coup de foudre ou la façon de réussir ses fiançailles. Dominique Paturel sait être un mari sûr et loyal, et sa femme, Colette Castel, peut vaincre tous les obstacles, grâce à sa tendresse renforcée de compréhension.

La musique en marche

Le dimanche 28 mai, de 8 h. à 10 h., **Les Beaux Dimanches** présenteront un spectacle ayant pour thème la Musique en marche.

La musique en marche sera d'abord **Allo Delhi,** une émission d'une heure consacrée à un tour du monde en 21 jours de divers artistes canadiens dans les différentes bases de l'armée canadienne.

Mais la Musique en marche, c'est aussi, de 9 h. à 10 h., de suivre l'évolution, le cheminement d'un grand musicien canadien, Neil Chotem.

Pendant l'heure qui lui est consacrée et qui est intitulée **Concerto** réalisation de Peter Symcox, Neil Chotem interprétera une composition folklorique en hommage à l'Expo.

L'évêque des pauvres, au "Sel de la semaine"

Le Sel de la semaine du lundi 29 mai, à 10 h., à la télévision de Radio-Canada, sera consacré aux problèmes économiques et de développement de certains pays d'Amérique du Sud.

A cette occasion, de New York sera établie une liaison avec Raoul Prebisch, un Argentin, ancien professeur d'économie, aujourd'hui **secrétaire exécutant** aux Nations unies de la Commission économique pour les pays d'Amérique latine, et Fernand Seguin recevra Dom Helder Camara, archevêque d'Olinda et de Recife, au Brésil.

Ce qui frappe au premier abord, quand on rencontre Mgr Helder Camara, c'est le dépouillement, l'austérité qui émane de sa personne. Cet homme de 59 ans, malgré ses hautes fonctions dans la hiérarchie de l'Eglise, ne porte ni anneau épiscopal au doigt, ni pourpre, ni hermine. Seule une simple croix de bois est suspendue à son cou par une chaînette d'acier. C'est que cet homme a appliqué à sa propre personne la fonction de sa vie, fonction d'homme et fils de Dieu.

Et si, actuellement, Helder Camara rencontre sur le plan international une audience importante, c'est que depuis l'époque où on l'accusait de communisme, une importante évolution s'est effectuée au sein même de l'Eglise. Ce fut d'abord le Concile et la nouvelle orientation de l'Eglise qui s'ensuivit et surtout la dernière encyclique du pape Paul VI, "Populorum Progressio".

C'est pourquoi cette émission du **Sel de la semaine** s'annonce extraordinairement intéressante par la personnalité des invités et en particulier Mgr Helder Camara, dont il y a fort à parier qu'un jour il reçoive le prix Nobel de la paix.

Sts-Martyrs-Canadiens

L.F.C.

L'assemblée générale du 11 mai se déroula sous l'habile présidence de Mme Norbert Toupin. Après des paroles très à propos concernant les buts de la Ligue, les devoirs des membres et des remarques sur l'engagement-promesse par la nouvelle présidente, il y eut lecture des rapports.

La présidente du comité spirituel invita les membres à venir à notre pèlerinage annuel qui aura lieu le mercredi 31 mai, à 8 h. 30 p.m., à l'église Ukrainienne St. Peter and Paul, rue Marion. Les membres présents se montrèrent en faveur de tenir la réunion mensuelle le deuxième mardi du mois au lieu du 2e jeudi.

Au nom du comité d'organisation du projet "Echos du passé", Mme Paul Fournier présenta un bouquet de roses rouges à Mme Victor Morin qui s'est donnée sans compter. Mme Maxime Désaulniers lui remit ensuite une photo prise pour fin de publicité. Après avoir été responsable de la cueillette des coupons Canada Packers pendant plusieurs années, Mme Raymond Johnson proposa que, pour cette année, les coupons soient remis à l'école Lacerte. Il y eut ensuite la présentation d'une urne à café par Mme Marcel Dumaine, assistée de Mme Johnson, à Mlle Anna Marion, directrice de l'école Lacerte.

Après les bonnes paroles de notre ancienne présidente confirmant la bonne entente qui existe entre le personnel et la Ligue, Mlle Marion sut remercier en termes choisis, au nom du personnel et d'elle-même.

M. l'aumônier nous fit remarquer que le mois de mai est riche en fêtes liturgiques et nous invita à vivre dans une grande fraternité et en vraies chrétiennes dans nos familles. Il y eut ensuite discussion et présentation de rapports.

FILMS au poste CBWFT



Jeudi 25 mai

11 h. — **Dans la tanière de l'ennemi:** Russ. 1963. Drame de guerre de L. Voltchek. — Les exploits d'un agent du contre-espionnage pendant la guerre. — Récit conventionnel. Bonne photographie. Interprétation consciencieuse. Adultes et adolescents.

Vendredi 26 mai

11 h. — **Les gorilles:** Fr. 1964. Comédie de J. Girault avec Darry Cowl et Francis Blanche. — Deux bagagistes égarent la valise d'un diamantaire et s'évertuent à la retrouver. — Film de série. Quelques trouvailles heureuses. — Situations de mauvais goût. Adultes.

Lundi 29 mai

11 h. — **La panthère noire de Ratana:** All. 1962. Film d'aventures de J. Roland avec Marianne Koch et Heinz Drache. — Intrigué par de nombreuses morts violentes, un homme décide de mener sa propre enquête. — Scénario puéril et conventionnel. Quelques belles photos. — Violences. Scènes suggestives. Adultes, des réserves.

Mardi 30 mai

11 h. — **Gertrud:** Dan. 1964. Drame psychologique de C. T. Dreyer avec Nina Pena Rode et Ebbe Rode. — Une jeune femme cherche à satisfaire dans diverses aventures un besoin d'amour exclusif. — Rigueur et dépouillement. Images d'une grande beauté plastique. Mise en scène assez théâtrale. Excellents interprètes. — Invite à la réflexion. Comportement amoral de l'héroïne. Adultes, des réserves.

Assemblée des Fils Natifs

Le dimanche 14 mai, les Fils Natifs se réunissaient de nouveau pour leur réunion mensuelle dans leur local, 230, boulevard Provencher, St-Boniface.

L'assemblée en général est très heureuse de constater que tout va bien. Il fait plaisir de faire savoir qu'à cette même réunion avait lieu l'initiation de douze nouveaux membres, auxquels notre dévoué président, M. Joseph Robert, souhaita la plus cordiale bienvenue.

Soirée du 25 mai

Nous tenons à vous rappeler la soirée récréative qui aura lieu ce jeudi 25 mai, à 8 h. p.m.; venez en grand nombre, on vous servira de la bonne soupe aux pois, ainsi que des rafraîchissements.

Nos malades

Nous tenons à offrir nos souhaits de prompt rétablissement à tous nos frères qui sont retenus à l'hôpital par la maladie.

Tournoi de quilles

Les coupes pour le tournoi de quilles du Club La Vérendrye furent présentées comme suit: trois hautes parties pour dames, Coupe annuelle, Mme Anita Boni; trois hautes parties pour hommes, Coupe annuelle, M. Fred Humphrey; trois hautes parties d'équipe gagnées par Fred Mouillérat, Fred Torrance, O. Muir, A. Champagne et Mme L. Laurin.

Sincères remerciements à tous ceux et celles qui y ont participé cette année, et à tous, bienvenue pour le concours prochain.

Historien

Au poste CBWFT

JEUDI 25 MAI

3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boîte à Surprise
5.30—Bidule de Tarmacadam
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—L'Extravagante Lucie (C)
8.00—Sauve qui peut (Couleur)
9.00—Age tendre
10.00—Les Couche-tard (Couleur)
10.30—Canada Express (Couleur)
11.00—Cinéma:
"Dans la tannière de l'ennemi"

VENDREDI 26 MAI

3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boîte à Surprise
5.30—Roquet, belles oreilles (C)
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Atôme et galaxies (Couleur)
8.00—Du côté de Québec
8.30—Cinéma international:
"Le Monstre aux yeux verts"
10.15—Votre choix
10.45—Ciel des hommes
11.00—Cinéma:
"Les Gorilles"

SAMEDI 27 MAI

3.30—Images en tête
4.00—Grangallo et Petitro
4.30—Tour de terre
5.00—Pépinot
5.30—Viens voir
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Les Joyeux Naufragés (C)
7.30—Le Courrier du désert
8.00—Visite à l'Expo (Couleur)
9.00—Minute papillon
9.30—Les Fables de La Fontaine
10.00—Les Couche-tard (Couleur)
10.30—Leçons d'amour conjugal
11.00—Cinéma:
"Au-delà des grilles"

DIMANCHE 28 MAI

3.30—Du sport et des hommes (C) — Boxe
4.30—Les Travaux et les jours
5.00—Il y a un siècle, il y a un jour
5.30—L'heure des quilles
6.30—Terre des autres hommes (C)
7.00—Walt Disney présente (C)
8.00—Les Beaux Dimanches (C)
10.00—Conférence de presse
10.30—Dernier matin
11.00—D'hier à demain

LUNDI 29 MAI

3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boîte à Surprise
5.30—Dessins animés (Couleur)
6.00—Le Téléjournal
6.15—Langue vivante
6.30—Cent millions de jeunes
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Adèle (Couleur)
8.00—Les Belles Histoires des Pays d'en-haut (Couleur)
8.30—Les Envahisseurs (Couleur)
9.30—Tous pour un
10.00—Le Sel de la semaine
11.00—Cinéma:
"La Panthère noire de Ratana"

MARDI 30 MAI

3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boîte à Surprise
5.30—La vie qui bat (Couleur)
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Match sur roulettes
8.00—Sincèrement, Fernand Gignac
8.30—Batman (Couleur)
9.00—Rue des pignons (Couleur)
9.30—Moi et l'autre (Couleur)
10.00—Le Bonheur des autres (C)
10.30—Caméra 67
11.00—Ciné-club:
"Gertrud"

MERCREDI 31 MAI

3.30—Le Pageant des voyageurs (C)
4.15—Court métrage
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boîte à Surprise
5.30—Richard Coeur de Lion
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Le Corsaire de la reine
8.00—Septième-Nord (Couleur)
8.30—Cinéma du mercredi:
"La Journée des violents"
10.15—Tirez au clair
11.00—Cinéma:
A communiquer

Décès

M. RENE SIMARD

Le 28 avril, M. René Simard rendait son âme à Dieu à l'hôpital général St-Boniface, à l'âge de 47 ans, après une maladie de quelques mois. Malgré ses souffrances, il accueillait toujours ses visiteurs avec le sourire aux lèvres. Il était l'époux bien-aimé d'Hélène Simard (née Gosselin).

M. Simard est né à La Broquerie le 16 novembre 1919. En 1943 il épousa Mlle Hélène Gosselin à La Broquerie, et en 1944 ils allèrent demeurer à Maillardville, C.-B., jusqu'en 1951 alors qu'ils revinrent à La Broquerie où ils dirigèrent un magasin jusqu'en 1963. Puis ils s'établirent ensuite à St-Boniface où M. Simard était au service de la crémerie Modern.

M. Simard faisait partie de la Légion de Marie, des Chevaliers de Colomb du Conseil St-Boniface et du comité de surveillance de la Caisse familiale de St-Boniface.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux filles, Mme Raymond Duquay (Juliette), de St-Boniface, et Rita; un fils, Daniel; un petit-fils, Michael; son père, M. Eugène Simard; quatre frères, Alix et Gérard, de Ste-Anne-des-Chênes, Lionel, de St-Boniface, et Laurent, de Marchand; huit soeurs, la Rév. Sr Marie-Geneviève (Gracia), de Stewart, Minn., Mmes Arthur Verrier (Solange), Wilfrid Leclerc (Thérèse), Lévis Michaud (Elisabeth) et Guy Perrin (Yolande), de Ste-Anne-des-Chênes, Jean-Baptiste Sowlet (Rose) et Léo Vincent (Eliane), de St-Boniface, et Charles Maynard (Marie), de St-Malo.

M. et Mme Ovide Gosselin, de Maillardville, C.-B., parents de Mme Simard, arrivés depuis quelques semaines, assistèrent aux funérailles, ainsi que MM. Oscar et Etienne Gosselin, Mmes Cliff Billy (Dymetro Yaciw) et Jean Rougeau, frères et soeurs de Mme Simard, de Vancouver.

Le service fut chanté en la basilique de St-Boniface par M. l'abbé A.-J. St-Laurent, assisté de MM. les abbés Edouard Bonin et Louis Laurencelle comme diacre et sous-diacre. Tous trois sont cousins du défunt. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface. Le salon funéraire Desjardins était en charge des arrangements.

Remerciements

Mme Simard et sa famille, ainsi que les familles Eugène Simard et Gosselin, remercient sincèrement les médecins de Ste-Anne-des-Chênes, le personnel de l'hôpital général St-Boniface pour leur grand dévouement, les Chevaliers de Colomb, la crémerie Modern et son personnel pour les dons et les bouquets de fleurs. Merci aussi à tous ceux qui assistèrent aux prières, firent des visites au salon mortuaire, offrirent des messes pour le repos de l'âme du cher disparu ou assistèrent aux funérailles. Un merci spécial à MM. les abbés St-Laurent, Bonin et Laurencelle.

Précieux-Sang

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques du Précieux-Sang débuta par la prière suivie de la lecture des minutes par la secrétaire, Mme Edouard George.

Après le rapport de la trésorière, Mme G. Guyot, et de la présentation des présidentes des comité et leurs aides par la présidente, Mme James Desaulniers, l'aumônier, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., souligna l'importance de vivre de la liturgie des fêtes de l'Eglise, et exhorta aussi à une dévotion spéciale au Saint-Esprit et à la sainte Vierge pour demander la paix dans le monde. Il présenta ensuite M. Ulysse Desrochers, membre du "Children's Aid Society", qui parla de l'adoption des enfants. Sa causerie fut des plus intéressantes et instructives. Il fut remercié par le Père Lemoine.

L'assemblée vota cinquante dollars aux Scouts du Précieux-Sang pour aider à défrayer les dépenses de leur voyage à Ottawa.

Sont à l'affiche: le 3 juin, Congrès annuel diocésain au Collège de St-Boniface; le 21 juin, "Fortune au pot", à 6 h. 30 au Club St-Vincent; du 24 au 27 août, Réception de 15 étudiants universitaires japonais en route vers l'Expo; "Echo du passé", projet du Centenaire à l'automne.

Après la motion d'ajournement, il y eut une courte prière et bénédiction de l'aumônier, suivies d'un succulent goûter.

Prière à saint Jude, apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

S-548-SP.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Thé et bénédiction

Chers chevaliers et non chevaliers, vous êtes tous cordialement invités au thé et à la bénédiction qui auront lieu à l'occasion de l'ouverture officielle de notre nouveau local "Club St-Michel", 541, rue Giroux, St-Boniface, le dimanche 28 mai. La cérémonie débutera à 2 h. p.m. et sera suivie du thé que l'on versera jusqu'à 5 h. 30.

Venez voir ce qu'un petit groupe d'hommes peut accomplir dans quelques mois. Vous rencontrerez là des anciens avec lesquels vous pourrez parler du temps passé et des premières années de notre conseil.

Si nous regardons et écoutons avec attention et si nous nous rappelons la soirée des Ex's, nous pouvons penser qu'il n'y a qu'un président pour toutes les activités. Ne pensons pas que "N.B." fait tout, tout seul. Il reçoit beaucoup d'appui et, ce qui fait notre conseil fort, est de posséder des hommes comme lui. Ce qui m'amène au souper chevalier et non chevalier, là où nous avions des jeunes et moins jeunes. Un vrai beau succès, au-delà de nos espérances. Ce qui prouve une fois de plus que nous avons encore de la crème parmi notre jeunesse. Nous pouvons espérer en un avenir rayonnant pour la chevalerie et nous devons ces résultats à des hommes comme "N.B." et à ceux qui lui ont aidé, puis je vous assure qu'ils sont nombreux dans notre conseil. Peut-être que nous disons parfois que se sont toujours les mêmes qui travaillent, mais quand nous voulons de l'aide supplémentaire, nous l'avons et ceci fut prouver le soir du 10 mai.

Comme toujours, les "Ex-Grands" nous ont surpris. Ils savent toujours nous amuser même s'ils perdent le fil des choses. Une fois de plus, nous vous exhortons à venir plus souvent nous voir afin de vous tenir au courant des choses présentes. Merci quand même de la belle soirée et venez encore nous voir "Plus souvent", car c'est avec des hommes comme "vous" que notre conseil a été fondé

car Après Tout.

Avis aux abonnés

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote

CANADA: $4.00 par année
A l'étranger: $5.00 par année

Réunion annuelle du Centre récréatif

Lors de la réunion annuelle du Centre récréatif Notre-Dame, à St-Boniface, eurent lieu les élections pour l'année 1967-68 qui donnèrent les résultats suivants: président sortant de charge, M. M. Ludwick; président, M. Aymer Dunlop; 1er et 2e vice-présidents, MM. L. Boucher et E. Goebel; trésorier, M. Claude Hébert; secrétaire, Mme L. Glasson; présidente du comité social, Mme A. Grégoire, et présidente adjointe, Mme H. Coyle; président du comité sportif, M. D. Boutin, et présidents adjoints, MM. G. Mousseau et I. Scoletta; présidente du comité de recrutement, Mme J.-M. Huot, et présidente adjointe, Mme V. Normandeau; présidente du comité de publicité, Mme L. Noonan, et président adjoint, M. E. Mondor; président du comité des règlements, M. L. Dion; aumônier, le R. P. Ouellete.

Très peu de parents se sont rendus à la réunion qui eut lieu le 10 mai au gymnase Notre-Dame, avec M. A. Dunlop comme président. M. Joseph Chaput était président des élections.

Mariage

ALLAIRE—QUELOZ

Le samedi 6 mai, en l'église Saint-Yves de Sillery, Qué., Son Exc. Mgr Léo Blais, auxiliaire à Montréal, bénissait le mariage de M. Georges Allaire, fils de M. et Mme Alexandre Allaire, de St-Boniface, à Mlle Danielle Queloz, fille de M. et Mme Bernard Queloz, de Sillery, Qué. Le R. P. Oscar Boily, S.J., oncle du marié, assistait le célébrant.

Le sanctuaire était orné de chrysantèmes or et de marguerites blanches, assortis au bouquet de la mariée qui portait une ravissante robe longue en tulle blanc à délicats motifs, sur taffetas, avec voile demi-longueur. Les témoins étaient les pères respectifs des deux conjoints.

La cérémonie se déroula aux accords d'orgue et de violoncelle. Les hosties consacrées à la messe avaient été confectionnées par la Rév. Sr M.-Véronique, du monastère du Précieux-Sang de Regina, tante du marié.

La réception eut lieu au Manoir du Lac Delage dans les Laurentides, où un exquis dîner attendait les convives. Pour couronner cette heureuse occasion, le R. P. Lacasse, S.J., ami des époux, avait obtenu pour eux une bénédiction apostolique de S. S. le Pape Paul VI.

Le jeune couple se rendra au Manitoba à la fin de juin, où M. Allaire sera professeur au Collège de Saint-Boniface.

Isle-de-Chênes

Remerciements

M. et Mme Dollard Lachance remercient sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur fille, Nicole, soit par l'envoi de fleurs, de cartes, de lettres, par des paroles consolantes ou par leur assistance aux funérailles. Un merci spécial à M. l'abbé Dacquay et aux Soeurs Oblates, ainsi qu'à la Ligue des Femmes Catholiques.

Ste-Agathe

Décès de M. A. Nolette

Le mercredi 17 mai dernier, à 7 h. 30 p.m., avait lieu le service funèbre de M. Auguste Nolette, chanté par M. l'abbé A. Couture, curé, assisté de M. l'abbé Azarie Gauthier, curé de la paroisse Ste-Marie de St-Vital et cousin du défunt, et du R. P. J.-P. Aubry, supérieur du scolasticat des Pères Oblats à St-Norbert, comme diacre et sous-diacre. Les servants de messe étaient Raymond Dorge, Jean-Maurice et Hilaire Lemoine, Lucien Dumesnil et René Nolette, petit-neveu du défunt.

Les porteurs étaient tous des neveux du défunt, MM. Claude, Gérald, Léo et Adrien Nolette, Auguste Gauthier et Louis Berthelette. L'inhumation eut lieu dans le lot familial où plusieurs des siens l'ont précédé.

M. Auguste Nolette est décédé subitement chez sa nièce, Mme Aline Chobalier, 357, rue Assiniboine, Winnipeg, le samedi 13 mai, à l'âge de 63 ans. La dépouille mortelle fut transportée chez M. Louis-David Nolette, de Ste-Agathe, frère du défunt, le mardi à 7 h. 30 p.m. et exposée jusqu'à l'heure du service le mercredi soir.

Parents, amis et connaissances sont venus nombreux rendre un dernier hommage au défunt et prier pour le repos de son âme.

M. Nolette laisse dans le deuil une soeur, Mlle Pulchérie Nolette, d'Auburn, Maine, E.-U.; six frères, Arthur, Georges, Louis-David, Emmanuel, Albert et Samuel, ainsi qu'un bon nombre de neveux et nièces.

Remerciements

Les parents de M. Auguste Nolette remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières, visites à domicile ou assistance aux funérailles, lors de leur récent deuil.

Thé centenaire

Vous êtes cordialement invités par l'Association de Parents et Maîtres à venir assister à un thé du centenaire qui aura lieu à la salle paroissiale de Ste-Agathe le dimanche 28 mai, de 2 h. à 6 h. p.m. M. Hubert Philippeau, président de la Fédération de Parents et Maîtres, présidera l'ouverture. Il y aura vente de pâtisseries et d'articles divers. Les dames et demoiselles qui serviront seront vêtues à l'ancienne et vous accueilleront comme dans le bon vieux temps et, comme on sait le faire encore de nos jours.

Améliorations

Il y a en ce moment des améliorations qui se font aux approches de l'église. Un trottoir et un perron neufs en béton sont en construction.

St-Norbert

Assemblée de la L.F.C.

A la dernière assemblée du 18 mai, la présidente nous fit part de la formation du comité spirituel dont Mme A. Roy sera la présidente. Les postes aux comités d'action sociale, éducation et cuisine sont encore vacants. Mme R. Provost nous porta à réfléchir en citant une phrase de l'épître de saint Pierre: "Le don que chacun de vous a reçu, mettez-le au service des autres".

Mme J. Campeau annonça la retraite du 16 au 18 juin. Celles qui désirent l'aider dans sa tâche de recrutement n'ont qu'à l'appeler au numéro suivant: GL 3-3056.

La deuxième partie du programme consistait en une causerie sur "La Femme Chrétienne du XXIe siècle".

L'aumônier nous présenta notre honorable conférencier, Mgr Antoine Hacault. "La femme, nous dit-il, possède la qualité de voir l'avenir sans toutefois perdre de vue le présent". Il nous donna un aperçu, avec l'aide de citations, du rôle que la femme a à jouer dans l'Eglise et de ce qui lui sera demandé dans l'avenir. "Le plus grand danger d'aujourd'hui, c'est que la technologie et la mécanisation pourraient détruire la personnalité de l'humanité. La femme du XXIe siècle devra veiller à développer les qualités humaines en éduquant aimablement. Elle devra réconcilier les hommes et retenir la main de l'homme qui tentera de détruire l'humanité. Son rôle dans l'Eglise sera de donner un supplément d'âme — un secours spirituel au monde. Une femme ne peut se sentir à l'aise dans un monde trop matérialiste.

"La femme chrétienne, de conclure Mgr Hacault, fait partie d'un ministère dans l'Eglise en accomplissant la tâche de catéchèse, d'éducatrice, de garde-malade et de missionnaire."

Livre de recettes

N'oubliez pas de faire vos commandes pour le livre de recettes centenaire qui sera en vente à la fin de mai. Pour plus de renseignements, appelez soit Mme Louis Kenny, 452-0667, Mme E. Vouriot, GR 4-2572, ou Mme G. Rémillard, GR 5-7866.

Ste-Anne-des-Chênes

Décès de M. F. Blanchette

Le 8 mai dernier, à l'hôpital général St-Boniface, est décédé M. Florian Blanchette, âgé de 73 ans. Dans son agonie qui fut paisible et calme comme sa vie de chaque jour, il était assisté de son épouse, de son fils, prêtre, et de tous ses enfants. Au cours de l'après-midi il avait eu la joie de voir tous ses petits-enfants avant de les quitter pour toujours.

Les prières eurent lieu au salon funéraire P. Coutu le 9 mai au soir et à Ste-Anne-des-Chênes le 10 au soir. A chaque endroit, de nombreux parents et amis vinrent prier près de la dépouille mortelle.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 11 mai en l'église de Ste-Anne-des-Chênes. La messe de Requiem fut célébrée par son fils, le R. P. Isaïe Blanchette, O.M.I., assisté des RR. PP. Isaïe et Maurice Desautels, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Le chant fut assuré par la Rév. Sr Lussier, s.g.m., et le sermon fut donné par le R. P. Maurice Dionne, C.Ss.R., curé de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Gérard Champagne, Alfred Grenier, Gérard Freynet, Claude Leclerc et Paul Fontaine, tous gendres du défunt, et Fernand Champagne, son neveu. Le défunt repose maintenant dans le cimetière de Ste-Anne-des-Chênes, sa paroisse natale.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, cinq filles, Mmes Gérard Champagne (Eveline), Alfred Grenier (Flore), Gérard Freynet (Dora), Claude Leclerc (Alda) et Paul Fontaine (Odette); quatre fils, le R. P. Isaïe Blanchette, O.M.I., Léo et Marcel, de St-Boniface, et Gérald, de Ste-Anne-des-Chênes; 18 petits-enfants; deux frères, Conrad et Hervé, et une soeur, Mme Albert Monpetit (Maria).

Remerciements

La famille Blanchette remercie les médecins et le personnel des hôpitaux de Ste-Anne-des-Chênes et St-Boniface pour les bons soins donnés à M. Blanchette lors de son stage à l'hôpital. Grand merci aussi à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par prières, messes, fleurs ou visites à l'occasion du deuil qui l'a frappée.

Laurier

Graduation

Le vendredi 12 mai restera un jour mémorable pour six finissants de 12e année: Alfred Chatwell, Lizette Letain et Shirley Furlong, de Laurier, Diane Caumartin, de McCreary, Roberta Dunning, de Norgate, et Sharon Reckneil, de Makinak.

La messe de graduation fut célébrée par le R. P. Louis Aubin, O.M.I., de Ste-Rose-du-Lac, et l'homélie fut donnée par le Révérend L. Rutley, de McCreary. Un succulent souper fut servi à l'auditorium de l'école où M. L. Rutley proposa le toast aux gradués.

Tous se rendirent ensuite pour les présentations qui eurent lieu en la salle du village. M. Alfred Chatwell souhaita la bienvenue, on présenta les gradués à la foule, puis Mlle D. Caumartin transmit le drapeau de l'école à un élève de 11e année, M. Lucien Divers. Roberta Dunning, en anglais, et Lizette Letain, en français, exprimèrent leurs sentiments reconnaissants au nom de leurs confrères, puis l'on présenta un bouquet de roses à la Rév. Sr Edith, principale, qui remercia en des mots appropriés.

M. H. J. Dunlop, maire de Dauphin et orateur invité, offrit une bourse de $25.00, don de la station CKDM de Dauphin, à Alfred Chatwell. On annonça, au bonheur de tous, un voyage à Ottawa, aux chutes Niagara et deux jours à l'Expo de Montréal, mérité par Mlle Gisèle Desjardins pour son travail au sujet de "Junior Red Cross".

Une soirée dansante termina cette journée des mieux réussies.

Çà et là

C'est avec regret qu'on apprenait, le dimanche 7 mai, le décès de M. Roland Goudreau, survenu à Ottawa le matin même. Il était l'époux de Mlle Alice Clément, autrefois de Laurier.

Mme Eugène Clément est présentement à Edmonton, Alta, où elle visite sa fille, Mme Rita Jeannotte, qui a dû subir récemment une opération chirurgicale.

A l'assemblée du 3 mai, MM. A. Montsion, Jean Verley et Eugène Clément furent élus au comité du village. M. Louis Saquet demeure secrétaire.

L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba adresse un respectueux hommage posthume au grand Canadien français du XXe siècle, le chanoine Lionel Groulx.

STE-ANNE — ST-PIERRE

L'Année du Centenaire suscite une multiplicité d'activités dans toutes nos villes et villages du Manitoba et de la Saskatchewan. Aussi devient-il de plus en plus difficile d'en donner chaque fois un compte rendu complet. Surtout quand la semaine commence par le grand congé du lundi et que le journal est publié le mercredi midi. Et encore davantage quand photos et articles des intéressés n'arrivent pas à temps, à cause d'un retard dans le courrier.

Tout ce préambule pour dire qu'il nous est impossible de parler des enthousiastes événements qui eurent lieu en fin de semaine dans les villages de St-Pierre-Jolys et de Ste-Anne-des-Chênes, à l'occasion du passage de la Caravane de la Confédération: épreuves sportives, concerts de chant par la jeunesse, bals du Centenaire, expositions d'objets précieux du bon vieux temps, etc., etc. Espérons qu'il soit possible de raconter tout cela la semaine prochaine, de rendre hommage aux organisateurs dévoués, et de jouir à nouveau de tout ce qui attira des milliers et des milliers de personnes dans chacun de ces villages.


Gérald Allard, un des artistes invités au spectacle des Jeunes Franco-Manitobains, "Panorama 67", qui sera présenté au théâtre Playhouse samedi prochain 27 mai, à 8 h. p.m. Gérald compose les mots de ses chansons et crée la musique avec un ou l'autre du groupe des 123, aussi à l'affiche. Un numéro à ne pas manquer, parmi les autres aussi variés que nombreux qui répondront à tous les goûts.

Voyage culturel des jeunes de la Rouge

Un groupe d'étudiants et d'étudiantes de la Rivière-Rouge partira le 29 juin pour un voyage culturel dans la province de Québec. Ce voyage est jugé de grande valeur par les autorités gouvernementales, la Commission scolaire de la Division, et l'organisme provincial des Jeunes Franco-Manitobains qui accordent un appui financier. Le Frère Aimé-Onil Dépôt, c.s.v., est l'adulte-conseiller des jeunes et l'organisateur du voyage.

Voici les noms des jeunes bénéficiaires de ce voyage qui se fera par autobus (M. Neil Gagné, le chauffeur, est né à St-Pierre-Jolys) du 29 juin à 7 h. 30 a.m. au 15 juillet p.m.:

Annette Parenty, Otterburne; Jacinthe Roy, Otterburne; Louis Bouvier, Ste-Geneviève; Guy Rozière, Ross; Louis Carrière, St-Norbert; André Prévost, South Junction; Elaine L'Heureux, St-Pierre-Jolys; Ronald Dandenault, St-Pierre-Jolys; Marie Lemoine, Ste-Agathe; Nicole Laroche, Otterburne; Pauline Pineau, Otterburne; Gisèle Clément, Aubigny; Réal Sabourin, St-Jean-Baptiste; Jocelyne Sabourin, St-Jean-Baptiste; Jacqueline Robidoux, Otterburne; Gérard Curé, St-Pierre-Jolys; Michelle Pelletier, St-Jean-Baptiste; Diane Fontaine, St-Pierre-Jolys; Joanne Gosselin, St-Malo; Lyse Hébert, St-Malo; Edmée Laroche, Dufrost; Nicole Lambert, St-Malo; Noëlla Clavelle, St-Malo; Nicole Forest, St-Malo; Mariette Carrière, Otterburne; Elaine Marcq, St-Pierre-Jolys; Laurette Cahill, St-Pierre-Jolys; Diane Hébert, St-Malo; Jeannine Fillion, St-Jean-Baptiste; Suzanne Nolette, Ste-Agathe; Roger Tellier, St-Norbert, et Diane L'Heureux, St-Pierre-Jolys.

Comme il faut $2,400 pour payer l'autobus, $1,500 pour nourrir les voyageurs, etc., une souscription a été lancée. A date, les donateurs suivants ont contribué au fonds de voyage: Commission scolaire de la Rivière-Rouge, $500; Dr André Lachance, St-Boniface, $100; Comité central des J.F.M., $25; M. Claudius Périsse, Otterburne, $10; M. Fernand Parenty, Otterburne, $5; M. René Mulaire, St-Pierre-Jolys, $5. D'autres noms seront publiés la semaine prochaine. Avis à ceux qui aiment les jeunes et veulent leur progrès culturel...

N.-D.-de-Lourdes

Décès de M. P.-J. Meyer

Le 5 mai est décédé subitement, à l'âge de 73 ans, M. Pierre-Jean Meyer, de Notre-Dame-de-Lourdes.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Marie Comte, quatre fils, Elie, André, René et Auguste, tous de Notre-Dame-de-Lourdes; quatre filles, Mme Réginald Champagne (Marcelle), d'Elie, Mme Paul-B. Brunet (Marie-Thérèse), de St-Boniface, Mme Alphonse Bezely (Raymonde), de St-Charles, et Mme Joseph Heiget (Jeanne), de Brandon, ainsi que 19 petits-enfants et deux soeurs en France.

Le service funèbre fut célébré le 8 mai en l'église paroissiale par M. l'abbé Pierre Gagné, curé, assisté de MM. les abbés Joseph Jolicoeur et Lionel Thibeault comme diacre et sous-diacre. L'inhumation eut lieu au cimetière local.

Les porteurs honoraires étaient MM. Jean-Louis Le Gourrièrec, Joseph Lancelot, Simon Badiou, Louis Le Hingrat, Gustave Fradin et Albert Augert, tous anciens combattants de la guerre de 1914; les porteurs actifs, MM. Roland et Guy Jamault, Marcel, Hubert et Louis Comte et Charles Durand, neveux et cousins du défunt.. La quête fut faite par MM. Marcel Bazin et Albert Delaquis.

Le chant était exécuté par la chorale de la paroisse, accompagnée à l'orgue par Mme Odile Badiou.

Des bouquets de lis (emblème de la France) ornaient le sanctuaire, don des petits-enfants, par délicatesse pour leur bon grand-papa qui aimait tant cultiver les fleurs.

Le défunt laisse le souvenir d'un homme de devoir et d'un grand patriote. Après une vie si bien remplie, puisse-t-il jouir du repos éternel!

Remerciements

La famille Meyer tient à exprimer sa reconnaissance à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par leur présence, offrandes de messes et de prières, services rendus, chant aux funérailles ou de quelques autres façons. Merci spécial à M. l'abbé P. Gagné et à M. le Dr Hubert Delaquis.

Bingo

Le dimanche 14 mai se tenait la soirée de bingo. Plus de 150 personnes étaient présentes. Le prix de $50.00 fut gagné par Mme Ida Roch, de Notre-Dame-de-Lourdes. Prix de $10.00, Mmes Antoine Chabbert, Yolande Bérard, de Treherne, Roy Bullied, de Holland, et Louis Dupasquier, de Treherne, MM. Maxime Durand, Arthur Rouire, de Haywood, Louis Thévenot, de Somerset, M. Stanton, de Treherne, M. Paterson, de Manitou, et M. Saelens, de Swan Lake; $5.00, E. Carswell, de Manitou, M. Lawrence, de Treherne, B. Mitchell, de Rathwell, et M. Ralph Watkins, de Rathwell; $4.00, Mmes Mélanie Muller, Robert Lemoine, de St-Alphonse, et Pierre Droux (2), de Manitou, MM. Auguste Saelens, de Swan Lake, et Maurice Debreuil, de LaRivière. Les prix d'entrée ($5.00) furent attribués à Mme Auguste Saelens, de Swan Lake, et M. Victor Ferrand, de Notre-Dame-de-Lourdes.

Le prochain bingo aura lieu le dimanche 28 mai, à 8 h. p.m., avec un gros lot de $500.00 en 55 numéros.

Çà et là

A la soirée de bingo qui coïncidait avec la fête des Mères, le comité décida de distribuer du chocolat aux mamans. Une centaine de tablettes leur furent données.

Le vendredi soir 2 juin, à la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes, aura lieu une soirée sociale en l'honneur de Mlle Colette Roch et M. René Comte. Tous les amis y sont cordialement invités.

Le dimanche 16 juillet se tiendra le grand pique-nique paroissial du centenaire. De beaux prix seront donnés.

Les 21 et 22 juillet aura lieu l'exposition annuelle. Selon les rapports reçus, l'exposition intérieure pour l'année 1966 a établi un record.

Le dimanche 13 août aura lieu le tournoi de balle molle.

Ce jeudi 18 mai, à 8 h. 30 p.m., se tiendra l'assemblée de la Chambre de Commerce. Tous les membres sont priés d'y assister.

Filles d'Isabelle Notre-Dame-de-Lourdes

Le 3 mai eut lieu notre très importante réunion d'affaires. L'assistance était nombreuse.

Remerciements

Le 30 avril et le 7 mai, nos soeurs de Somerset se sont rendues à Lourdes pour la représentation de leur projet centenaire. Cette séance a été magnifique et nous les remercions très sincèrement. Nous reconnaissons que ceci a été un travail énorme et nous les admirons pour leur dévouement. Remerciements aussi au "groupe associé" aux Filles d'Isabelle de Somerset dans ce projet.

Comité social

Nous remercions nos soeurs qui se sont rendues au Foyer pour servir un goûter lors de la présentation du projet centenaire de nos soeurs de Somerset. Il paraît que les visages des vieillards resplendissaient de joie à cette occasion!

Prochaine réunion

La prochaine réunion aura lieu le mercredi 7 juin. Venez en grand nombre, car nous aurons le plaisir de recevoir dans notre cercle trois nouveaux membres. A bientôt.

La rédactrice

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

La Broquerie

Laiterie Coopérative

L'assemblée annuelle de la Laiterie Coopérative avait lieu à l'école élémentaire le mardi 9 mai.

Il y eut discussion sur différents projets concernant l'amélioration et l'avancement de l'organisation.

Les directeurs pour l'année 1967-68 sont: M. Laurent Dubé, président; M. Eloi Gagnon, secrétaire; MM. Henri Brémaud, Camille Boily, Louis Laurencelle, réélu, Roland Gauthier, réélu, et Armand Bédard, élu.

Votre Laiterie Coopérative ne fait pas seulement les moulées, elle a aussi de la bonne avoine de semence.

Plantation

Le 18 mai, à 1 h. p.m., à l'école élémentaire, se tenait un défilé d'élèves qui prenaient place sur la pelouse en avant de l'école pour la plantation des arbres centenaires. Le soleil qui tardait à paraître perça les nuages juste au moment solennel de la cérémonie, tandis que les drapeaux canadien et du Manitoba, tenus par Georges Kirouac et Robert Guéret respectivement, flottaient sous l'influence d'un vent plus que majestueux.

Le programme débuta par l'O Canada exécuté par les élèves, sous la direction de la Rév. Sr Emond. Puis, M. Alfred Laurencelle, maître de cérémonies, présenta les invités d'honneur, M. l'abbé Yvon Bienvenue, MM. Georges Boily, J.-A. Kirouac et Denis Nadeau. M. Oscar Gagnon, principal, adressa quelques mots aux élèves. Les élèves de 4e année, dirigés par Mme M.-J. Fisette, récitèrent "L'histoire de l'arbre". M. l'abbé Boisvenue, vicaire, bénit les petits arbres, puis récita une prière spéciale pour l'occasion.

On procéda ensuite à la plantation de l'arbre no 1 (Royauté) par M. Georges Boily, maire, aidé de Roger Lévesque, Lynda Stelmack, Gilles Piché et Emile Vien; puis l'arbre no 2 (Orme américain) par M. J.-A. Kirouac, représentant la Chambre de Commerce, aidé de Michel Mireault, Janice McDonough, Daniel Frédette et Harvey Delorme; et l'arbre no 3 (Peuplier algérien) par M. Denis Nadeau, commissaire de la Division Seine, aidé de Robert Nadeau, Marielle Decelles, Roger Fournier et Joyce Cougnon. C'est à M. l'abbé Boisvenue que vint l'honneur de poser à chaque arbre le joli ruban centenaire.

Cette cérémonie imposante, qui se passa sous les yeux émerveillés des enfants, se termina par le fameux chant centenaire "Canada" qui témoigne bien notre fierté d'être Canadien et la joie de faire notre part pour que notre pays soit une place où il fait bon vivre.

Fête des Mères

Le Klub Kopins Kopines est plus vivant que jamais. Le dimanche 14 mai, les membres ont voulu, par une soirée dansante, fêter toutes les dévouées mamans de la paroisse à l'occasion de la fête des Mères. M. Raymond Poirier agissait comme maître de cérémonies et l'orchestre de Carmine Buccini faisait les frais de la musique.

Rien n'est parfait avec les Kopins Kopines sans un petit quelque chose de spécial. De beaux prix en argent furent distribués au cours de la soirée. Mme Louis Tétrault s'est mérité un prix pour la maman la plus âgée présente (86 ans), et le prix à la maman du plus grand nombre d'enfants alla à Mme Eugène Verrier. Puis, pour souligner un peu le centenaire, Mme Jean Lambert fut couronnée "Mère du Centenaire". En somme, les mamans ont été comblées ce soir-là.

Les parents ont été bien frappés par le programme si bien organisé de cette soirée, et les jeunes ont été édifiés par la belle participation des parents. Ce fut une soirée si bien réussie à tout point de vue qu'on vous en promet une semblable dans un avenir assez rapproché et on vous réserve d'autres surprises. Soyez aux aguets! qui sait, si ce ne sera pas pour la fête des Pères!

Baptême

Le 21 mai: Raymond-Joseph-Louis, fils d'André Brodeur et de Lilliane Hamond, né le 10 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Gareau, de Winnipeg.

Aubigny

Assemblée de la L.F.C.

Le mardi 9 mai, la Ligue des Femmes Catholiques (section française) tenait son assemblée mensuelle à l'école du village, sous l'habile direction de Mme L.-F. Palud, nouvelle présidente. Cette assemblée fut des plus intéressantes. Après les minutes de la dernière assemblée, les présidentes des comités suivants donnèrent leurs rapports: comité spirituel, Mme Yves Sorin; éducation, Mme Henri St-Onge; recrutement et téléphone, Mme Ronald Saurette; action sociale, Mmes Odias Robert et Marcel Caron; goûter, Mme Félicien Bouchard; presse, Mme Georges Saurette. Mme Jules Sorin occupe le poste de secrétaire et Mme Claude Vermette, celui de trésorière.

Mme la présidente rappela aux dames que le congrès régional se tiendrait cette année à la basilique le 3 juin, et encouragea les dames présentes à payer leur cotisation au cours du goûter.

Pour la partie spirituelle, M. l'abbé J.-L. Caron, aumônier, forma des équipes de trois dames chacune qui répondirent à un questionnaire religieux. L'équipe gagnante se composait de Mmes Edna Palud, Adrienne Roy et Yvette Saurette. Félicitations!

Après une discussion sur les questions déposées dans la boîte aux questions", Mme Félicien Bouchard servit un succulent goûter.

Toutes furent invitées à se rendre à la dernière assemblée qui se tiendra avant les vacances, soit le 13 juin.

Fiançailles

M. et Mme Odias Robert sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille, Lise, à M. Denis Bisson, de Debden, Sask. Tous deux enseignent actuellement à Ste-Anne-des-Chênes. Le mariage aura lieu le 5 août.

Visite à l'Expo

M. James Ritchot est revenu enchanté d'un voyage à Montréal où il visita son fils, Norbert, Frère des Clercs de St-Viateur. Accompagné de ce dernier, il profita de cette occasion pour figurer parmi les premiers qui se rendirent à l'Expo 67.

Baptême

M. et Mme Marc Préfontaine sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille le 9 avril. Elle fut baptisée le 16 avril sous les noms de Joëlle-Annette-Marie et eut pour parrain et marraine ses grands-parents, M. et Mme Paul Arpin, de Dufrost.

Çà et là

M. et Mme Ovide Vermette recevaient, dernièrement, la visite de M. et Mme Alcide Bruno, de New Westminster, C.-B. Ces derniers, accompagnés de leurs deux enfants, passèrent trois jours chez la famille Vermette.

M. et Mme Stanislas Robert se rendirent, dernièrement, chez leur fille, Mme Adélard Ouimet, à Dauphin, pour y passer une dizaine de jours. Ils profitèrent de cette occasion pour visiter Ste-Rose-du-Lac, Gilbert Plains, Roblin, Grandview, etc.

M. et Mme Maurice Vermette ont fait l'acquisition de la maison de Mme C. Touchette. Cette dernière est partie demeurer à St-Adolphe.

M. Charles-Auguste Berthelette est maintenant propriétaire de la maison qu'occupait la famille M. Vermette.

M. et Mme Louis Guillou, accompagnés de M. et Mme Edmond Joyal, se rendirent à Moose Jaw, Sask., dernièrement, pour y visiter leurs fils et bru, M. et Mme Gérald Guillou.

Félicitations

Félicitations à Mlle Laurette Guillou, qui a reçu son diplôme de garde-malade pratiquante de l'Institut technologique du Manitoba. Elle est maintenant employée à l'hôpital général St-Boniface.

Malades

Prompt rétablissement et bon courage à Mme Georges Saurette et M. Gaspard Bérard, actuellement hospitalisés à Morris.

Mmes Edmond Saurette et Norbert Deurbrouke et M. Florent Chartier sont de retour dans leur foyer après un séjour à l'hôpital.

Une signalisation bilingue dans les parcs canadiens

OTTAWA — Les parcs nationaux du Canada d'un océan à l'autre afficheront un jour une signalisation bilingue, a appris le comité parlementaire du Nord canadien.

M. J. A. MacDonald, sous-ministre adjoint au Service des parcs, a dit que son ministère avait donné la priorité de la signalisation bilingue aux parcs des provinces atlantiques, vu que plus de personnes francophones les visitaient. Mais le ministère a pris la décision d'installer la signalisation bilingue dans les provinces de l'Ouest à mesure que les panneaux existant auraient besoin d'être remplacés.

C'est M. Ian Watson, député libéral de Chateauguay-Laprairie, qui a soulevé cette question. Il a dit que les Québécois éprouvent souvent le sentiment d'entrer dans un pays étranger dès qu'ils sortent du Québec. Il n'y a pas de raison pour qu'ils aient cette impression dans les parcs nationaux. Il devrait y avoir un personnel bilingue à leur disposition, particulièrement dans les parcs les plus achalandés comme Banff et Jasper.

M. MacDonald a donné comme explication que le ministère éprouvait des difficultés à recruter du personnel bilingue mais que, néanmoins, il allait de l'avant dans l'établissement du bilinguisme.

"Il est essentiel qu'Ottawa devienne bilingue pour servir de vraie capitale"

L'effort pour créer une capitale qui soit bilingue est un changement radical sur le passé, a déclaré M. Mitchell Sharp, lors d'une conférence qu'il a donnée le 1er mai à Montréal aux membres du Club de Réforme.

Lorsqu'un député de Toronto, né et éduqué à Winnipeg, juge à propos de s'exprimer en français dans ses discours, c'est que le bilinguisme commence à faire son chemin à Ottawa, a poursuivi le ministre.

De fait, Ottawa est en voie de devenir une capitale vraiment bilingue et ce, beaucoup plus rapidement que l'on ne le réalise quelquefois, a-t-il dit.

Pour la première fois les Canadiens d'expression française pourront faire compétition sur un pied d'égalité avec ceux d'expression anglaise et la fonction publique canadienne sera renforcée à mesure qu'elle attirera un plus grand nombre de jeunes gens de talent du Canada français, a dit M. Sharp.

Il est essentiel qu'Ottawa devienne bilingue pour qu'elle puisse servir de vraie capitale aux Canadiens des deux langues. Il faut qu'un Canadien français de Trois-Rivières et de Moncton puisse considérer Ottawa comme sa propre capitale nationale au même titre que le canadien anglais de Regina, a tenu à souligner le ministre.

Mentionnant ensuite des raisons d'ordre pratique et culturel, M. Sharp s'est dit convaincu qu'à mesure que le niveau d'éducation, pour une culture comme pour l'autre, augmentera, la compréhension mutuelle sera plus facile.

Le bilinguisme n'est qu'un instrument de compréhension et de communications, a prévenu le ministre fédéral, mais le noeud du problème est qu'un Ottawa bilingue ouvrira ses portes aux jeunes Canadiens français de talent, où ils pourront participer pleinement à la conduite des affaires nationales.

Je n'ai aucune sympathie, a affirmé M. Sharp, pour ceux qui déclarent qu'il n'y a pas de Canadiens français compétents dans les domaines de l'économie et des affaires. J'y vois là un prétexte et non un fait, a-t-il ajouté.

Il est essentiel que se forme entre nos deux groupes un véritable partnership dans la conduite de nos affaires nationales, que ce soit au sein du gouvernement fédéral, de nos grandes entreprises ou de toute autre organisation nationale, a-t-il dit.

La Constitution détermine les relations entre les gouvernements fédéral et provinciaux, mais les relations entre les Canadiens des deux langues reposent non seulement sur des lois, mais bien plus sur nos attitudes et notre comportement, a-t-il précisé.

S'attaquant ensuite au droit introduit il y a quelques années de non-participation (opting out) des provinces à certains programmes conjoints, M. Sharp y voit un signe de division et lui préfère un fédéralisme rigoureux s'appliquant d'une façon uniforme à toutes les provinces.

Sans aucun doute, a poursuivi le ministre des finances, l'avenir nous réserve de nouveaux conflits entre les gouvernements fédéral et provinciaux et en particulier entre Ottawa et Québec, mais je suis convaincu, a-t-il dit, que nous avons jeté les bases d'une coopération plus efficace et plus productive pour l'avenir.

Passant au chapitre de la Constitution, M. Sharp a mentionné qu'il se peut qu'il y ait avantage à la réviser, ou, tout au moins y amener des amendements, sans que nous n'ayons plus, a-t-il dit, à passer par Westminster.

Pour conclure, le conférencier a fait remarquer que nous vivons dans un pays dont toutes les parties dépendent de plus en plus les unes des autres et dans un monde de plus en plus solidaire: nous n'avons, a affirmé M. Sharp, d'autre choix que d'apprendre à vivre ensemble en harmonie.

Rien n'est comparable à la séduction qu'on éprouve à la vue d'un jeune homme distingué; son seul aspect fait vibrer tous les sentiments généreux; les regards s'arrêtent sur lui avec complaisance, et l'on se sent porté à l'aimer, avant même de le connaître.

René Bazin

Lorette

Soirée des finissants

Le vendredi soir 12 mai, les professeurs des 35 finissants de 12e année à Lorette ont organisé en leur honneur une soirée dansante avec musique de l'orchestre renommé de Carman Larosa. Les garçons vêtus du smoking et les filles en robes longues de différentes couleurs rehaussaient l'éclat de cette impressionnante soirée.

A 8 h. 15 p.m., les étudiants et leur cortège partaient de la salle paroissiale pour se rendre au gymnase de l'école secondaire où 400 parents et amis s'étaient réunis. Au son de la musique, ils défilèrent jusqu'à l'estrade et autour de la salle artistiquement décorée pour l'occasion par les dévoués professeurs, aidés des élèves.

La première danse fut exécutée par les finissants et leur cortège et la dernière par les finissants et leurs parents. M. Raymond Hamel agissait comme maître de cérémonies, et M. Marcel Jacques, président, remercia, au nom de ses camarades, tous les parents, amis et instituteurs d'être venus prendre part à cette fête, et pour leur grand dévouement à leur égard. Il remercia aussi l'orchestre.

Après la danse, les finissants avaient rendez-vous au restaurant "New Nanking" pour un délicieux goûter.

Voici la liste des finissants: Margaret Bednar, Pearl et Annie Bernat, Linda Birchall, Norman Demarke, Alice Gobeil, Claudette Bohémier, Lynne Gobeil, Joanne Grossman, Lucille Grégoire, France Jeanson, Lucille Lebrun, Suzanne Jeanson, Rachel Manaigre, Anne Ledressay, Ruth McMurray, Yvonne Sarrasin, Joanne Oszkus, Paulette Trudeau, Agnès Beauchemin, Armand et Roland Cournoyer, Marc et Marcel Jacques, Edouard Jeanson, Gary Hleck, Guy Lacroix, Roger Roy, John Malanik, Philippe Manaigre, Barry Norman, Philip Noble, Gilbert Trudeau et Charles Wakely.

Félicitations et bonne chance à tous.

Départ

C'est avec peine que les élèves des 11e et 12e années ont appris le départ de leur professeur, M. Michael Chatyrbok, qui s'est dévoué sans compter même après les heures de classe pour enseigner les mathématiques, la physique et la chimie. Il était aussi le conseiller des élèves de 12e année. Il est parti le 15 mai pour aller suivre un cours à l'université. Bon succès à M. Chatyrbok et bienvenue à M. Guy Roy qui le remplace.

Assemblée de la L.F.C.

La première assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques, sous la direction de la nouvelle présidente, Mme Jeanne Gauthier, eut lieu le mercredi 1er mai avec une belle assistance. En l'absence de l'aumônier, Mme la présidente dirigea la prière d'usage et sut remplir sa nouvelle tâche avec aise et cordialité.

Mme M. Cournoyer, du comité spirituel, suggéra de se servir de la boîte aux questions et fit savoir qu'il y aurait salut du St-Sacrement une fois par semaine en l'honneur de la sainte Vierge. Mme C. Simard, du comité de télévision, mentionna les programmes importants à suivre à la télévision et à la radio. Mme R. Therrien, du comité de presse, proposa d'envoyer une lettre de remerciement à **La Liberté et le Patriote** et à CKSB pour services rendus à la Ligue pendant l'année écoulée, ainsi qu'une carte de félicitations à MM. et Mmes Paul Raynaud et Georges Marcoux à l'occasion de leurs 25e et 40e anniversaires de mariage respectivement. Mme S. Dupuis, en charge du recrutement, donna une causerie très animée sur les bienfaits de la Ligue et ses bénéfices spirituels. Elle demanda aussi de payer les dûs aussitôt que possible. Elle reçut ensuite les cotisations, aidée de son comité.

Le tout se termina par un délicieux goûter préparé et servi par le comité de recrutement.

Voyage

M. Victor Carlson, fils de M. et Mme Gilbert Carlson et élève de 11e année, fut choisi parmi les élèves de la Division Seine pour un voyage d'échange à travers le Canada, afin d'augmenter la connaissance des jeunes. Victor a déjà fait preuve d'une belle personnalité dans les sports et a suivi un cours de chef à Gimli. Félicitations et bon voyage à Victor.

Haywood

Malades

Sont patients à l'hôpital de St-Claude, le jeune Michel Gagné, M. et Mme Ernest Rousse, MM. Auguste Fay et Omer Levesque.

Shower

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Irène Souque, ses amies de Portage-la-Prairie organisèrent un shower de toile et lingerie. Sa mère, Mme Gaston Souque, sa grand-mère, Mme B. Gautron et ses tantes, Mmes Georges Souque et Hélène Garko ainsi que Mme A. Debusschere, toutes de Haywood, y assistaient.

De jolis cadeaux furent présentés à l'héroïne du jour et un délicieux goûter fut servi. Toutes retournèrent chez elles satisfaites.

En visite

En fin de semaine, Mme B. Gautron visita ses fils, Charles, de St-Vital, et Léo, de St-Pierre.

Mariage Rey-Marks

A l'église paroissiale de Haywood, le samedi 6 mai, à 4 h. p.m., M. l'abbé Jolicoeur bénissait le mariage de Mlle Yvonne Rey, fille de M. et Mme Jos. Rey, à M. Delmer Marks, fils de M. et Mme Lyal Marks, de Rathwell.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe fourreau de soie organza blanche, avec corsage de dentelle Chantilly, manteau de même tissu que la robe avec manches se terminant en pointes de lis et recouvert d'une large bande de dentelle formant une traîne. Son bouquet se composait de roses naturelles "American Beauty".

La dame d'honneur, Mlle Noëlla Gautron, et les deux demoiselles d'honneur, Mlles Lorraine Rey et Sharon Marks, portaient de longues robes de crêpe bleu avec corsage de dentelle Chantilly, manches cloches et taille Empire. Leurs coiffures étaient faits de tulle de nylon. Leurs bouquets se composaient de Chrysanthèmes blancs.

M. Jimmy Wray était garçon d'honneur et MM. Herby Watson et Robert Allec agissaient comme huissiers.

A 6 h., un délicieux souper fut servi à la salle de Rathwell. Une soirée dansante suivit au même endroit où parents et amis vinrent en grand nombre féliciter les nouveaux mariés.

Au retour de leur voyage de noces, M. et Mme Marks résideront à Saskatoon.

Dieu a voulu qu'aucun bien ne se fît à l'homme qu'en l'aimant et que l'insensibilité fût à jamais incapable soit de lui donner la lumière, soit de lui inspirer la vertu. — Lacordaire

AU MANITOBA

Les Benjamins du Théâtre

Vouloir tout raconter ce qui s'est passé lors de la tournée des Benjamins du Théâtre dans la division de la Montagne la semaine dernière, nous en aurions des pages et des pages. Il nous faudra donc résumer beaucoup. Tout d'abord l'organisation. Une visite aux différents lieux pour avoir des salles disponibles nous avait permis de compter sur Somerset et St-Claude, mais des circonstances ont obligé de changer. C'est ainsi que le samedi 13 mai, nous jouions à Notre-Dame-de-Lourdes et le dimanche 14 mai à St-Léon. Des personnes ont même assisté aux deux représentations.

Ces mêmes personnes n'ont pas dû tellement reconnaître la pièce le deuxième soir. L'exiguïté des lieux n'a pas permis d'utiliser un seul décor et nous a obligés à couper de moitié le mobilier. Peu habitués à faire face à ce genre de problèmes, les jeunes en ont été littéralement démoralisés individuellement, essayant autant que possible de ne pas trop le montrer pour ne pas aggraver la situation. Le travail s'est donc accompli normalement jusqu'à l'heure du souper. Ici des remerciements très spéciaux, très sincères et très chaleureux vont aux jeunes de St-Léon qui ont organisé presqu'en un rien de temps un souper "à la bonne franquette" autour d'un feu sympathique dans la cour de l'école.

Cette détente a eu un effet bénéfique sur le système nerveux des acteurs, mais le meilleur baume a été l'arrivée des personnes de St-Léon. Arrivée massive, presque toutes en même temps, bruit de salle comble, tout cela complété par les rires francs qui fusaient de partout à tout instant. La physionomie des jeunes comédiens s'est éclairée par ce nouveau voltage. Jamais n'ont-ils si bien joué!

L'expérience prise par Les Benjamins du Théâtre et leur directeur dans ce coin reculé de la Montagne a été des plus profitables et nous en remercions les gens de St-Léon et leur dévoué curé, M. l'abbé Réginald Prescott.

Les Benjamins du Théâtre ont offert au F. Ricard, le maquilleur officiel, un sac de voyage, en reconnaissance des services rendus et des troubles occasionnés par ces nombreux déplacements. De plus, comme c'était la Fête des Mères, ils en ont profité pour témoigner leur reconnaissance à Mme F. Parenty qui les accompagnait et a toujours rendu des services inappréciables à la troupe.

Voyage à Montréal

Nous venons de recevoir l'invitation d'assister aux fêtes de la confédération qui se célébreront dans la capitale fédérale le 1er juillet. Cela nous oblige à devancer de deux jours la date du départ. Les élèves de deuzième année n'auront donc que quelques heures pour préparer leurs valises, puisque les examens finissent cette année le 28 juin à midi. Il est cependant très probable qu'elles seront prêtes quelques jours avant si l'on en juge par l'esprit qui anime nos jeunes voyageurs.

Une possibilité se dessine à l'horizon de monter une Boite à chansons chez nos amis québécois et même de leur donner une représentation de "Pieds nus dans le parc".

Pour pouvoir réaliser toute la partie culturelle de ce voyage, il manque encore environ $900. Nos jeunes comptent beaucoup sur la générosité des mécènes de la culture canadienne-française pour pouvoir profiter au maximum de leur randonnée.

Au nombre des objectifs au programme du projet, il y a la rédaction d'un journal où chacun des participants aura sa part de composition. Ce journal semble de plus en plus vouloir prendre l'apparence d'un livre, imprimé il va sans dire. Ne serait-il pas merveilleux de voir se produire dans notre milieu un livre entièrement composé par des jeunes de nos écoles secondaires rurales? Aussi, s'il vous plait, un petit coup de main, si petit soit-il!

Championnats d'intérieur

Tous les ans, le Collège St-Joseph organise différentes parties de jeux d'intérieur pour connaitre les meilleurs. Voici les résultats:

Ping-pong: Renel Bérard
Snooker: Yvan Breton
Dames: Yvan Rocan
Echecs: Alphonse Devigne
Pool: Yvan Breton
Cartes: Renel et le F. Réal St-Pierre, pour la deuxième année consécutive.

Des trophées ont été distribués à tous ces champions. Félicitations!

Piste et Pelouse

Par une temperature de 40 degrés avec des vents de 30 milles à l'heure, quatre écoles de la division de la Rivière Rouge se sont rencontrées à St-Pierre pour cet événement annuel. Les garçons et les filles de St-Pierre ont encore remporté les deux trophées de groupe à cause de leur nombreuse participation et leurs performances méritoires. Cela prenait sûrement un courage digne de vrais athlètes pour évoluer ainsi en petite tenue sportive, n'ayant que les applaudissements des assistants et les cris d'encouragement de leurs compagnons pour se réchauffer.

Voici les noms des gagnants de premiers prix du Collège St-Joseph:

Lancer du poids: Yves Leclair (intermédiaire)
Lancer du disque: Karl Fenk (senior)
Saut à la perche: Roger Carrière (intermédiaire)

Ces trois champions représenteront la division aux jeux de Piste et Pelouse de la zone qui auront lieu également à St-Pierre samedi prochain le 27 mai. Bonne chance!

Félicitations aussi à Diane L'Heureux et Paul Roy de St-Pierre qui se sont mérité trois rubans rouges, c'est-à-dire trois premiers prix dans les trois courses où ils s'étaient inscrits.

Aimé-Onil Dépôt, c.s.v.

Isle-de-Chênes

Rapports de la L.F.C.

A la lecture des rapports annuels de notre section, nous remarquons qu'un travail important fut accompli au cours des derniers mois.

Spirituel: honoraires de quatre messes; réunions de prière après la communion mensuelle; cérémonie, à l'église, du renouvellement de notre engagement; quatre dames firent des retraites fermées; étude du "Peuple de Dieu en marche".

Education: Nous avons bénéficié d'une conférence sur la "Psychologie de l'enfant" par M. l'abbé Lucien Roy.

Autres activités: organisation d'une soirée pour parents et maitres; lancement d'un concours scolaire sur l'année centenaire, avec distribution de prix; visite de la Caravane de la Confédération par les élèves de la 5e à la 8e année. La Ligue a commandité un cours de couture, une boite à chansons et un cours en premiers soins par le service "St. John's Ambulance". La section donna son appui au conseil diocésain en envoyant des déléguées au congrès, à la réunion d'étude à Ste-Marie, à la conférence régionale à St-Norbert et à l'Institut de Pastoral.

Presse: 17 articles furent publiés dans **La Liberté et le Patriote**, 26 annonces dans le bulletin paroissial et 2 sur les ondes de CKSB. On a encouragé les bonnes lectures des enfants en faisant connaitre des journaux préparés à leur intention. La section a complété l'enquête sur la presse et la radio.

Action sociale: Des paniers de fruits furent donnés aux membres hospitalisés. A Noël, des cadeaux ont été offerts aux personnes âgées de la paroisse, un arbre de Noël préparé pour nos enfants et une soirée récréative organisée pour les dames. Une quête à l'intention des lépreux nous permit de leur remettre un don de $70.00. A l'occasion de funérailles, ce comité a servi un goûter aux parents et amis de la famille éprouvée.

Les activités pour prélever les fonds de la paroisse et de la Ligue furent: un thé-bazar, cinq parties de cartes, une soirée sociale et une présentation de films. Nous avons acheté un service de vaisselle, des rideaux et cent chaises pour la salle paroissiale.

Radio, télévision et films: Au programme des réunions, nous avons vu le film "Sylvie", suivi d'un échange d'opinions présidé par M. G. Gagné, de l'O.N.F.; aussi "Expo 67 avant-première". Nous avons présenté des films aux enfants et "Les Brûlés" à une soirée paroissiale. Ce comité nous a proposé quelques réflexions sur l'usage de la télévision dans nos foyers.

Les changements aux comités permanents sont: spirituel, Mme Athanase d'Auteuil; radio, télévision et films, Mme E. Abraham.

Projet centenaire

Notre section prépare la troisième représentation de "La Broderie de la Vie Familiale" qui se tiendra à la salle paroissiale d'Isle-de-Chênes le dimanche 28 mai, à 8 h. 30 p.m. Neuf mises en scène, comprenant mimes, danses et chants avec décors et costumes anciens, feront revivre des étapes de la vie canadienne-française d'autrefois.

Les principaux interprètes de la paroisse seront: M. G. d'Auteuil, MM. et Mmes A. Dupuis, P. Trudeau, R. Lacroix et E. Lacroix, Mlle Sylvia Beauchemin, Mmes A. Trudeau et L. Dupuis, M. L. Molin, M. et Mme G. Trudeau, Louise et Monique Trudeau; une danse carrée sous la direction de M. Ray Philippe; "La Feuille d'Erable" présentée par les religieuses; une Boite à chansons par un groupe de jeunes. La chorale sera dirigée par M. Louis Molin; la pianiste, Mme L. Molin.

Venez vous joindre à nous, le 28 mai, pour jouir des "Echos du Passé".

EN SASKATCHEWAN

Chronique de CFRG

Certains jours l'inspiration se fait généreuse et certains autres elle se fait rare. Quand elle se fait rare, nous n'avons plus qu'une ressource, plonger dans nos souvenirs. J'y pensais justement en écoutant jeudi soir l'émission "Au Temps du 78", émission qu'il me plait toujours d'écouter. Ces voix oubliées maintenant donnaient l'impression de venir de très loin, de trente ans au moins en arrière . . . à une époque qui ressemblait étrangement à celle que nous vivons à présent. Epoque proche des années "40".

Je me souviens encore avoir entendu une voix le 18 juin de cette année, une voix qui nous remplit d'espoir. Cet inconnu qui parlait de Londres, nous exhortait à ne pas perdre courage. Cette voix ne s'est pas éteinte très heureusement, et je pensais à lui qui contre vents et marées tient tête à une foule d'adversaires et qui pendant longtemps encore, espérons-le, donnera le ton à la politique internationale. Les difficultés ne lui manquent pas. En France, une grève de 24 heures pour contrecarrer ses projets de pleins-pouvoirs. Bien sûr, la situation matérielle du prolétariat français n'est pas plus enviable que d'autres . . . mais on s'aperçoit que certains n'auront de cesse que lorsque ce "vieux chêne", comme dit Mauriac, aura été abattu. Pourtant, c'est bien grâce à ce vieux chêne que la France doit la place qui lui revient dans le monde. Mais que voulez-vous, quand ce vieux chêne aura quitté cette terre, cette France qu'il aime tant, alors on s'apercevra du vide immense qu'il aura laissé . . .

Puisque nous en sommes aux souvenirs, ceux qui auront présidé à la naissance de CFRG, la Voix Française du sud de la Saskatchewan, se rappelleront avec émotion que ce CFRG aura 15 ans le 1er juin. Cette oeuvre condamnée d'avance se porte bien, ce me semble. Il est curieux, somme toute, comme certaines choses nées avant-terme ou dans de pénibles conditions (c'est le cas de CFRG) finissent par affirmer une vitalité déconcertante. J'aurais l'air toutefois de manquer de franchise en voulant passer sous silence l'aide précieuse du gouvernement fédéral par l'entremise de la Société Radio-Canada. Je ne vois aucun fausse honte à le dire. Le gouvernement fédéral ne soutient-il pas les chemins de fer, l'agriculture, l'industrie laitière en particulier? Et j'en passe. Alors, pourquoi pas la radio? la radio française surtout?

Cette radio française que l'on critique, que l'on dénigre parfois et que fort peu souvent l'on félicite, on doit bien se rendre à l'évidence, se faire à l'idée qu'elle est là, qu'elle existe. Qu'on vienne un jour à la supprimer, on sentira le vide, il nous manquera cette présence à laquelle nous étions si bien habitués. Ce qu'il faut à la radio, à la radio française, c'est beaucoup de patience et de sérénité . . . c'est dans ces deux qualités que nous puisons notre énergie et notre raison d'exister. Ce serait si beau si nos auditeurs pouvaient en faire autant . . .

M. M.

Vawn

Graduation

Le dimanche 7 mai avait lieu la graduation de neuf élèves. La journée débuta par une messe célébrée à 10 h. a.m. par M. l'abbé N. Viens. A 2 h. 30, parents et amis se rendirent à la salle pour un programme rendu par les gradués et les autres élèves. L'orateur invité était M. l'abbé A. Duhaime, de Duck Lake. Un délicieux goûter servi aux parents et amis par les élèves de 11e année termina la journée.

Les finissants sont: Paulette Béliveau, Diane Weber, Diane Mercereau, Louise Baillargeon, Marie Dion, Claire Phaneuf, Claire Desmarais, Jocelyne Jullion et Raymond Germain. Félicitations à Paulette Béliveau, qui reçut la plaque pour religion, don de la Ligue des Femmes Catholiques, et à Claire Desmarais, qui reçut la plaque de compétence générale, don du Club de Vawn.

Va-et-vient

M. et Mme E. Gélinas et leurs trois enfants, de Maidstone, ont visité M. et Mme A. Gélinas, le dimanche 14 mai.

M. et Mme J.-B. Lépine, de Saskatoon, ont visité M. et Mme E. Lacoursière, le dimanche 14 mai. Germaine Beaudoin était aussi chez ses parents, M. et Mme W. Beaudoin, pour cette même fin de semaine.

Gravelbourg

Va-et-vient

M. et Mme Henri Lepage sont revenus d'Ottawa après avoir étudié un an à l'université.

Mme W. T. Sheer est allée visiter une de ses soeurs en Californie.

M. et Mme Roger Pittet sont revenus de Montréal où ils ont visité l'Expo.

Les samedi et dimanche soir 27 et 28 mai, à l'auditorium du couvent, la chorale Thévenet présentera un concert. Cette chorale se fera entendre à l'Expo en juillet et à Ottawa à son retour. En font partie: Mlles Lois Auser, Claire Bourgeois, Dolorès Carrière, Michelle Chabot, Louise Girardin, Jocelyne Moquin, Doris Blouin, Danielle Brisebois, Aline Chabot, Michelle Freynet, Jeanne Langelier, Susan MacLean, Jeannine Turgeon, Rita Brisebois, Claudette Bourgeois, Charmaine Carroll, Paulette Chabot, Thérèse Geoffrion, Yvette Langelier, Lorraine Nogue, Mary Jane Downs et Diane Bouchard.

M. et Mme Pierre Lafrance et Mlle Jeanne Beauregard sont partis pour quelques semaines de vacances à Montréal.

MM. et Mmes Dumont Lepage et Conrad Piché sont de retour de Montréal où ils ont visité l'Expo.

Willow-Bunch

Çà et là

Mme Adrien Beausoleil fit un séjour à l'hôpital de Moose Jaw, dernièrement.

M. Maurice Durand conduisit son beau-frère, M. Roger Bruneau, à l'hôpital de Moose Jaw, le 11 mai.

Mmes A. Chabot et Michel Bonneau se rendirent à Ferland, le 8 mai. M. et Mme Alex. Laberge revinrent à Willow-Bunch avec elles pour une courte visite.

Mme Georges Pell et ses deux enfants sont allés à Esterhazy où leur époux et père travaille à la mine de potasse.

Dans la chronique au sujet du jubilé d'argent de M. et Mme Jean-Benoit Giraudier, on aurait dû lire que M. et Mme Alphonse Knapp, de la Colombie-Britannique, étaient les frère et belle-soeur des jubilaires.

M. et Mme Albert Lemieux gardèrent les deux enfants de leurs fille et gendre, M. et Mme Howard Weal, pendant que ces derniers sont allés au mariage de leur soeur et belle-soeur, à Calgary.

Mme Rosario Grégoire passa quelques jours chez ses fils et bru, à Moose Jaw, dernièrement.

M. et Mme Julien Piché se rendirent à Coppen, le 7 mai, à l'occasion du baptême de leur petite-fille, enfant de M. et Mme Charles Piché.

Mlle Jeannette Champigny, de New Westminster, C.-B., est en promenade chez ses parents, M. et Mme Orphis Champigny, pour quelque temps.

M. Louis Beausoleil, de l'Aviation canadienne, stationné à Sennetère, comté d'Abitibi, Qué., vint visiter ses parents, M. et Mme Adrien Beausoleil.

M. et Mme Antonio Grégoire et Mme Paul Piché, de Gravelbourg, sont venus le dimanche 7 mai visiter les familles Dollard et Paul-Emile Piché, ainsi que M. et Mme Rosario Grégoire.

M. et Mme André Caritey, de la Colombie-Britannique, sont venus visiter leurs anciens amis et leur fille et sa famille, à Viceroy. M. Caritey est parti pour Oliver, C.-B., où il a acheté une propriété, tandis que Mme Caritey demeurera une couple de semaines chez des amies avant de retourner en Colombie-Britannique.

M. et Mme Dick Davis ont déménagé sur la ferme de leur gendre, M. Marvin Marit, qui a acheté le terrain de M. Kenneth Dawson.

Saint-Front

Va-et-vient

M. Lucien-A. Plamondon et son fils, Gilles, de Prince-Albert, visitèrent, le dimanche 7 mai, M. et Mme Laurent Plamondon.

Mme Eliane Gauthier, de Sudbury, Ont., arriva le 7 mai afin de passer quelque temps chez sa mère, Mme Malvina Senez, M. et Mme Fernand Roufosse et leur famille, ainsi que chez Mlle Marie Senez, de Kelvington.

M. et Mme Germain Hurion visitèrent, le dimanche 7 mai, leurs fils et bru, M. et Mme Fernand Hurion, et leurs deux fils, à Choiceland.

M. et Mme Wilfrid Fortin, d'Alberni, C.-B., arrivèrent le 8 mai et passèrent la semaine à visiter M. et Mme Paul Fortin, Mme L. Fortin et son fils, Marcel, de la localité, ainsi que leurs fille et gendre, M. et Mme D. Sabistin, et leurs deux enfants, à Benkend, et M. et Mme Lucien Dubreuil, à St-Brieux. Mme Dubreuil est la soeur de M. Fortin.

M. et Mme Emile Samson conduisirent, le 9 mai, M. et Mme Marcel Samson à Nipawin où ils passèrent la semaine chez leurs fille et gendre, M. et Mme Marcel Roy, et leurs enfants.

Mme Marie Vaillancourt est allée à Flin Flon, Man., où elle visita ses fille et gendre, M. et Mme Julien LeBlanc, et leurs enfants. M. Henri Vaillancourt, qui était depuis l'automne dernier concierge à la patinoire de Flin Flon, revint avec sa femme afin de passer l'été sur la ferme.

M. Victor-A. Lavallée, instituteur à l'école de St-Front, a passé la fin de semaine du 13 mai chez ses parents, M. et Mme P. Lavallée, à Léoville. Le 17 mai commençait à Saskatoon un cours de six semaine pour instituteurs. M. Clément Bertoncini remplace M. Lavallée pour terminer l'année scolaire.

M. et Mme Emile Boire, de Saskatoon, passèrent la fin de semaine du 13 mai dans la localité à visiter leurs nombreux parents.

MM. et Mmes Noël et Albert Nivon firent récemment un voyage d'affaires à Saskatoon.

M. et Mme Paul Fortin visitèrent, le 14 mai, M. et Mme Howard Schemenauer, à Lake Lenore, ainsi que M. et Mme Lucien Dubreuil, à St-Brieux.

MM. et Mmes P.-H. Proulx et J.-B. Beaudry visitèrent, le 14 mai, M. et Mme Simon Coppens et leurs enfants, à Quill Lake.

M. l'abbé U. Dubois, accompagné de M. l'abbé R. Kunka, de Périgord, est parti le 15 mai pour la retraite annuelle à Lumsden, Sask.

M. et Mme Verle Tarasoff et leur fils, Darren, de Quill Lake, visitèrent, le 14 mai, les parents de Mme Tarasoff, M. et Mme André Strat.

L'habitude a une place de choix dans la persévérance: mais un premier acte posé dans un sens est le point de départ d'une habitude. — Louis Rouzic

North Battleford

Festival régional

Le Festival régional de la Chanson française eut lieu le 30 avril dans le gymnase de l'école McKitrik. Les écoles de Delmas, Vawn, Jackfish et St-André y participèrent, ainsi que quelques adultes de la région. M. Arthur Piché était maître de cérémonies. M. Antoine Desmarais, de Vawn, dirigea les chants exécutés par la foule. Grâce à une belle coopération entre les écoles et les institutrices, le festival fut un succès sans précédent.

Cercles de l'A.C.F.C.

Les Cercles de l'A.C.F.C. de la région se réunirent pour un souper à St-André le dimanche 23 avril afin de discuter des problèmes communs des groupes canadiens-français du Nord-ouest et pour mettre à point l'organisation du pique-nique régional, qui aura lieu le 6 août à Vawn. On convint de l'appeler le Pique-nique Centenaire de l'A.C.F.C. On répartit les charges entre les Cercles de Vawn, Jackfish, Delmas et North Battleford. Il a été question aussi de monter un char allégorique pour la parade de l'exposition de North Battleford. On proposa également d'organiser un tirage pour défrayer les dépenses encourues par l'organisation du Pique-nique Centenaire et pour les prix qui y seront donnés. Une autre réunion des délégués des Cercles de la région aura lieu à Vawn le 25 juin.

Souper pascal

Un souper pascal, sous la direction du Père Goldstein, eut lieu à la salle St-André le jour de l'Ascension. Les convives, au nombre de 112, vinrent de Delmas, Vawn, Midnight Lake, Jackfish et North Battleford. Les curés des paroisses participantes s'unirent à leurs fidèles pour vivre la Cène du Seigneur dans son contexte biblique. Malgré la longueur de la cérémonie, tous les convives furent enthousiasmés de l'expérience qu'ils avaient vécue.

Sintaluta

Va-et-vient

M. et Mme Fred Dolter ont eu la visite de leurs enfants, M. et Mme Bud Wrigth et leur famille, de Regina, et M. Clément Dolter, de Lestock.

Le 14 mai, un diner de famille chez M. et Mme Paul Français réunissait leurs parents, MM. et Mmes Marcel Français et Charles Henty, leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Jean Français, et leurs enfants, de Lac Marguerite, leur fille, Mlle Madeleine Français, leurs neveux et nièces, M. et Mme Gabriel Bast, Marcel et Annette Français, tous de Regina.

M. et Mme John Van de Biggelaar, de Regina, M. et Mme William Roberts et leur fils, de Winnipeg, sont venus visiter leurs vieux amis, M. et Mme Marcel Français.

M. et Mme Jos. Labrèche, de Montmartre, accompagnés de leur petit-fils, Aurèle, et de Mme Wilfrid Beaudoin, sont allés visiter leurs enfants, M. et Mme Roger Labrèche, de Viking, Alta. A leur retour ils sont venus visiter leurs amis, M. et Mme Marcel Français.

Mlle Doreen Schneider, de Regina, était en visite chez ses parents, M. et Mme Adolphe Schneider, en fin de semaine.

M. et Mme Frank Matyjank et leurs enfants, accompagnés de leurs amis, M. et Mme Lapander, étaient en promenade aux Etats-Unis et dans l'est du Canada.

Ferland

Çà et là

M. René Fauchon, M. Antonio Turgeon et ses fils, ainsi que M. Antonio Chabot, sont revenus sur leur terre pour les semences.

MM. Robert, Roland, Lionel et Albert Fauchon sont venus faire les semences pour leur père qui est hospitalisé à Regina.

Mme Céline Douville a passé quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Médelger Chabot, à l'occasion de la fête des Mères.

Le dimanche 14 mai, à l'occasion de la fête des Mères, un concert organisé par les religieuses fut donné à la salle des Chevaliers de Colomb par les élèves de l'école. Les Jeannettes, sous l'initiative de leur cheftaine, Mme Médelger Chabot, offrirent chacune un cadre avec grappe de raisin faite par elles-mêmes à leur maman respective. Un bouquet de corsage, don des Femmes franco-canadiennes, fut offert aux quatre dames les plus âgées de la paroisse: Mmes Marie Audette, Joseph Chabot, Léontine Lacasse et Arsenault, ainsi qu'à Mme Barcelou, qui a rendu de nombreux services.

Le dimanche 14 mai, M. et Mme Lucien Beaudoin sont allés conduire à Regina un groupe de filles de la chorale Thévenet qui donnèrent un concert à la paroisse St-Jean-Baptiste. Ils profitèrent de l'occasion pour rendre une courte visite à M. et Mme Albert Wall et M. le Dr et Mme Gautama.

M. et Mme Médelger Chabot sont allés reconduire Mme Céline Douville à Ponteix et ont assisté au bingo. Mme Chabot gagna le premier prix.

Plusieurs familles se sont rendues à Gravelbourg pour y chercher les collégiens qui sont venus dans leur famille pour la longue fin de semaine.

Mlle Alfreda Morin est retournée à Lethbridge avec M. et Mme Marcel Lemire.

Mlles Jeannine Chabot et Dolorès Clermont, de Calgary, sont venues passer la longue fin de semaine dans leurs familles.

Tous sympathisent avec la famille Louis Fournier dont les deux garages furent détruits par les flammes le 14 mai.

Mme Joseph Couture et sa fille, Mireille, sont allées à Gravelbourg pour un shower organisé en l'honneur de Mireille.

M. et Mme Rosaire Chabot ont pris la garde d'une petite fille de 7 ans pour quelques mois.

Le jeune Edouard Horwath, décédé à St-Brieux le 1er mai

ST-BRIEUX — Le 1er mai, M. et Mme Louis Horwath, de St-Brieux, avaient la douleur de perdre leur jeune fils, Edouard, décédé après une courte maladie, à l'âge de 15 ans.

La messe des funérailles (messe des Anges) fut chantée par le R. P. Joseph-A. Rivard, P.S.-M., le 5 mai. Les porteurs étaient MM. Joseph et Arthur Ollivier et Carl Antal, cousins du défunt, Denis Kajne, Albert Massé et Lawrence Piatt.

Le défunt laisse dans le deuil, outre ses parents, trois soeurs, Annette, Denise et Rita; deux frères, Albert et Léonard.

Décès de M. A. Bédard

M. William Adam Bédard est décédé le 29 avril à l'hôpital de Melfort après une courte maladie. Il était âgé de 68 ans.

Né à Odeboldt, Iowa, M. Bédard vint à St-Brieux en 1913 avec ses parents. Sa première épouse, Hildred, le précéda dans la tombe, ainsi qu'une petite fille, Doris, de son second mariage.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Célestine, six filles, Mme Stan Dove (Mamie), de Spears, Sask., Mme Kraft (Joan), de North Battleford, Mme Paul Seiferling (Ellen), d'Edmonton, Alta, Mme Steve Varga (Phyllis), de Lac Lenore, Sask., Mme George Danku (Faye), de Macrorie, Sask., et Mme Allan Folden (Lillian), de Daylesford, Sask.; trois fils, Leslie et Edwin, de St-Brieux, Allan, de Sidney, N.-E.; 25 petits-enfants; trois soeurs, Mme H. P. McKee (Nettie), de Chicago, Ill., Mlle Olive-Irène Bédard, de Hillsborough, Cal., et Mme Don G. Beaton (Evelyn), de Nelson, C.-B.; un frère, Robert, de Sandridge, Man.

M. Bédard était reconnu pour sa grande charité envers toute bonne oeuvre.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

Çà et là

Bienvenue à M. et Mme Clifford Peterkin et leurs enfants. M. Peterkin fait partie des employés du Département de la voirie.

Prompt rétablissement à M. L.-B. Massé, patient à l'hôpital de l'Université de Saskatoon, ainsi qu'à Mme Louise Carfantan, en convalescence chez son fils, Daniel. Mme Carfantan désire remercier tous ceux et celles qui lui ont rendu visite ou envoyé des cartes, lettres, fleurs, etc., lors de son séjour à l'hôpital, ainsi que le personnel de l'hôpital de Melfort pour les bons soins reçus.

Mme Louisette Ollivier et son jeune fils, Gabriel, sont revenus le 2 mai d'un voyage en France où ils visitèrent leur père et grand-père malade, M. Jézéquel. En revenant ils s'arrêtèrent à l'Expo pour quelques jours.

M. et Mme Jules Hamonic sont partis le 14 mai pour un voyage de quatre mois en Europe.

Ce ne serait peut-être pas un conseil peu important à donner aux écrivains que celui-ci: n'écrivez jamais rien qui ne vous fasse un grand plaisir; l'émotion se propage aisément de l'écrivain au lecteur. — J. Joubert

Wilson souligne les principaux problèmes des négociations avec les pays du Marché commun

LONDRES — La Grande-Bretagne est prête à signer le traité de Rome, pourvu qu'une solution raisonnable soit trouvée aux problèmes qui représentent des difficultés et sous réserve des ajustements nécessaires consécutifs à l'entrée d'un nouveau membre dans la Communauté: tel a été l'un des thèmes principaux que M. Harold Wilson a développés aux Communes.

Le premier ministre a rappelé, avec détails et chiffres, les problèmes principaux qui devront être réglés au cours des négociations avec le Marché commun:

1) Politique agricole commune: l'adoption par la Grande-Bretagne de la politique agricole de la Communauté entraînerait une hausse des prix des denrées alimentaires de 10 à 14 pour cent, équivalant à une hausse du coût de la vie de 2.5 à 3.5 pour cent.

La Grande-Bretagne, a souligné M. Wilson, accepte le fait que la structure actuelle de l'agriculture commune constitue une partie intégrante de la Communauté et qu'il serait donc vain de penser qu'elle pourrait faire l'objet de négociations. Toutefois, une période transitoire raisonnable sera nécessaire pour permettre les divers ajustements qui devront être apportés à l'agriculture britannique.

Gros pays importateur de matières premières, la Grande-Bretagne verserait ainsi au Fonds commun de la CEE une somme sans doute supérieure à celle de tous les autres membres réunis de la Communauté, a souligné le premier ministre.

2) Le Commonwealth: la Grande-Bretagne estime que le cas de la Nouvelle-Zélande devra être traité comme un problème particulier, ce pays fournissant à la Grande-Bretagne près de cinquante pour cent de ses exportations. M. Wilson a indiqué que le statut de pays associé ou un accord semblable à celui que le Maroc a conclu avec la France, ou encore une exonération de taxes douanières pour les produits agricoles néo-zélandais importés en Grande-Bretagne, pourraient fournir la réponse au problème de la Nouvelle-Zélande.

La Grande-Bretagne s'efforcera en outre de sauvegarder les intérêts des pays du Commonwealth producteurs de sucre.

3) La politique de développement économique régionale et la liberté de mouvement: rien dans le traité de Rome ne permet de croire que la Grande-Bretagne ne serait pas autorisée à poursuivre sa politique d'encouragement aux régions peu favorisées. L'entrée de la Grande-Bretagne dans la CEE comporterait le risque de voir les régions de l'est et du sud-est de l'Angleterre se développer au détriment des autres, mais le gouvernement britannique aurait toute latitude pour y remédier.

La Grande-Bretagne demandera des "arrangements transitoires" en ce qui concerne le mouvement des capitaux.

4) La position du sterling: la Grande-Bretagne estime que le sterling ne pose pas de problème réel. M. Wilson a renouvelé l'engagement que son pays n'évoquerait pas les dispositions du traité de Rome qui prévoient une assistance financière dans le cas où la monnaie d'un pays membre serait affectée.

5) Balance des paiements: l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun entraînerait un fardeau supplémentaire annuel pour sa balance des paiements de 175 à 250 millions de livres sterling. Mais d'autres aspects doivent également être examinés, notamment les conséquences des investissements de capitaux en Grande-Bretagne ou, au contraire, la sortie de capitaux du Royaume-Uni.

M. Wilson a estimé que l'adhésion de son pays au Marché commun entraînerait "un redéploiement des ressources" portant sur 100 millions de livres par an, soit dix pour cent de l'augmentation annuelle du revenu national. La Grande-Bretagne, a-t-il affirmé, est en mesure de faire face à une telle situation.

Le premier ministre s'est étendu en outre sur les aspects politiques de l'initiative britannique. Une Europe économiquement et politiquement unie, a-t-il dit en substance, contribuerait pleinement à la détente internationale, à l'amélioration des relations entre l'Est et l'Ouest et au problème des rapports entre les puissances industrialisées et les pays en voie de développement.

En posant sa candidature, la Grande-Bretagne a choisi la solution qu'elle juge la meilleure pour elle et pour l'Europe. Elle n'exclut pas à priori l'éventualité d'autres groupements économiques dans l'avenir, si sa tentative d'entrer dans la Communauté échoue.

Chronique sportive

L'équipe canadienne de la Coupe Davis a lutté jusqu'au bout!

par Jacques LEMOYNE

L'idée d'inscrire le Canada dans la zone européenne pour les tournois de la coupe Davis m'a toujours plu. On se souvient que j'avais applaudi à cette décision quand elle a été annoncée l'an dernier et, jusqu'ici, rien ne me permet de changer d'opinion. La lutte que le Canada a livrée à l'équipe de la Grande-Bretagne était des plus nobles et nos joueurs se sont comportés comme de fiers compétiteurs, même s'ils ont été battus. Belkin a remporté une première victoire et Bédard aurait sans doute triomphé, n'eut été des retards incroyables apportés à disputer son deuxième match et n'eut été cette malheureuse blessure à une cheville. Dans les doubles, Carpenter et Belkin ont été les victimes eux aussi de joutes interminables et il est fort probable si les conditions atmosphériques avaient été plus favorables, que nos joueurs auraient triomphé.

Notre pays n'est pas favorisé par le climat pour la pratique de ce sport. Nos joueurs doivent s'exiler aux Etats-Unis ou encore pratiquer à l'intérieur, ce qui n'est pas idéal. Ils manquent de plus d'adversaires capables de les forcer continuellement à améliorer leur jeu. Il faut être fortuné pour pouvoir émigrer aux Etats-Unis l'hiver et suivre les grands tournois. Nos joueurs ne le peuvent pas avec le peu d'argent qu'on leur verse. Et ceci m'amène à parler du travail du Conseil canadien d'aptitude physique. J'aimerais ne dire que du bien d'un organisme qui travaille si énergiquement pour la promotion des sports d'amateurs dans notre pays, mais il me semble que tous ces efforts sont dispersés à gauche et à droite et qu'un peu de concentration sur certaines manifestations vraiment importantes serait préférable.

Des fonds

Le meilleur argument contre ma théorie est toujours le même: le Canada, pays riche s'il en est un, n'a pas d'argent pour créer un véritable ministère des Sports. Pour moi ça ne tient pas debout un argument comme celui-là. On pourrait couper dans notre budget pour la défense nationale et en mettre un peu plus dans la Santé nationale. Un programme bien organisé pour revaloriser le hockey amateur chez nous serait très bien vu. Je dois reconnaître que l'on fait des progrès immenses dans cette direction à l'heure présente et je m'en réjouis. Mais il faudra faire plus et mieux. Il ne faudrait pas hésiter à transformer nos joueurs en fonctionnaires de ce Ministère afin de lutter efficacement contre le recrutement professionnel intense qui se fait à travers tout le pays.

Nous pourrions aussi faire mieux pour améliorer la situation de l'athlétisme au Canada. Si en Tchécoslovaquie on peut amener des millions de gens à s'intéresser à ces disciplines, pourquoi pas faire la même chose au Canada? Il s'agirait d'établir un programme scolaire qu'on offrirait aux provinces et de tenir ensuite des compétitions interprovinciales. Les provinces qui feraient de la politique avec le programme termineraient aux derniers rangs, tandis que les autres iraient de l'avant. Ce serait peut-être une façon de régler certains problèmes constitutionnels au Canada.

Prenons le tennis par exemple. Ne pourrait-on pas réunir les vingt meilleurs joueurs de calibre juvénile, leur obtenir bourses, leur fournir un instructeur hors pair, leur faciliter la participation à des tournois sérieux pour en arriver en quatre ou cinq ans à créer une équipe splendide pour nous représenter aux tournois de la coupe Davis et aux autres participations internationales? Peut-être que si on encourageait un peu moins certaines chapelles, on parviendrait à faire un travail en profondeur.

Joie et tristesse

Sandy Amoros et Lorenzo Bandini ont fait la manchette des journaux dernièrement. Ce pauvre Bandini a trouvé la mort dans une épreuve sportive qui n'était pas la boxe. C'est incroyable mais vrai! Il n'y aura donc pas d'articles violents dénonçant la brutalité du sport. Comme il se doit, on gardera un silence respectueux autour de la tombe de ce pauvre Bandini, mort dans des circonstances tragiques et cruelles. Brûlé à mort, tel a été le sort de cet athlète encore jeune qui pouvait espérer beaucoup plus de la vie. Il a accepté le risque de son sport et il a payé le prix le plus cher qu'on puisse demander à un homme.

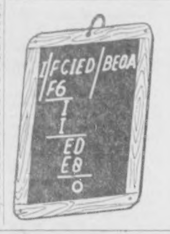
On me dira que c'est une mort inutile, je ne le crois pas. Il y a de l'idéal dans le sport comme dans toute autre chose; il y a l'âpreté au gain aussi, et ici l'athlète rejoint tous ceux qui exercent un métier dangereux. Je pense à ceux qui travaillent dans les mines, qui construisent des édifices élevés, aux électriciens, aux conducteurs de camions. La mort les guette eux aussi et il arrive qu'elle fasse des victimes. Le sport professionnel c'est la même chose. Paix à Lorenzo Bandini.

Pour Sandy Amoros, c'est un retour à la vie qu'il va effectuer, et cela grâce à la générosité des Dodgers de Los Angeles. Sandy avait joué dans les Ligues majeures pour les Dodgers quand ils étaient à Brooklyn. Il avait fait des économies et avait investi ces économies dans son pays: Cuba. Puis la libération est venue, Cuba a fait son indépendance et a commencé à vivre en se disant que le monde ne pourrait pas marcher sans Cuba. L'expérience a peut-être été un succès du point de vue de Cubains, mais du point de vue d'Amoros ce fut une faillite. L'Etat lui a enlevé tous ses biens, comme il avait confisqué les biens d'Avelino Gomez, comme il a confisqué les biens de milliers d'autres personnes. Amoros est maintenant réfugié chez les méchants Américains qui n'ont quand même pas hésité une seconde à lui offrir l'occasion de se réhabiliter, de vivre une vie normale. Le geste des Dodgers, de l'engager pour le rendre éligible à la pension des joueurs professionnels, est noble et il se compare avantageusement, à mon sens, à celui de Castro.

Paris et Londres construiront un avion militaire

PARIS — Le ministre britannique de la défense, M. Denis Healey, et le ministre français des armées, M. Pierre Mesmer, se sont mis d'accord sur un projet concernant le financement, les caractéristiques et les dispositions industrielles à prendre pour la construction de l'avion franco-britannique à géométrie variable, a annoncé, dernièrement, un porte-parole du ministère britannique de la défense.

Malgré la discrétion du porte-parole, on croit savoir que, conformément au désir des Français, le type d'avion choisi est un avion d'interception, capable de hautes performances. Il sera néanmoins conçu de façon à pouvoir être utilisé par les Anglais comme avion d'assaut ou comme bombardier.



Complétez cette division en remplaçant les lettres par des chiffres, les lettres semblables correspondant aux mêmes chiffres.

Réponse





Le Canada découvre enfin son identité

NEW YORK — Dans un long article qu'elle publie dans son dernier numéro, la revue Time constate que le fait le plus remarquable de l'année du centenaire de la Confédération est que le Canada, finalement, après de nombreuses tentatives, découvre son âme, son identité propre et une fierté nationale.

L'article, publié dans l'édition américaine à la section des essais, se termine de la façon suivante:

"Le peuple canadien, à l'orée de son second siècle d'existence, après avoir conquis, dans un premier stage, son territoire, semble enfin sur le point de se conquérir et de se découvrir lui-même. La tâche de créer l'unité à partir de l'adversité et de la diversité représente un travail qui ne peut s'achever en un siècle. Mais le travail accompli jusqu'à maintenant, tout en considérant les nombreux problèmes encore en suspens, doit être un sujet d'orgueil pour tous les Canadiens et de félicitations de la part de leurs voisins."

D'après le Time, l'Expo universelle fera disparaître à jamais les nombreux clichés dont le Canada a toujours été affublé dans le passé comme, par exemple, la "police montée" se frayant désespérément un chemin dans une tempête de neige terrible.

Bien qu'il fasse mention du nouvel essor architectural au Canada, le Time déclare que le fait économique le plus puissant du Canada d'aujourd'hui est la poussée vers des terres sauvages où la technologie moderne s'empare de la nature afin d'y créer des frontières nouvelles.

Time ajoute: "Plusieurs jugent que le Canada règle ses problèmes intérieurs et extérieurs, ainsi qu'avec les Etats-Unis, d'une façon qui pourrait servir d'exemple à plusieurs autres pays moins fortunés et en marche vers leur maturité".

Timbre de la visite royale

Les Postes canadiennes mettront en vente un timbre spécial, le 30 juin, à l'occasion de la visite de Sa Majesté la reine Elisabeth II en cette année du Centenaire.

Le timbre sera mis en circulation le 30 juin, soit la veille du Centenaire du Canada. Le 1er juillet, la reine, accompagnée de son mari, Son Altesse royale le duc d'Edimbourg, présidera des cérémonies qui auront lieu à Ottawa. Le 3 juillet, le couple royal visitera l'Exposition universelle de Montréal; puis, le même jour, à bord du yacht royal, le Britannia, il parcourra la Voie maritime du St-Laurent jusqu'à Kingston, en Ontario, où il jettera l'ancre pour la nuit. Plus tard au cours du mois, Son Altesse royale le duc d'Edimbourg visitera Winnipeg pour inaugurer une autre manifestation de l'année du Centenaire, les Jeux panaméricains.

Le timbre de la visite royale est de format horizontal. On y voit, à droite, en violet, l'effigie de Sa Majesté tirée d'une photographie d'Anthony Buckley, de Londres; à gauche, également en violet, le symbole du Centenaire et les dates 1867-1967. Le dessin comprend aussi le rameau de laurier symbolique, derrière l'effigie de la reine, imprimé en couleur or sur un fond or plus pâle. Le timbre a été réalisé par le procédé de la taille-douce, par la Canadian Bank Note Company Limited, d'Ottawa. Le tirage sera de vingt-sept millions d'exemplaires.

LA CONFÉDÉRATION et L'A.C.F.C.

Comme chacun le sait, nous fêtons cette année le Centenaire de la Confédération Canadienne.

Comme on le sait aussi, la Confédération n'a pas servi les Canadiens français dans la mesure où les Pères de la Confédération l'avaient voulu.

La minorité anglophone du Québec est la seule dont la Confédération a permis le respect des droits. Pour eux, la province de Québec a reconnu le droit à l'école de langue anglaise, le droit à l'école confessionnelle d'être appuyée par les octrois de l'Etat, le droit de s'instruire et de s'épanouir selon les exigences de la culture et de la mentalité propres aux citoyens de langue anglaise.

Pendant ce temps, les groupes minoritaires français des provinces anglophones du Canada ont dû faire face aux pressions d'une majorité qui voulait les assimiler par tous les moyens, et notamment par la suppression ou l'interdiction du français comme langue d'enseignement, par l'imposition de la double taxe scolaire, etc...

C'est pour faire face, en Saskatchewan, à ce grave danger de disparaître comme groupe ethnique, que les pères de famille canadiens-français ont créé l'A.C.F.C., en 1912.

On peut donc dire que l'A.C.F.C., sans être aucunement dirigée contre la Confédération Canadienne, a été organisée pour corriger les erreurs nées de, et après la Confédération, et après l'entrée de la Saskatchewan en son sein, envers le groupe francophone de notre province.

Voulons-nous véritablement être utiles à la Confédération Canadienne?

Voulons-nous aider la Confédération à survivre?

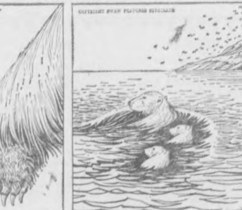
Aidons alors notre association à Vivre. C'est là, pour nous, le moyen le plus sûr d'aider le pays, en nous aidant nous-mêmes.

Les progrès de la Science



Les merveilles de la nature!





Grand, puissant et magnifiquement camouflé par sa fourrure blanche, l'ours blanc règne dans les régions arctiques. C'est un mammifère, plantigrade qui se nourrit principalement de poissons. Son poids peut atteindre de 500 à 600 Kg et sa hauteur, dressé, 2,70 mètres.

Le froid intense qui sévit dans ces régions ou la surface lisse de la glace ne présentent aucun inconvénient pour cet animal.

Prévoyante, la nature a fait pousser, sous la plante de ses pattes, des poils aussi durs qu'une brosse. Dès lors l'ours blanc peut marcher ou courir sur la glace sans glisser! Cette touffe de poils lui permet, d'ailleurs, de rester à l'affût immobile, sans crainte de voir ses pattes se congeler!

L'ours blanc franchit de grandes distances à la recherche de sa nourriture, soit en nageant soit en se laissant aller à la dérive sur l'un ou l'autre glaçon. Ses petits suivent, infatigables. Lorsqu'ils sont dans l'eau, les petits prennent bien soin de nager derrière leur mère de façon à profiter du remous.

Billet du jeudi

Les symboles dans la poésie

Qui soupçonne, sans y comprendre grand'chose, les mythes et traquenards de la poésie moderne, arythmique et non rimée, trouvera profit à lire l'ouvrage du professeur Paul Wyczynski: **Poésie et symbole.** (1)

Cette poésie d'aujourd'hui, surtout caractérisée par son sybolisme, a des ramifications jusqu'au Canada français.

Si elle ne remonte très loin chez nous, elle n'y est pas non plus d'hier, et le nombre grandit des jeunes qu'elle entraîne, subjugue ou fascine.

Ce qui n'est pas de tout repos pour le commun des lecteurs, même s'ils ne sont ignares et possèdent de la formation, de la culture générale, des lettres, des critères et du goût.

Cela est si vrai que le professeur nommé, qui se donne pour tâche d'initier au modernisme poétique ceux qui en sont curieux, dans le sens sympathique du mot, admet que le champ à explorer demeure difficile.

"Il est toujours possible, écrit-il, de l'aborder d'une façon nouvelle, de sonder les difficiles dimensions de sa transcendance."

Mais il ajoute:

"Son désarroi apparent fait frémir ceux qui se sont épris de clarté classique ou d'eurythmie parnasienne."

* * *

Après une incursion trop brève dans le monde du symbolisme littéraire, de ses débuts à nos jours, tel qu'il existe et que l'on comprend mal, il en arrive à ces trois manifestations canadiennes-françaises — pour ainsi parler — que sont Emile Nelligan, SaintDenys Garneau, Anne Hébert.

Nous voici loin, proche aussi, de Verlaine et de Mallarmé, de Rimbaud et Valéry, de Claudel.

De quelques autres aussi, tels Gustave Kahn, Viélé-Griffin, Régnier à son meilleur, Stuart Merrill peut-être, Rolnard et Saint-Pol-Roux — mais nous n'en finirions jamais.

Et nous n'avons passé encore à l'ère contemporaine, plus riche ou plus pauvre, plus insondable ou étrange que la précédente, jusqu'à et y compris Prévert, l'un des plus intelligibles.

Cela dit, Wyczynski montre d'abord en Nelligan le poète de l'inquiétude, dont le rêve intime se traduit en images fulgurantes ou si tristes qu'elles donnent le frisson, malgré une sorte d'hésitation entre le rimbaldisme et le romantisme, dont il reste imprégné à fond.

Nelligan, c'est chez nous le point de départ et la source de la poésie vraie, dépouillée des oripeaux à l'ancienne, émondée de branches inutiles ou folles, sarclée de clichés, lieux-communs et mauvaises herbes.

* * *

On s'étonne que l'auteur, voulant en arriver à Saint-Denys Garneau et Anne Hébert — qui sont d'ailleurs cousins — ne nomme qu'en passant Alain Grandbois, dont l'oeuvre poétique est aussi hermétique que de ton élevé.

Il y reviendra peut-être et c'est à souhaiter, car l'on ne saurait ignorer longtemps l'auteur des **Iles de la nuit,** en traitant de symbolisme littéraire.

Pour ce qui est de Saint-Denys Garneau, qui se voyait dans la mort comme dans un miroir, il essaye de montrer en lui ce qu'il appelle les métamorphoses du regard.

Son premier recueil de poèmes ne porte-t-il ce titre: **Regards et jeux dans l'espace?**

Quant à Anne Hébert, de quatre ans plus jeune, malade comme lui et qui eut comme lui une jeunesse chétive, l'auteur poursuit chez elle un univers parsemé d'ombres et d'étoiles, où, comme il dit, la résonance se joue à l'étage du coeur et de la conscience.

N'insistons davantage, les plaisirs de la découverte, subtile et souvent imprévue, étant d'ordre trop subjectif pour qu'un demi-profane ait l'air de les suggérer.

Le symbolisme poétique, d'occurrence assez récente dans nos lettres, parait avoir tendance à augmenter, ce qui n'est pas sans étonner dans une société qui se durcit en s'industrialisant, qui s'emploie à monnayer un si grand nombre de ses dons.

Peut-être est-il un dernier refuge?

L'Illettré

(1) Librairie Déom, Montréal.

Statut de la femme: les mémoires doivent être soumis avant le 29 février 1968

OTTAWA — La Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada, créée en février dernier, invite le public à lui faire parvenir des mémoires relatifs à son mandat officiel.

La présidente de la commission, Mme John Byrd, a précisé que la date limite pour la soumission des mémoires a été fixée au 29 février 1968 afin de permettre aux associations d'inscrire cette activité sur leur programme annuel.

Mme Bird a dit que la commission étudiera avec soin tous les mémoires reçus, ajoutant qu'il est du devoir de la commission d'écouter les citoyens.

"Nous voulons, dit-elle, connaître l'opinion des femmes sur cette question. Quel genre de revision et de perfectionnement veulent-elles? Ont-elles l'impression d'avoir des chances d'avancement égales à celles des hommes dans le monde du travail? Pourquoi? Quels sont leurs problèmes en matière de garderie, d'habitation, de services communautaires?"

La vie de demain

Voilà autant de questions soumises à l'attention des intéressées. Mme Bird ajoute que la commission souhaite tout spécialement entendre le point de vue des jeunes, étudiants ou gens mariés, afin de savoir ce que pense la nouvelle génération de la famille de demain et du mode qui lui est offert.

"Comment le gouvernement fédéral devrait-il aider les femmes à développer leurs talents et leur intelligence afin de se réaliser en tant qu'êtres humains tout en donnant au Canada la main-d'oeuvre hautement qualifiée dont il a tant besoin? Que sera le rôle de la femme dans une société urbaine, industrialisée, plus mobile, voire automatisée?"

"Voici le genre de questions que les membres de la commission se posent. Ils ont besoin pour y répondre de connaître les opinions des femmes de tous les milieux, de tous les âges et de tous les coins du pays."

L'équipe de travail de base de la commission a déjà commencé ses travaux et la commission entend bien remettre son rapport dans le plus bref délai possible.

Les organismes qui désireraient obtenir des précisions sur le mandat confié à la commission peuvent écrire à: Case postale 2520, station D, Ottawa.

Aimer et le prouver

Et avec le sourire! Avec un essai de mots gentils... que ce plat est réussi, que cette robe est seyante, que ces rideaux, lavés de frais, sentent bon dans l'air. Les dites-vous, parfois, ces choses aimables qui font tant de bien aux femmes?

* * *

Oh! bien sûr, vous n'êtes pas un mari pire que les autres, mais si vous tentiez justement d'être meilleur? Vous savez vivre et vous vous en flattez! Il y a même, une ou deux fois l'an, à l'intention de l'épouse, le bouquet acheté par téléphone et livré par l'inconnu! Mais, le dire avec des fleurs n'est pas forçant si vous avez de l'argent, et bien insuffisant si vous avez de la conversation sur le terrain affaires, politique, etc.! Votre femme est bien traitée; cela va de soi que vous ne la battez pas! Du moins vous n'en êtes pas conscient, si elle ne dit rien des mots cruels et des silences plus cruels encore qui équivalent à une flagellation pour le coeur! Elle ne dit rien, mais le système nerveux encaisse, et il arrivera que les enfants encaissent aussi les sautes d'humeur de la mère mal aimée. Vous avez l'âge de partir: on vous ménage! Les enfants, eux, ne sont-ils pas tenus de demeurer jusqu'à l'âge d'homme?

Se pourrait-il que vous ne réalisiez pas qu'elle attend de vous la force de continuer, jour après jour, à faire rouler la maison en regardant grandir des enfants que la reconnaissance et l'amabilité n'étoufferont pas, si leur père joue un rôle muet dans la place! Un père qui, de bonne foi, ne voudrait frustrer la famille de quoi que ce soit, tant il l'aime! Mais s'il agit droit, et pense doux, il ne le dit guère, pas plus à la mère enclose, vouée aux petits, qu'à l'épouse qui fait double emploi, travaille en dehors et passe des soirées motorisées au service de la maisonnée, si elle a du coeur, évidemment!

* * *

C'est pour celles-là qui ont du coeur que je plaide surtout! Celles qui donnent et qui donnent, sans écho, mais non sans humaine lassitude! Aimer et le prouver ne devrait pas être une attitude à sens unique. Se l'entendre dire est aussi essentiel que l'eau à la survie des fleurs. Une femme, heureusement, croit mieux aux rares compliments de celui que son coeur aime, qu'elle n'a foi dans l'amour de ceux qui la complimentent... en surabondance!

Françoise-L. Roy

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Pour être éblouissante le jour de votre mariage, il faut vous préparer en "profondeur". Le maquillage le plus réussi ne résiste pas à un visage tendu, contracté, fatigué. Il est donc vraiment indispensable qu'au moins une semaine avant votre mariage vous vous couchiez tôt. Tant pis pour les essayages de la dernière heure, les amies à voir et les réceptions. Soyez au lit à 10 heures au plus tard. Et, si possible, au cours de cette semaine, passez une journée entière au lit. Vous serez plus belle mais aussi plus détendue; vous vous sentirez bien portante et de ce fait, tout à fait prête à jouir de votre lune de miel. La veille du jour de votre mariage, avant d'aller chez le coiffeur, faites vous-même un nettoyage à fond de votre peau. Et, un autre conseil que toutes les mariées devraient suivre pour être belles: n'adoptez pas une coiffure originale si vous n'êtes pas sûre qu'elle vous va parfaitement.

✦ ✦ ✦

— A propos, mon vieux, est-ce que tu connais ma femme?

— Non, je ne crois pas avoir ce plaisir.

— Si tu parles de plaisir, c'est que tu ne la connais pas.

✦ ✦ ✦

Pour obtenir de belles tranches d'oranges pour vos salades de fruits, utilisez le petit instrument à lames que vous employez pour couper vos tomates. Ce truc est valable aussi pour les pommes et les poires.

✦ ✦ ✦

Aussitôt qu'une tache se produit, la traiter pendant qu'elle est encore fraîche. N'essayer aucun traitement si la tache a pénétré dans le tissu et y a séché ou s'il y a doute quant à la nature de la tache ou du tissu. Il faut plutôt recourir aux services d'un professionnel.

✦ ✦ ✦

Lorsque vous partez en vacances, apportez uniquement les affaires que vous aimez vraiment mettre. Si vous hésitez devant une robe, c'est que vous ne la porterez pas.

✦ ✦ ✦

— Toto, puisque tu as été premier en classe, je vais te faire un cadeau. Qu'est-ce qui te ferait plaisir?

— Ben... ne plus y retourner.

✦ ✦ ✦

Les verres fumés sont un élément de protection contre la clarté du soleil mais pas contre le danger des rayons infrarouges qui peuvent pénétrer les verres et endommager la rétine de l'oeil.

✦ ✦ ✦

Il y a des gens qui parlent, qui parlent... jusqu'à ce qu'ils aient enfin trouvé quelque chose à dire.

Sacha Guitry

✦ ✦ ✦

Pour économiser l'alcool à friction, utilisez un bouchon troué afin de ne pas risquer d'en répandre trop.

✦ ✦ ✦

— Ecoute, mon vieux, j'en ai assez. C'est bien la 4e fois que je te demande de me rembourser les 59 dollars que tu me dois.

— C'est possible. Mais souviens-toi que j'ai dû te les demander sept fois avant que tu me les prêtes.



PAIN DE VIANDE PÂTISSIÈRE

(6 portions)

¼ tasse d'oignon haché
1 c. à soupe de beurre
1-½ livre de boeuf haché, dans la ronde
¾ tasse de fines miettes de craquelins
2 oeufs
2/3 tasse (petite boîte) de lait évaporé non dilué
1-½ c. à thé de sel
1 c. à thé de raifort préparé
¼ c. à thé de poivre
1 sachet (d'une boîte de 6 on) de purée de pomme de terre instantanée, préparée selon le mode d'emploi
2 c. à soupe de piment rouge haché (à volonté)
2 c. à soupe de persil haché (à volonté)
beurre - paprika

Faire dorer l'oignon dans le beurre et bien mélanger avec le boeuf haché, les miettes de craquelins, les oeufs; le lait évaporé, le raifort le sel et le poivre. Mettre cette composition dans un moule profond de 8 pouces de diamètre. Cuire à four préchauffé de 375° durant 35 à 45 minutes. Au besoin, enlever l'excès de gras. Démouler sur un plat allant au four. Ajouter le piment et le persil à la purée de pomme de terre et poser à la douille sur le dessus du pain de viante. Parsemer de noisettes de beurre et saupoudrer de paprika. Dorer au gril durant une ou deux minutes et servir avec le reste de purée de pomme comme accompagnement.

Régime pour maigrir

Le meilleur moyen de maigrir consiste, d'après l'Association médicale canadienne, à repousser sa chaise loin de la table.

Dans "Health", publication de la Ligue canadienne de Santé, l'Association médicale canadienne déclare aussi que le fait de comprendre les dangers associés avec l'obésité permettra d'affermir le bras "qui repoussera la chaise loin de la table".

En réalité, l'Association médicale canadienne conseille de se fier au Guide alimentaire du Canada qui insiste sur un choix journalier de cinq groupes alimentaires: lait, deux à quatre tasses par jour; fruits, deux portions; légumes, une pomme de terre et une portion de légumes jaunes ou verts; céréales, une portion de céréales à grains entiers et du pain beurré; protéines, soit une portion de viande, de volaille ou de poisson et, de temps à autre, du foie. Pour remplacer ou pour compléter les groupes alimentaires indiqués ci-dessus, on peut ajouter du fromage, des pois ou des haricots secs.

L'Association médicale canadienne remarque qu'en suivant quotidiennement le régime ci-dessus, et si en plus, les enfants en pleine croissance et les femmes enceintes prennent de la vitamine D, il ne devrait pas exister, dans notre pays, de problèmes de malnutrition ou de suralimentation.

Vous avez de la chance

Vous ne devriez jamais dire: "Je n'ai pas de chance!", car ce n'est pas toujours vrai. Et de plus, cela vous fait beaucoup de mal. Ce qu'on peut dire parfois machinalement l'on finit par le croire. Ce qu'on dit change notre attitude intérieure, notre manière d'être et de voir les choses et c'est de cette attitude intérieure que dépend la façon dont nous aborderons les problèmes de la vie — les petits et les grands.

Si vous dites: "Je n'ai pas de chance", vous partez convaincu d'avance; vous êtes paralysé; vous n'êtes pas en mesure de mettre en oeuvre les moyens que vous possédez.

Dire que la chance ne nous favorise pas revient à affirmer que l'on se fait le jouet des circonstances et que tout ce qui est favorable ne peut venir que de l'extérieur, distribué au hasard par un destin aveugle. Une telle optique en plus d'être fausse, est aussi catastrophique.

La chance est bien d'avantage le résultat de notre manière de réagir face aux événements, que l'apport bon ou mauvais de l'extérieur.

Tous ne reçoivent pas à la naissance le même potentiel où les mêmes facilités matérielles de succès. Tout le monde ne possède pas les mêmes aptitudes, que ce soit sur le plan intellectuel ou physique. Il n'est donc pas deux êtres humains placés dans les mêmes conditions. Il faudrait ajouter que certains sont frappés par de lourdes épreuves qui sont épargnées à d'autres. Tout cela est vrai et il serait cruel et injuste de ne pas en tenir compte.

Cependant, tous les facteurs extérieurs ne constituent qu'une partie de ce qui détermine notre personne et notre vie. C'est ce que nous en faisons qui est important. La preuve est, qu'il ne manque pas de gens qui ont eu beaucoup de chance et qui sont pourtant malheureux et dont la vie est un échec. D'autres, au contraire, et ils sont bien plus nombreux qu'on ne l'imagine, sont partis dans la vie avec un handicap parfois bien lourd, et ils ont pourtant réussi magnifiquement dans tel ou tel domaine particulier.

Le domaine intellectuel fourmille également d'exemples de succès remportés par des gens qui n'avaient pas de chance.

Tout le monde n'a pas les mêmes capacités, mais nous avons tous quelque don particulier. Il faut le découvrir et l'exploité; le perfectionner au maximum, car le fait même d'avoir reçu en partage un talent engage notre responsabilité. Nous n'avons plus le droit maintenant de dire: Je ne suis pas chanceux et de nous abandonner au hasard, rouspétant contre le destin si les choses ne vont pas.

Quant aux circonstances adverses, et bien! elles peuvent, si nous le voulons bien, devenir l'aiguillon qui nous atteindra de telle façon que nous forcerons la chance. Il est possible qu'une catastrophe soit la meilleure chose qui nous soit offerte. Tout dépend de notre attitude.

Georges Lévesque

Tout ce qu'une jeune fille qui travaille entend...

Les jeunes filles qui se lancent dans une carrière en ont plus que soupé de s'entendre dire... alors qu'elles ne demandent rien:

— Après tout, elle est "mariée" avec son travail!

— Si vous me demandez mon avis, la place d'une femme est dans son foyer!

— Ça ne me regarde pas, mais tu ne devrais pas t'acheter cette jolie robe. Après tout, tu travailles! Habille-toi pour avoir l'air sévère!

— Mes félicitations... depuis 25 ans, il n'y a jamais eu de femmes dans cette compagnie. Vous pouvez être fière de vous...

— Mille excuses, Mademoiselle, mais si vous n'êtes pas accompagnée, ne vous asseyez pas seule au bar. Prenez la table du coin...

— Vous ne me ferez jamais croire que vous savez faire à manger! Après tout, vous travaillez... n'est-ce pas?

— Naturellement, si vous passez 40 ans à notre service, vous aurez droit à une caisse de retraite.

— Pour moi, elle doit avoir l'oeil sur le patron. Autrement, pourquoi resterait-elle ici?

— C'est vous qui travaillez pour mon mari? C'est drôle mais vous êtes plutôt jolie...

— Mademoiselle, c'est l'anniversaire de ma femme aujourd'hui. Pourriez-vous aller lui commander une douzaine de belles roses? Vous pouvez vous acheter une rose pour vous... Je la payerai.

— J'aime ma femme mais...

La jeune fille qui travaille voudrait bien, un jour, qu'on la traite comme si elle ne travaillait pas! C'est-à-dire comme une fille normale. Ce qu'elle est d'ailleurs!

Courrier de Louise

Q. — Dernièrement, la fille d'une de mes amies est venue me rendre visite. Elle a dix-neuf ans et ses parents lui ont permis de fréquenter une des meilleures maisons d'éducation de la région. Chez moi elle fut d'une politesse parfaite, mais quand le temps est venu d'appeler son père pour qu'il vienne la chercher, elle m'a absolument étonnée! "Papa, vient me chercher", lui dit-elle, et d'un ton! Connaissant si bien ses parents, je ne comprends pas comment ils supportent que cette petite pimbèche leur parlent ainsi. Je ne me suis pas gênée pour lui dire ce que je pensais de sa manière d'agir et elle a semblé toute étonnée. Que pensez-vous de son attitude? — **Etonnée et peinée.**

R. — Cette jeune fille a beau avoir fréquenté les meilleures écoles, ses parents ne lui ont pas donné une bonne éducation de famille. Lorsqu'elle était toute jeune, elle a sans doute commencé à dire des choses impolies qu'on a trouvé drôles, et quand elle a continué, en grandissant, ses manières de bébé gâté et qu'on a cherché tant bien que mal à la corriger, il était déjà trop tard. Vous avez bien fait de lui parler fermement. Souvent les jeunes acceptent plus facilement des remontrances de "grands amis" que de leurs parents. Sans doute ceux-ci ont dû essayer de lui faire des remontrances, sans résultats positifs; peut-être l'ont-ils vue plutôt révoltée. Puisque cette demoiselle vous visite, à son âge, c'est qu'elle vous estime. Espérons qu'elle respecte assez votre opinion et que votre amitié lui soit assez précieuse pour qu'elle réfléchisse sur ce que vous lui avez dit et qu'elle agisse en conséquence. Je crains que je doive vous dire que, sauf rare exception, les parents qui se plaignent ou qui sont victimes d'enfants qui manquent de respect n'ont qu'à dire "nostra culpa".

☆ ☆ ☆

Q. — Notre fils travaille tous les étés depuis trois ans. Souvent il travaille aussi en fin de semaine. Il gagne assez pour se vêtir et payer ses frais de scolarité. Franchement, nous en sommes fiers. Il est bon étudiant, ne sort qu'en fin de semaine et nous n'avons aucun reproche à lui faire au sujet de sa conduite. Sans vouloir être des parents "peureux", nous voilà très inquiets. Il a fait quelques économies et veut s'acheter une de ses petites motocyclettes. A cette seule pensée nous tremblons. Il arrive tellement d'accidents terribles à ceux qui circulent sur ces véhicules et je dois admettre que lorsque je conduis la voiture, ils me rendent folle. Evidemment, tous ceux qui les enfourchent ne sont pas des chauffards, mais, avec la circulation d'aujourd'hui, des parents supportent mal la pensée de leur fils qui se "ballade" avec sa petite amie sur la sellette arrière aux heures d'affluence! Nous voulons que notre fils soit un homme solide, bien équilibré. Nous ne voulons pas qu'il soit une "pâte molle". Que faire? — **Maman anti pout-pout.**

R. — Franchement, je ne sais trop que vous dire. Moi-même j'ai une phobie pour ces petites "bêtes" qui rouspètent partout dans les rues à toutes les heures du jour et de la nuit et qui littéralement "coupent les jambes" des automobilistes en changeant de piste continuellement. Par contre, il y a de ces jeunes qui conduisent très bien leur véhicule. J'en ai vu un l'autre soir. Sa performance était parfaite. Votre fils me semble sérieux, d'après ce que vous me dites. Posez vos conditions: qu'il porte toujours le casque de sécurité (il coûte cher, mais s'il peut s'offrir la bicyclette, il peut se payer le casque). Qu'il le porte partout et toujours quand il se sert de sa moto. S'il a une autre personne à bord, elle devra aussi en être coiffée. Sans ces conditions, dites: "NON".

LOUISE

Les piétons de l'Ouest sont plus disciplinés

QUEBEC — Le directeur du Service de la circulation de la ville de Montréal, M. Jacques Barrière, a rendu hommage aux villes de l'Ouest canadien en ce qui a trait à la discipline des piétons aux intersections.

"Nous, Canadiens de l'Est, avons beaucoup de chemin à parcourir avant de rattraper les Canadiens de l'Ouest en matière de sécurité routière", a déclaré M. Barrière devant les participants au 13e congrès du Conseil canadien de la sécurité routière qui se déroule dans la Vieille Capitale.

Par ailleurs, M. Barrière a causé une certaine surprise, parmi les congressistes en soutenant qu'il ne croyait aucunement à la propagande et à la publicité dans le but d'éduquer le public quant au respect des lois de la circulation.

Quand nous voyons qu'on nous vole nos idées, recherchons, avant de crier, si elles sont bien à nous.

Anatole France

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

Le mystère des trois chênes

par

René d'AGUY

NUMERO 11

sit à articuler douloureusement:

— Excusez-moi, je vous en prie, et elle s'apprêtait à sortir en titubant tandis que Vincent Weldon, atterré, murmurait:

— Par le diable, que se passe-t-il, Anne? Qu'ai-je fait?

Dans le regard de l'écrivain étincela quelque chose qui faisait penser au désir de tuer; il serrait les dents et fermait les poings, sa respiration saccadée sifflait dans le silence pesant. Puis il interpella brutalement son ami:

— Ce que vous venez de dire de cette jeune personne est-il exact? J'exige la vérité... Que Dieu vous protège si vous mentez. Son nom est-il Anne Wayland ou Anne Travers?

— Mais, Selwyn, pourquoi cette violence? Je ne vois pas de raison de ne pas répondre sincèrement. Elle s'appelle Anne Wayland, tout le monde le sait... Je l'ai toujours connue. Je connaissais fort bien son père, un chic type; il avait une cave épatante, un porto exceptionnel, une femme assez autoritaire, mais très bien. Anne est une fille de la bonne société, qui a été présentée à la Cour à sa sortie de l'école. Tout le monde l'aime dans notre coterie, à Mayfair. Les garçons tourbillonnent autour d'elle comme les abeilles autour du rucher... Personne ne comprend pourquoi elle n'est pas encore mariée. Elle a des masses d'argent, son père lui a laissé une fortune colossale. Elle conduit à toute vitesse une Bentley de sport, habite un appartement très original et elle donne des réceptions très courues. Voilà ce que je puis dire d'elle, et que des milliers de personnes vous confirmeront quand vous voudrez. Anne Wayland, c'est... le dessus du panier.

Manners reprit, un peu moins durement:

— Bien, mais rien de cela ne se rapporte à la presse. Pourquoi parliez-vous de reporter à son sujet?

Vincent parut hésiter, puis se décida:

— Naturellement, Anne n'est pas une véritable journaliste... Elle n'a pas besoin de gagner sa vie, vous comprenez? Mais depuis six ou huit mois, elle collabore au "Courier" de Newton Abbey. Elle donne un "billet" hebdomadaire, où elle raconte ce qui se passe dans notre monde: Qui se marie, qui divorce, ce qu'on y porte et ce qu'on n'y porte plus, qui assistait à telle partie, bref tous ces papotages qui intéressent tant de gens. Elle doit faire cela pour s'amuser. En tous cas, le billet connait un grand succès et Anne est en train de se faire une solide réputation.

— Je n'en doute pas, elle a les mauvaises qualités nécessaires pour réussir dans cette profession. Mais saviez-vous qu'elle venait m'espionner?

— Oh! certes pas. Elle a annoncé un peu partout que son billet ne paraîtrait pas pendant quelques semaines, parce que le patron l'expédiait à la campagne pour une mission importante. Elle n'a pas donné de détails, mais elle ne cachait pas que, si elle réussissait son enquête, on en entendrait parler.

— Je vois. Merci, mon vieux. Je sais tout ce qu'il me fallait savoir, à présent.

Vincent, inquiet, tenta de retenir Manners qui se dirigeait vers la porte:

— Je disais, mon vieux... enfin... j'espère que je n'ai rien gâté, entre Anne et vous, en racontant cette histoire... Tout est vrai, je puis le jurer.

La mâchoire de Manners se desserra à peine quand il répondit, sans cordialité:

— Je vous remercie. Vous m'avez rendu service en me disant la vérité. Je vous suis reconnaissant d'être venu si à propos.

Mais, quand la porte se fut refermée sur son hôte, Weldon se gratta le menton d'un air de doute.

"Reconnaissant? Il a une singulière façon de le montrer, en tous cas... et j'ai plutôt l'impression d'avoir fait un beau gâchis. Mais j'aimerais pourtant savoir en quoi j'ai gaffé".

Dans le hall, Anne, immobile, le coeur glacé, attend, appuyée au chambranle de la porte. D'abord, elle n'eut qu'une idée: S'enfuir, cacher n'importe où, loin des yeux implacables de Selwyn, la douleur atroce que le Destin vient de lui infliger. "Pourquoi ne m'a-t-il pas laissé le temps d'expliquer mon histoire? Pourquoi Weldon est-il si stupidement arrivé? Maintenant, il est trop tard. Jamais Selwyn ne me croira; il pensera que, si je n'avais pas été démasquée par hasard, je n'aurais pas parlé, et tout ce que je lui avouerai ne servira de rien", se dit-elle tristement.

Elle sait qu'elle ne trouvera aucune excuse, qu'elle ne pourra rien alléguer pour sa défense, quand l'homme qu'elle a trompé viendra lui demander des comptes, mais elle sera là... Elle ne peut se dérober, sa dignité ne le lui permet pas. A l'heure des explications et des reproches, elle affrontera courageusement sa colère. Mais elle ne conserve guère d'espoir de le fléchir.

Anne se ressaisit en entendant s'ouvrir la porte du bureau. Elle tourna la tête et vit Selwyn Manners s'avancer vers elle. C'était le même air, le même visage, que lors de la rencontre, dans le bois, et elle se sentit condamnée sans appel. A côté de cette conviction, rien ne compta plus pour elle. Pourtant, elle fit face, très pâle, les jambes molles, mais le regard empli de dignité.

Il parla, et sa voix, sèche et dure, la frappa en plein coeur:

— Weldon m'a appris que votre vrai nom est Anne Wayland et non Anne Travers? Le niez-vous?

Si, dans le ton de Selwyn, une toute petite note de tendresse déçue ou de regret, s'était glissée, la fierté et la révolte auraient été balayées. Anne se serait jetée contre sa poitrine et il n'aurait pu la repousser avant de l'avoir entendue. Elle aurait eu la force de confesser sa triste histoire, elle lui aurait avoué combien elle regrettait son acte, elle aurait crié son amour... Après rien n'aurait plus compté; Selwyn ne pourrait se méprendre à ces accents, résister à ces larmes de repentir. Mais il se présentait, implacable, fermé, comme le juge impitoyable qu'il avait décidé d'être pour elle; il allait prononcer une sentence; le jugement, déjà, était prêt, et l'enquête qu'il faisait ne pourrait rien changer à sa décision. Anne, à son tour, se cuirassa d'hostilité pour répondre, comme un défi:

— Weldon a raison. Je suis Anne Wayland.

Il respira plus fort, et ses yeux se rétrécirent. Puis la voix inexorable brisa le silence lourd:

— Il m'a dit que vous êtes une jeune fille très connue de la société, qui faites le métier de journaliste non pour gagner votre vie mais pour le plaisir d'écrire. Il m'a raconté que, depuis quelques mois — pour vous amuser! — vous collaborez au "Daily Courier" à qui vous donnez un "billet" hebdomadaire étalant les ragots de votre "société"? Est-ce vrai?

Anne hésita un instant. Pouvait-elle avouer que, si elle écrivait, c'était non pour se distraire, mais pour gagner son pain? Cela, c'était son secret; elle ne put se résoudre à jouer cette carte et répondit:

— Oui, c'est exactement ce que je fais.

— L'éditeur du "Courier" vous a-t-il envoyée chez moi, sous une fausse identité, pour tenter de découvrir, coûte que coûte, la raison de ma retraite? Ne mentez pas. Je veux la vérité, et je saurai l'obtenir.

La voix d'Anne fut à peine perceptible quand elle reconnut:

— C'est absolument vrai, mais si vous vouliez m'écouter...

Alors, il s'emporta et lui jeta au visage:

— Vous écouter? J'ai trop entendu vos mensonges. Je vous ai reçue, parce que j'ai cru votre histoire, parce que j'ai admis qu'il pouvait exister une jeune fille loyale et probe... Je fus un aveugle et un pauvre fou. Maintenant, je sais ce que vous êtes et ce que vous vouliez obtenir de moi en me jouant cette odieuse comédie. Je pense que votre patron va vous féliciter, vous avez été habile et sans scrupules, et vous lui apportez ce qu'il souhaitait: mon histoire s'étalera demain dans la presse... Rien ne vous interdit d'ajouter que, non seulement je me suis laissé berner pas une jolie fille qui se moquait de moi, mais encore que je suis tombé amoureux d'elle, que je l'avais placée sur un piédestal parce que je la voyais différente de toutes les autres, et que j'allais lui demander sa main. Ça aussi, c'est de la bonne copie, et du beau travail! Mais vous n'ajouterez certainement pas la suite, parce que la copie serait moins bonne: Je vous dis en face que maintenant je vous connais, Anne Wayland, menteuse, fourbe et méchante. De toute ma vie, je désire ne plus vous revoir... Vous n'aurez pas le courage d'écrire cela, sans doute? Et pourtant, chaque mot est vrai et sort de mon coeur. Maintenant, veuillez vous en aller, s'il vous plaît!

Si la colère ne l'avait rendu aveugle, même en cet instant il eût éprouvé de la pitié pour ce pauvre être agonisant sous ses yeux. Elle ne dissimulait plus sa souffrance; il aurait vu qu'elle oscillait sur ses jambes, qu'elle se cramponnait à la porte pour ne pas s'abattre à ses pieds. Mais il avait tourné le dos et, les poings serrés, attendait qu'elle sortît. Lorsqu'elle se traîna vers l'extrémité du hall, il ne fit pas un mouvement. Elle lui dit, d'une voix brisée:

— Je veux que vous sachiez quelque chose. Je ne livrerai pas votre secret à la presse.

Il ricana sauvagement et, par-dessus son épaule, lui jeta:

— Vous m'avez bien assez menti! Je ne croirai jamais cela. Si vous faisiez votre métier pour de l'argent, je vous aurais offert d'acheter votre silence, mais je ne serai jamais assez riche pour empêcher Anne Wayland de "s'amuser" à mes dépens... et je ne suis plus assez fou pour espérer d'elle un mouvement de pitié. Allez-vous en.

* * *

Selwyn attendit, sans bouger, que le bruit de la porte du jardin lui annonçât le départ de la jeune fille puis, le visage sévère, il regagna le bureau et dit à Weldon:

— Excusez-moi de vous avoir fait ainsi attendre; prenez-vous du lait ou du sucre? J'ai oublié vos goûts.

Vincent parut ne pas se soucier de cette question. Il montrait clairement son trouble. Il avait de la sympathie pour Anne Wayland et il craignait de lui avoir causé du mal... Peut-être son intervention malencontreuse avait-elle entravé le déroulement d'une idylle.

— Je disais, mon vieux, à propos de cette jeune fille...

Manners l'interrompit d'un geste indifférent:

— Je vous en prie, laissons tout cela... Votre venue providentielle m'a rendu un très grand service. J'ai fait, vous le savez, il y a quelques années, une expérience matrimoniale désastreuse; j'étais sur le point de répéter cette erreur; vous m'en avez empêché, Dieu merci, en m'éclairant sur le caractère de cette femme.

— Mais, Selwyn, croyez-vous vraiment qu'elle tentait de vous passer la corde au cou? Vous savez, elle n'aurait qu'à choisir, et je ne comprends pas pourquoi elle devrait recourir à la ruse et au mystère pour convaincre un homme de l'épouser... elle est assez jolie pour se passer de tels moyens!

Manners se mit à rire amèrement:

(à suivre)

58 nouvelles industries au Manitoba l'an dernier

Environ 58 nouvelles industries — plus qu'une par semaine — furent établies au Manitoba au cours de l'année 1966, élargissant ainsi la base économique de la province en cette année du centenaire.

L'hon. J. Spivak, ministre de l'Industrie et du Commerce, a annoncé que les capitaux destinés à ces industries se chiffraient par $45.5 millions. D'autres industries, déjà existantes, au nombre de 271, ont indiqué qu'elles projetaient des agrandissements d'une valeur de $37 millions. Ceci indique une augmentation industrielle de 30 pour cent sur l'année précédente et 4,326 nouveaux emplois.

Les produits manufacturiers représentaient 37 pour cent de toute la production provinciale de $2.6 billions. Jusqu'à présent en 1967, les capitaux investis sont de $956 millions, soit 11 pour cent plus élevés qu'en 1966.

Il y a diverses sortes de curiosités: l'une d'intérêt qui nous porte à désirer d'apprendre ce qui nous peut être utile; et l'autre d'orgueil, qui vient du désir de savoir ce que les autres ignorent. — La Rochefoucauld

L'EPIC 1967



Un style entièrement renouvelé confère à l'Epic Standard 1967 et à l'Epic Deluxe (illustrée ici) une ligne de classe internationale et un intérieur logeant aisément quatre adultes. La voie de l'Epic est plus large, sa suspension est assouplie par des ressorts en spirale et sa direction à crémaillère garantit une grande précision de manoeuvre. L'Epic offre également les phares jumelés généralement réservés aux grosses voitures. Une gamme étendue de dispositifs de sécurité fait partie de l'équipement normal de toutes les Epic, y compris les ceintures de sièges AV et AR, les serrures de portes inarrachables, le tableau de bord rembourré et le volant évidé en cuvette. Déjà connu pour son excellent rendement, le moteur Epic de 70.7 po. cu. et 56.2 cv est encore plus économique, plus silencieux et plus souple. L'Epic Deluxe comporte plusieurs raffinements dont les accoudoirs formant tire-portes, les déflecteurs sans cadre, type antibourrasque, ainsi qu'une tablette à colis montée en pleine largeur sous le tableau de bord.

Quoi de plus grand que de former les âmes et de régler les moeurs des jeunes gens; certes, il n'est pas de peintre, de sculpteur ou d'artiste analogue qui soit, à mon avis, plus excellent que le maître habile à former les âmes des jeunes gens.
S. Jean Chrysostome

* * *

On n'est pas architecte parce qu'on a construit un grand mur, et l'on n'a pas fait un ouvrage parce qu'on a écrit un gros livre. Ecrire un livre ou écrire un ouvrage sont deux choses. On fait un ouvrage avec l'art, et un livre avec de l'encre et du papier. On peut faire un ouvrage en deux pages, et ne faire qu'un livre en dix volumes, in-folio. — J. Joubert

Le District Scolaire de St-Georges

No 2403

sollicite des demandes de la part d'instituteurs (trices) pour l'année 1967-68

Echelle de salaire en vigueur le 1er septembre 1967:

CLASSE 1
$4,000 - $5,400
Augmentation:
7 x $200

CLASSE 3
$5,000 - $7,200
Augmentation:
2 x $200
6 x $300

CLASSE 2
$4,000 - $6,300
Augmentation:
2 x $200
5 x $300

CLASSE 4
$5,500 - $8,000
Augmentation:
2 x $200
7 x $300

Expérience pour toutes les années d'enseignement reconnue
Ecole moderne. Service d'autobus quotidien.

Pour plus de renseignements, s'adresser à:

**M. Jean Dupont, secrétaire-trésorier,
St-Georges, Manitoba,
ou signaler 367-2927.**

Cours d'entrainement de 2 ans pour enseignants à l'élémentaire

L'hon. George Johnson, ministre de l'éducation, a annoncé récemment qu'un programme d'entrainement pédagogique d'une période de deux ans avait été approuvé et serait lancé dès septembre prochain aux Universités de Manitoba et de Brandon.

Ce programme intégrera des sujets de première année universitaire aux cours en éducation, de sorte que les étudiants le terminant auront complété leur première année universitaire en même temps qu'ils auront acquis leur certificat en éducation.

Pendant quelques années, les candidats auront le choix du cours d'un an ou du nouveau programme. Le Dr Johnson a déclaré que c'est à cause de la complexité croissante du programme scolaire que les enseignants devront être plus hautement qualifiés. Le ministre se dit aussi confiant qu'un grand nombre de ceux qui termineront leurs études secondaires en juin s'inscriront pour se préparer une belle carrière dans l'enseignement.

Division Scolaire du Cheval-Blanc No 20

La Division scolaire du Cheval-Blanc no 20 à district unique sollicite des demandes de la part d'enseignants pour tous les niveaux et pour les écoles élémentaires d'une seule classe.

Elle requiert des enseignants bilingues (Français-Anglais) pour divers niveaux.

Voici une liste partielle des positions disponibles au niveau élémentaire:

St-Eustache (7 enseignants)
1 Grade 8

Elie (6 enseignants)
1—Grades 3 et 4

St-Laurent (10 enseignants)
Bernier (enseignants)
1—Grades 3 à 5
1—Grades 6 à 8
Simonet (3 enseignants)
1—Grades 7 et 8

Des positions sont aussi disponibles dans nos Instituts collégiaux à cours multiples:

Inst. St-Paul, Elie
(12 enseignants)
1—Anglais 100, 200, 300
1—Chimie et Biologie

St-Laurent (6 enseignants)
1—Histoire et Géographie
1—Français, 100, 200, 300.
1—Scienes et Mathématiques
Autres enseignants

Echelle de salaires:

				P2A4	P2A6
P1A1	P1A2	P1A3	P1A4	P1A5	P1A6
Classe 1	Class 2	Classe 3	Classe 4	Classe 5	Classe 6
4000	4400	5100	6100	6500	7200
5400	6400	7300	9700	10450	11400
2x200	2x200	3x300	9x400	9x400	10x400
4x250	5x300	3x350		1x300	1x200
	1x100	1x250			

Rétribution de salaire pour toutes les années de service.
Allocation de principal: $125 par classe.

Toutes les écoles de cette Division sont situées sur des routes toute saison, dans un rayon de 20 à 60 milles de Winnipeg.

Les demandes devront être accompagnées de tous les détails concernant qualifications, expérience et références.

S'adresser à: M. Oris-J. Aquin, sec.-trés.,
C.P. 36, Elie, Man.

ON DEMANDE

des professeurs pour enseigner au niveau secondaire dans la Division Scolaire La Montagne pendant l'année 1967-1968. Des positions sont disponibles dans les quatre Instituts collégiaux.

Echelle de salaire en force le 1er septembre 1967

Classe	Min.	Max.	Rétribution
1	4000	5600	8 x 200
2	4500	6500	8 x 250
3	5200	7500	7 x 300 1 x 100
4	6200	9800	10 x 350 1 x 100
5	6600	10500	9 x 400 1 x 300
6	7200	11100	9 x 400 1 x 300
7	7700	11700	10 x 400

Allocation pour directeur: $200 par classe.
Allocation maritale: $300.

Allocation pour expérience: On reconnaitra l'expérience acquise en enseignant sous permis (maximum 2 ans) aux enseignants qui ont enseigné avec le douzième grade complet ou une scolarité plus élevée.

Allocation pour cours professionnels et académiques: Un CINQUIEME de la différence entre le salaire minimum d'une classe à l'autre pour chaque cours.

Adressez-vous au bureau du
secrétaire-trésorier,
André R. Fouasse,
C.P. 30,
Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba

La division scolaire unitaire de la Rivière-Rouge No 17

sollicite des demandes pour les postes suivants:

Principal

Institut Collégial de St-Pierre — 8 classes; 10 professeurs
Institut Collégial de Ste-Agathe — 4 classes; 5 professeurs

Professeurs pour le cours "Occupational Entrance" à St-Jean-Baptiste et à St-Malo.

Maîtresse pour la maternelle à St-Jean-Baptiste.

Echelle de salaire au 1er septembre 1967:

	Cl. I	Cl. II	Cl. III	Cl. IV	Cl. V	Cl. VI
Minimum	4000	4500	5400	6400	6800	7200
Maximum	5500	6600	7800	9700	11000	11400
Augmentation	6x250	7x300	8x300	2x400 5x500	2x400 6x500 1x400	3x400 6x500

Expérience: Toutes les années d'enseignements seront reconnues y compris les années sous permis au Manitoba.

Autres bénéfices spéciaux.

Pour plus d'information et une formule de demande, vous adresser à

M. T. Tétreault
Secrétaire-trésorier
C.P. 219
St. Pierre, Man.
Tél. 433-7815

La Commission Scolaire de Gravelbourg

désire les instituteurs (trices) suivants:

1 pour division 1, niveau 2
1 pour division 2, niveau 1
2 pour division 3, niveau 1
1 pour économie domestique, division 3 et 4.

Salaire selon échelle — 3,500 - 10,000

S'adresser à A.-H. Lepage, séc.-trés., Gravelbourg, Sask.
Téléphone: 648-2301 ou 648-2427 (résidence)

Petites Annonces

Tarif, 5 sous par mot Minimum, $1.00 — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot Minimum $0.50 — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 55—No 8

A LOUER — Rue St-Jean-Baptiste. Grande chambre meublée avec cuisinette: poêle et réfrigérateur, lingerie fournie. Dans maison tranquille. Pour 2 étudiants ou hommes. 233-2927. 3-505-8C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces non meublées. Entrée privée. Près de toutes commodités. Libre: juin. Signaler: 233-7438. 8-543-9C.

A LOUER — 187, rue Masson. Logis complètement meublé, 2 pièces. Signaler: 233-7327. 8-548-8C.

A LOUER — Rue Kitson. Logis: 3 pièces, 2e étage. Poêle, réfrigérateur. Stationnement. Libre: 1er juillet. Signaler: CHapel 7-3705. 8-549-T.F.

A LOUER — Magasin avec logement, dans quartier résidentiel. Disponible: 1er mai. Signaler: CHapel 7-9279. 4-472-T.F.

ON DEMANDE A LOUER à St-Boniface. Duplex ou logis d'au moins 2 chambres à coucher. En bon état. Mi-juin ou 1er juillet. 452-8643. 6-524-8C.

A VENDRE $2,000 ou A LOUER $35 par semaine. Chalet: 4 pièces, à la Plage Albert. 3 coins de très belle plage. Fini, complètement meublé: 2 chambres à coucher. Retenez maintenant. Signaler: 222-8634. 6-521-8C.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis privé: 4 pièces. Poêle. Stationnement. Libre: 1er juillet. Adultes de préférence. Signaler: 233-3583. 7-536-T.F.

CHAMBRE A LOUER — Rue Masson. Proche de toutes commodités. Facilités de cuisine. Stationnement. Signaler: 233-3181. 7-523-8C.

CHAMBRE MEUBLEE — Norwood. Pour jeune homme de préférence. Place de stationnement. Libre: 1er juin. Signaler: 233-7745, après 4 h. 7-534-T.F.

APPROUVE LOGEXPO. Grandse chambres, 3 personnes: $10.00; 4 personnes: $12.00. Evier, réfrigérateur. 10 minutes d'Expo par Métro. Dépôt: $10.00. Renseignements, réservations, R. Casavant, 1009, St-Hubert, Montréal. Téléphone: 514-844-0309. 7-538-10P.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Faites vos réservations maintenant. Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776. 33-411-T.F

Pas de cheveux gris...
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS.
Ecrivez pour dépliants gratuits.
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

FLOWERLAND
FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS
Spécialité: Fleurs pour mariages
418, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone: 943-2934

St. Boniface 'ESSO' Service
Provencher et Taché
Téléphone: CE 3-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface (près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIABLE
OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
519, chemin Ste-Marie
St-Vital
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN
propriétaire

PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

Pour vos Petites Annonces Signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

CHAMBRE ET PENSION pour jeune homme. Après 3 h., signaler: GLobe 2-4825. 8-546-8C.

ON DEMANDE A LOUER
A St-Boniface — Maison ou duplex: 2 ou 3 chambres à coucher. En bon état. Pour jeune couple. Pour 1er juillet. Appeler: 452-0274 après 6 h. 4-468-8C.

A LOUER
Possession immédiate. Logis: 3 pièces dans Bloc Cusson. Poêle, réfrigérateur, lessiveuse et séchoir, antenne tous canaux. Stationnement disponible. Adultes de préférence. $70. Signaler: CHapel 7-3084. 8-551-T.F.

ON DEMANDE A LOUER à St-Norbert. Bonne grande maison assez près des écoles. 3 ou 4 chambres à coucher. Signaler: 233-5097, le soir. 7-529-8C.

CHAMBRE ET PENSION — Grande chambre propre pour 1 ou 2 jeunes personnes ou vieillards. Signaler: CHapel 7-5404. 6-522-8C.

EN VUE DU MARIAGE célibataire 50-55 ans désire rencontrer demoiselle ou dame sans enfants. Bonne santé, assez grande et jolie, propre, aimable, douce et bonne, adroite, bonne cuisinière et ménagère économe, aimant bonne lecture et musique, non la bière, boisson, cigarettes. Toutes réponses confidentielles. Ecrire à Boite 520, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 6-520-T.F.

A VENDRE — Centre village Lorette. Bungalow moderne, fini aluminium, 2 chambres à coucher. Eau courante, chauffage moderne. Voisin des écoles élémentaire et secondaire. Signaler: 878-3333, après 7 h. 7-537-9P.

A VENDRE — Cause de santé. Magasin. S'adresser à M. C.-J. Bouvier, Ste-Geneviève, Man. 7-535-8C.

A VENDRE — St-Charles, Man. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 4½ ans. Près église et école catholiques, autobus à la porte. Prix réduit pour vente rapide. Signaler: GRover 5-0012. 7-532-10C.

A VENDRE SANS AGENT — Parc Windsor, 2 Frontenac Bay. Maison: 1,200 pieds carrés, 4 chambres à coucher. Appeler: 253-0035. 7-530-T.F.

A VENDRE — Pontiac '50. $75. Tracteur de jardin avec équipement complet: scie à chaine pour arbres. Bon marché. Bicyclette CCM pour fille. $15. Outillage de jardin; remorque à deux roues. Le tout en bon état. S'adresser à 195, rue Bertrand, ou signaler: 233-7046. 6-507-8C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison moderne: 3 chambres à coucher, grande salle de récréation. Garage. Signaler: CHapel 7-4569. 8-552-8C.

A VENDRE
Meilleure offre: bâtisse 30' x 96' avec ou sans terrain (ancien théâtre St-Pierre); peut-être déménagée. Appeler Albert Turenne, 433-7419, St-Pierre. 7-531-11C.

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

Confiez vos travaux électriques à
HENRY'S ELECTRIC
Henri Desrosiers, propriétaire
412, rue Bertrand — 247-7227
Installations — Réparations
Chauffage
FINANCEMENT PAR INTERMEDIAIRE DE "HYDRO"

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 63, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou
Nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

A VENDRE — 257, rue Eugénie. Maison: 2 chambres à coucher. Genre bungalow. $10,300. Signaler: 256-2578. 8-544-8C.

A VENDRE — St-Norbert. 3 lots bien situés. Signaler: 452-9327. 3-499-8C.

A VENDRE — Norwood. Maison: 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Grand soubassement. Beau lot. Près église, école et autobus. Signaler entre 5 h. et 10 h. du soir: 256-1719. 5-494-T.F.

A VENDRE — Sans agent. St-Boniface, près hôpital. Maison à revenu mensuel de $123. Prix total: $8,900. Pour informations, appeler 247-4284. 3-488-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, près église et école Sts-Martyrs et autobus. Bungalow style "ranch": 4 grandes pièces avec beaucoup de commodités supplémentaires. Garage assorti. Lot clôturé, patio. 7 ans. Appeler propriétaire le soir à 256-8631. 2-435-T.F

A VENDRE — Lorette. Grand lot: 100' x 396'. Près du village. Signaler: 233-3172. 1-421-T.F.

A VENDRE — St-Boniface centre. Maison: 5 pièces, toute neuve. 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur. Armoires finies acajou. Tuyauterie pour salle de bain au soubassement. $15,500. Signaler: 253-0264. 49-384-T.F.

A VENDRE
Saint-Pierre. Grande maison complètement rénovée. 8 pièces dont 4 chambres à coucher. Patio recouvert attenant à la maison. Chauffage: gaz. Cette maison avec plomberie moderne est située sur un grand lot au centre du village et sera libre au mois de juillet. Prix total: $9,500. G. Guilbault, Saint-Pierre. Téléphone 433-7293. 8-550-T.F.

A VENDRE
Norwood — Place Raymond. Près Holy Cross et Précieux-Sang. Maison moderne: 7 pièces, grande cuisine, nombreuses armoires, 4 chambres à coucher, 2 salles de bain et toilette. Chauffage: eau chaude, gaz. Garage. Pas d'agents. Appeler propriétaire à CHapel 7-2304. 5-491-T.F.

A VENDRE
Ensemble "daynighter", 3 morceaux. Idéal pour salle de jeu ou chalet. Neuf. $119.95; ensemble de dinette chromé, 5 morceaux, $39; machines à laver, $15 et plus; séchoir électrique, $69; lampes à pied, spéciales $13.95, prix régulier $20 et plus. Heures d'affaires: 10 h. a.m. à 9 h. p.m.
Nous livrons
OUELLET FURNITURE
129, boul. Provencher, près Taché
Téléphone: 247-3029
8-527-8C.

L'hypertension, l'arthrite et l'asthme soulagés sans l'aide de drogues.
Ecrire à: Casier postal 333, Emerson, Man.

MARION REALTY LTD
No 4, 113, rue Marion
St-Boniface
A VENDRE
St-Vital — Près St-Eugène. Maison: 3 chambres à coucher. Soubassement partiel. Très grandes pièces. $8,500. $500 comptant. Balance comme loyer.
St-Boniface — 424, rue Langevin. Valeur exceptionnelle. Semi-duplex: 9 pièces. Près écoles catholiques. Grande salle de récréation. Fenêtres et portes en aluminium. Gaz. Rez-de-chaussée récemment décoré. $15,900. $2,000 comptant.
St-Boniface — 212, rue La Vérendrye. Triplex récemment rénové. Excellent état. Tous les logis complètement privés. Revenu mensuel: $225. Seulement $19,600 avec comptant requis raisonnable.
Si ces maisons ne vous conviennent pas, nous en avons d'autres.
Téléphones:
Bureau 247-4879
L. Combot
R. LeBlanc 774-8179
L. Engel 256-6351
4-465-8C.

A VENDRE
NORWOOD
Rue LaRivière. Près rue Des Meurons. Bungalow moderne: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Grand lot. Prix: $8,800. Termes faciles.
RUE BERTRAND
Duplex: 4 et 4 avec salles de bain individuelles. Près hôpital. $1,500 comptant. Balance facile.
ISLE-DE-CHENES
Ferme: 400 acres toutes en culture. Maison moderne: 9 pièces. Etable: 116' x 32'. Eau courante. Prix réduit. Raison de vente: santé.
ST-VITAL
Boul. Sunset. Maison: 1½ étage, 2 plomberies. Tuiles sur plancher du soubassement. Garage attenant. Grand lot, piscine pour enfants. Prix bien raisonnable.
ISLE-DE-CHENES
Grand lot de coin pour construire maison. Près église. Prix raisonnable.
ST-BONIFACE
Rue Langevin. Maison: 3 chambres à coucher. Stuc. Garage. Prix réduit à $9,500, avec $3,500 comptant.
Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GR 5-1876
1-429-T.F

Maurice Paillé
Assurance générale
AUTO — FEU
ACCIDENT — VIE
Téléphones:
253-9269 ou 233-5242
251 avenue Dussault
St-Boniface

ON DEMANDE
Instituteur (trice) qualifié, bilingue, pour école consolidée de Dunrea, no 147, pour enseigner les grades 5 et 6. Année commençant le 1er septembre 1967. Salaire selon l'échelle. **Pour renseignements, écrire à Mme C. Rondeau, Dunrea, Man.** 1-417-T.F

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface
A VENDRE
Norwood — Eugénie. Maison de rapport ou famille: 10 pièces. Revenu mensuel: $115. Lot clôturé: 50'. 2 salles de bain. $5,000 comptant. Balance portée par propriétaire.
St-Boniface — Dumoulin. $10,500. Maison: stuc. 7 pièces, 3 ou 4 chambres à coucher. Pour famille ou revenu. Lot: 40' x 110'. 2 plomberies. $2,000 comptant. Balance, portée par propriétaire. Considérerait échange sur petite maison à St-Boniface.
St-Boniface — Langevin. Près CKSB. Maison moderne pour famille. 4 chambres à coucher, 3 plomberies. Chauffage: eau chaude, gaz. Montant substantiel comptant. Balance avec intérêt à 8¼%.
Norwood — Monck. Duplex: 5 et 4. Chauffage: gaz. Lot: 50'. Comptant requis: $3,000. Balance portée par propriétaire.
APPELER
A. Ayotte: CE 3-5845
5-503-8C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9
A VENDRE
Chemin Ste-Marie — 3 acres de terrain. Bungalow: 1,100 pieds carrés, 3 chambres à coucher. Grand salon, cuisine moderne. Puits, fosse sceptique. Grand soubassement fini. 1½ mille du périmètre, chemin pavé, autobus à la porte.
St-Norbert — Grand bungalow, garage double attenant. Soubassement complètement fini. 2 salles de bain. Tapis mur à mur. Grand lot, jardin. Possession: 1er juillet.
Norwood — Enfield Crescent. Duplex 3 et 3. $9,900.
St-Norbert — Maison: 2 étages, 4 ans. 4 chambres à coucher, salle de récréation.
Parc Windsor — Bungalow: 3 chambres à coucher. 6 ans. Près école Béliveau.
Chemin Ste-Anne — 7 acres de terrain entre chemin Ste-Anne et rivière Seine. Maison moderne et ancienne maison sur même lot. Eau et fosse sceptique. Garage et autres bâtisses. Plein prix: $21,500.
Avons besoin de maisons à St-Boniface centre, Parc Windsor, Norwood et St-Vital.
Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 453-1977
5-501-8C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
angle Taché et Provencher
St-Boniface
SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS, ETC., OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE.
A VENDRE
NORWOOD
Immeuble-appartements: 8 logis. Doit être vendu, cause: transfer. Très bien situé. Toujours bien loué.
ST-BONIFACE
Grande maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher, 2 salles de bain. Garage. Plein prix: $10,700.
ST-BONIFACE
Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher, plus 2 chambres au soubassement. Garage. Beau lot. Prix. $10,500.
AVENUE FERNDALE
Tout près Précieux-Sang. Bungalow très moderne, très spacieux. Grand salon, tapis mur à mur; grande salle à manger, etc. Aussi belle salle de récréation et chambre supplémentaire au soubassement. Garage. Prix très raisonnable.
ST-VITAL
Près St-Eugène. Grande maison. Idéale pour famille. 4 chambres à coucher, plus grande salle de récrúation. Très propre et en parfaite, condition. attrayant.
RUE HAMEL
Très central. Nouveau duplex à mur mitoyen: 5 et 5. Chaque logis: 3 chambres à coucher. Logis très moderne. Nombreuses commodités supplémentaires. Prix très avantageux.
Pour plus d'informations, signaler, s.v.p.,
Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 247-7603
ou
John A. RIVARD: 247-4927
5-502-8C.

ON DEMANDE
Instituteur qualifié pour l'école Léonard, no 1911, de Powerview, Man.
Salaires:

Classe 1
Minimum 4000
Maximum 5400
Augmentations: 7 x 200

Classe 2
Minimum 4500
Maximum 6500
Augmentations: 2 x 300
7 x 200

Pour plus de renseignements s'adresser à Mme Lorraine Mysak, Powerview, Man. 7-540-10C.

L'HOPITAL DE SALABERRY ST-PIERRE, MAN.
requiert les services de 2 infirmières diplômées. Entreront en fonction: 1er juin. Communiquez avec la Surintendante, Hopital De Salaberry, St-Pierre, Man. Téléphone: 433-7623 pour information. 6-519-8C.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of MARIE MAGNAN late of the city of St. Boniface, in Manitoba, Widow of Joseph Louis Magnan, late of the same place, Retired.

All claims against the above estate, duly verified by statutory declaration, must be filed with the undersigned at Room 304, 213 Notre Dame Avenue, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 30th of June, 1967.

DATED at the city of Winnipeg, in Manitoba, this 19th day of May, 1967.

GRAFTON, DOWHAN, MULDOON & LAFRENIERE,
Solicitors for the executors.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of MARIE LOUISE BOSC late of the village of St. Claude in Manitoba, Widow.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at Room 304, 213 Notre Dame Avenue, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 20th day of June, 1967.

DATED at the city of Winnipeg, in Manitoba, this 19th day of May, 1967.

GRAFTON, DOWHAN, MULDOON & LAFRENIERE,
Solicitors for the executors.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of JOSEPH LOUIS MAGNAN late of the city of St. Boniface, in Manitoba, Retired.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at Room 304, 213 Notre Dame Avenue, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 30th of June, 1967.

DATED at the city of Winnipeg, in Manitoba, this 19th day of May, 1967.

GRAFTON, DOWHAN, MULDOON & LAFRENIERE,
Solicitors for the executors.

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

requiert des enseignants pour des positions dans les Ecoles indiennes du Manitoba pour le 1er septembre 1967. Rétribution de salaires pour toutes les années de service. Salaires s'échelonnant de $4,311 (excepté dans certaines localités du sud) jusqu'à contrat collectif en juillet 1967 avec revision possible en vigueur le 1er septembre 1967.

Des allocations spéciales sont faites pour les postes du nord à compter de $20.00 jusqu'à $200.00 par mois. Le logement, l'ameublement, le combustible et l'électricité sont fournis à prix raisonnables. Les dépenses de voyage sont payées pour de nombreux endroits. Un plan de pension et un d'assurance-groupe sont disponibles. Pour plus d'information et formules de demande, s'adresser au Surintendant des Ecoles Indiennes, 267, rue Edmonton, Winnipeg 1, ou appeler 946-8297.

R. W. Carter pour:
J. Slobodzian,
Regional School Superintendent.
No 409

VETERANS REALTY
594, rue St-Jean-Baptiste
A VENDRE
St-Norbert — Rue de l'Eglise. Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Plomberie double. Tapis mur à mur. Chauffage: gaz. Allée en béton. Garage. Lot: 50'. Louée à $75 par mois. Prix: $8,500.
Avons besoin de maison de 2 à 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Norwood.
Pour information, appeler
N. BERNIER, 233-2027
3-459-8C.

Dans l'éducation, ce que fait l'instituteur par lui-même est peu de chose; ce qu'il fait faire est tout. — Mgr Dupanloup

TRAVAIL DEMANDE — Siding en aluminium. Prix plus bas que jamais, 69c du pied carré. Bungalow moyen, environ $700. Aussi, portes et fenêtres en aluminium et maisons préfabriquées. J. Choiselat et Fils, 702, rue Garfield, Winnipeg 10. Téléphone: 775-0525.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of MARIE SENECAL late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Widow.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 26th day of June, A.D. 1967.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 17th day of May, A.D. 1967.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & TEFFAINE,
Solicitors for the Estate.

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

requiert des enseignants pour des positions dans les Ecoles indiennes du Manitoba pour le 1er septembre 1967. Rétribution de salaires pour toutes les années de service. Salaires s'échelonnant de $4,300 (excepté dans certaines localités du sud) jusqu'à $10,089. Cette échelle entrera sous contrat collectif en juillet 1967 avec revision possible en vigueur le 1er septembre 1967.

Des allocations spéciales sont faites pour les postes du nord à partir de $20.00 jusqu'à $200.00 par mois. Le logement, l'ameublement, le combustible et l'électricité sont fournis à prix raisonnables. Les dépenses de voyage sont payées pour de nombreux endroits. Un plan de pension et un d'assurance-groupe sont disponibles. Pour plus d'information et formules de demande, s'adresser au Surintendant des Ecoles Indiennes, 267, rue Edmonton, Winnipeg 1, ou appeler 946-8297.

J. Slobodzian,
Regional School Superintendent.
R. W. Carter
No 501/408

La Norwood Jewellers
320½, avenue Taché
NORWOOD
Tél.: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

Une suggestion de...
Reggie THE HOST WITH THE MOST
Payez-vous le luxe
d'une chambre paisible et confortable avec radio-télévision et vous garderez de votre séjour à Winnipeg un souvenir inoubliable...
En plein centre de la ville
Ecrivez ou téléphonez
St. Regis Hotel
285, rue Smith
Code régional 204, WH 2-0171
Winnipeg 1, Man.

VOIR AUTRES DEMANDES D'INSTITUTEURS ET D'INSTITUTRICES EN PAGE 11

Huit représentations spéciales du ballet de Winnipeg pour Pan-Am

Lors d'une conférence de presse qu'il tenait à l'hôtel Fort Garry vendredi dernier, S. H. le Maire de Winnipeg, M. Stephen Juba, a révélé que, sous les auspices de la compagnie Rothmans-Pall Mall Canada Limited, la compagnie du Royal Winnipeg Ballet, de renommée internationale, donnera huit représentations de "Rose Latulippe" pendant la dernière semaine des Jeux Panaméricains.

M. Paul Yoncay, gérant de la succursale de Winnipeg, a remis à M. Juba un nombre de billets de faveur pour la première représentation que ce dernier offrira aux distingués visiteurs intéressés. Tous les autres billets seront remis à diverses organisations charitables, qui les vendront aux bénéfices de leurs oeuvres. La valeur totale de cette vente pourrait rapporter la magnifique somme de $32,000.

M. Robert T. Lloyd, gérant général de Rothmans, a dit: "Puisque notre compagnie encourage depuis longtemps les arts, et étant connue la réputation mondiale du Royal Winnipeg Ballet, il a semblé tout naturel qu'il puisse se produire à l'occasion historique des Jeux panaméricains".

C'est M. Juba qui a fait le choix des organisations qui recevront les billets. Ce sont: le Club Kiwanis de St-Boniface, International Lions Club, Hadassah-Wizo Council, Canadian Association for Retarded Children, The Winnipeg Junior Chamber of Commerce, Sertoma Club of Winnipeg et l'école du Royal Winnipeg Ballet.

Salle de réceptions du
CENTRE ST-LOUIS
ANGLE PROVENCHER ET NADEAU
Réservez dès maintenant pour vos soirées sociales, banquets, noces.
Renseignements: Omer Malo — 233-5710
Réservations: Gérard Bernier — 233-3125

A VENDRE

Dans village canadien-français. Magasin. Raison de vente: santé. Chiffre d'affaires annuel: $40,000. Grand logis, eau courante, salle de bain 3 unités, lot de 200 pieds, pompe à essence, etc. Valeur du stock: $7,000. Prix: $15,000 (stock non inclus). Termes raisonnables. Echangerait même pour maison de ville. Pas d'agent.

Téléphone 247-6418

Pour achat ou vente d'immeubles
Consultez une compagnie qui a plus de 60 ans d'expérience
Philippe Prince, représentant français
C. E. SIMONITE LTD.
Téléphones: le jour, 942-8261 — le soir, 233-3134

Voyez — Nous d'abord

Pour votre nouvelle maison

Vous pouvez la faire construire sur place ou dans nos ateliers et nous la transporterons sur la fondation du local de votre choix.
Termes faciles.
Signalez 775-0525
M. J. Choiselat & Fils
Entrepreneurs généraux
702, Garfield — Winnipeg 10, Man.



COMMISSION ROYALE D'ENQUETE SUR LA SITUATION DE LA FEMME AU CANADA

AUDIENCES PUBLIQUES

En vue de la tenue d'audiences publiques, tous les organismes, associations ou individus intéressés sont invités à soumettre des mémoires en rapport avec les sujets suivants:

(1) les lois et pratiques sous juridiction fédérale concernant les droits politiques des femmes;
(2) le rôle actuel et virtuel des femmes sur le marché de la main-d'oeuvre au Canada, y compris les problèmes spéciaux des femmes mariées au travail et les mesures qui pourraient être prises en vertu de la juridiction fédérale pour aider à les résoudre;
(3) les mesures pouvant être prises en vertu de la juridiction fédérale en vue de permettre une meilleure utilisation des talents et de l'instruction des femmes, y compris les exigences spéciales concernant le recyclage des femmes mariées qui désirent exercer à nouveau des emplois professionnels ou spécialisés;
(4) les lois et règlements fédéraux concernant le travail dans la mesure où ils s'appliquent aux femmes;
(5) les lois, pratiques et lignes de conduite concernant l'emploi et l'avancement des femmes au service civil fédéral et au sein des sociétés fédérales de la Couronne et des organismes fédéraux;
(6) les impôts fédéraux par rapport aux femmes;
(7) le mariage et le divorce;
(8) la situation des femmes dans le cadre du Code criminel;
(9) les lois, lignes de conduite et pratiques relative à l'immigration et à la citoyenneté en ce qui a trait aux femmes; et

toutes autres questions relatives au statut des femmes au Canada qui peuvent sembler pertinentes aux Commissaires.

Les mémoires des organismes et des associations — 15 copies dactylographiées à double interligne sur une seule face d'une feuille de format légal (8½" x 14"), avec marges de 2" — doivent parvenir au Secrétaire exécutif avant le 29 février 1968.

La présentation des mémoires soumis par des individus pourra être discutée en se mettant en rapport avec le Secrétaire exécutif.

La date et le lieu des audiences publiques seront annoncés prochainement.

Les organismes, associations ou individus qui ont l'intention de soumettre des mémoires à la Commission sont priés d'en informer le Secrétaire exécutif sans tarder.

Le Secrétaire exécutif,
(Mlle) Monique Bégin

Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada,
Case postale 2520,
Station "D",
Ottawa, Ontario.

La Division Scolaire Unitaire de la Rivière-Seine No 14

invite des demandes de professeurs qualifiés pour les postes suivants, aux endroits indiqués.

Au niveau élémentaire

La Maternelle, à Woodridge, Richer, Isle-de-Chênes, St-Adolphe et La Salle;
Grades 1 et 2 à Richer — Grade 7 à Ste-Anne
Grade 6 à Ste-Anne et La Broquerie — Grade 8 à La Broquerie

Au niveau secondaire

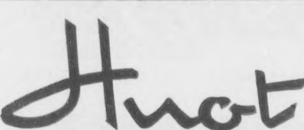
1 professeur de Sciences (Chem. study-Lab. 200) à La Broquerie.
1 professeur (général) à St-Adolphe.

Echelle des salaires:

Classe 1	Classe 2	Classe 3	Classe 4	Classe 5	Classe 6	Classe 7
4100	4500	5300	6300	6700	7100	7800
5500	6600	7700	9800	10800	11000	12500
Aug. de 200 jusqu'au max.	Aug. de 3 x 200 4 x 300 jusqu'au max.	Aug. de 300 jusqu'au max	Augmentation de 400 jusqu'au maximum		Augmentation 7 x 500 2 x 600 11500	

Rétribution de salaires pour toutes les annees de service. Allocation pour cours professionnels et académiques. Congé de commisération et autres bénéfices supplémentaires. Pour plus d'information, s'adresser au soussigné.

Pour interview appeler Winnipeg 474-1274



de St-Boniface

46 ième VENTE ANNIVERSAIRE

25 mai au 31 mai! Votre dernière chance d'épargner la taxe provinciale de 5%

Habit tout laine. Régulier $75.00 à $125.00
Spécial $56.00 à $77.00

Chemises manches courtes ou longues. Régulier $4.50 à $15.00
Spécial $2.99 à $9.99

Tricot Pullovers et Cardigans moitié prix. Rég. $9.95 à $32.00
Spécial $2.99 à $15.99

Pep Shirts par Stanfield moitié prix. Régulier $4.50
Spécial $2.25

SERVEZ-VOUS DE VOTRE CRÉDIT!

200, boul. Provencher — St-Boniface, Man. — Tél. 247-3795

Heures d'ouvertures: Lundi, Mardi, Mercredi, Samedi, 9 h. 30 à 6 h. p.m. Jeudi et Vendredi, 9 h. 30 à 9 h. 30 p.m.